

DIAGNOSTIC SUR LES DEBOUCHES ET L'APPAREIL DE FORMATION INITIALE DE LA FILIERE COMMUNICATION – MULTIMEDIA

La filière de formation Communication-Multimédia correspond à plusieurs groupes de spécialités de Formation (GS):

- 320-Spécialités plurivalentes de la communication
- 321-Journalisme et communication
- 322-Techniques de l'imprimerie et de l'édition
- 323-Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

L'analyse concerne les niveaux V à III dispensés en lycées ou CFA.

Sommaire

Diagnostic sur les débouchés.....	1
Diagnostic sur l'appareil de formation initiale.....	4
Annexe méthodologique et liste des diplômes.....	10
Compléments aux diagnostics.....	12
➤ Fiches diplômes.....	12
➤ Tableau de synthèse par diplôme.....	42
➤ Guide de lecture du tableau de synthèse.....	44
➤ Note sur les métiers d'insertion par Défi-Métiers.....	56
Compte-rendu de la réunion d'enrichissement des diagnostics.....	61

Diagnostic sur les débouchés et l'appareil de formation initiale de la filière Communication-Multimédia

La filière de formation Communication-Multimédia correspond à plusieurs groupes de spécialités de formation (GS):

- 320-Spécialités plurivalentes de la communication
- 321-Journalisme et communication
- 322-Techniques de l'imprimerie et de l'édition
- 323-Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

L'analyse concerne les niveaux V à III dispensés en lycées ou CFA.

La liste des formations de ces groupes de spécialité et des éléments de méthodologie figurent en annexe.

1) Diagnostic débouchés

Comment s'insèrent les jeunes en Ile-de-France 7 mois après leur sortie de formation initiale (scolaire et apprentissage) ?

Il y a peu de données d'insertion de court terme publiables par groupe de spécialité et par niveaux. On observe toutefois :

- ✓ Une assez bonne insertion des BTS de la spécialité 320-Spécialités plurivalentes de la communication en **scolaire** (il s'agit du BTS Communication) et ce malgré une baisse du taux d'insertion un peu plus importante qu'en moyenne toutes spécialités confondues.
- ✓ Une assez bonne insertion au niveau IV de la spécialité 323-Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle en **scolaire** avec un taux d'insertion des Bac pro stable alors qu'il y a une baisse importante de l'ensemble des bac pro.
- ✓ Une insertion plutôt proche de la valeur de référence pour les **apprentis** et les **scolaires** sortant au niveau IV de la spécialité 322-Techniques de l'imprimerie et de l'édition
- ✓ Particularité de la filière : très peu de contrats stables pour les sortants **apprentis** et **scolaires**

Niveau	Type de diplôme	Groupe de spécialité	IVA (Scolaires)			IPA (Apprentis)		
			Taux d'insertion 2013_2015	Part des CDI 2013_15 pour ceux qui sont en emploi	Taux d'insertion 2011_2013	Taux d'insertion 2013_2015	Part des CDI 2013_15 pour ceux qui sont en emploi	Taux d'insertion 2011_2013
III	BTS	320	68%	30%	72%	NP	NP	NP
III	BTS	321	NP	NP	NP	NP	NP	NP
III	BTS	322	NP	NP	NP	NP	NP	NP
III	BTS	323	58%	44%	60%	NP	NP	NP
III	BTS	Tous GS	62%	41%	64%	71%	58%	77%
III	Tous diplômes du niveau III	320	68%	30%	72%	NP	NP	NP
III	Tous diplômes du niveau III	321	NP	NP	NP	NP	NP	NP
III	Tous diplômes du niveau III	322	NP	NP	NP	NP	NP	NP
III	Tous diplômes du niveau III	323	58%	44%	60%	NP	NP	NP
III	Tous types de diplômes	Tous GS	62%	41%	65%	72%	58%	76%
IV	BAC PRO	322	43%	35%	46%	NP	NP	NP
IV	BAC PRO	323	45%	41%	45%	NP	NP	NP
IV	BAC PRO	Tous GS	42%	38%	48%	62%	65%	70%
IV	Tous diplômes du niveau IV	320	NP	NP	NP	NP	NP	NP
IV	Tous diplômes du niveau IV	322	44%	34%	47%	64%	57%	NP
IV	Tous diplômes du niveau IV	323	48%	36%	49%	NP	NP	NP
IV	Tous types de diplômes	Tous GS	42%	38%	49%	67%	65%	73%
V	CAP	321	NP	NP	NP	NP	NP	NP
V	CAP	322	NP	NP	NP	NP	NP	NP
V	CAP	323	NP	NP	NP	NP	NP	NP
V	CAP	Tous GS	25%	37%	29%	53%	59%	57%
V	Tous diplômes du niveau V	321	NP	NP	NP	NP	NP	NP
V	Tous diplômes du niveau V	322	NP	NP	NP	NP	NP	NP
V	Tous diplômes du niveau V	323	NP	NP	NP	NP	NP	NP
V	Tous types de diplômes	Tous GS	29%	39%	34%	57%	59%	60%

Comment s'insèrent les jeunes diplômés sortis depuis moins de 10 ans de formation initiale (voie scolaire et apprentissage) ?

Il y a peu de données d'insertion de moyen terme publiables par groupe de spécialité et par niveaux, en Ile-de-France mais aussi en France. On observe toutefois :

- ✓ Des difficultés d'insertion à moyen terme au niveau national pour les diplômés de FPI de **niveau III**
- ✓ Une meilleure insertion en Ile-de-France par rapport à la France au niveau III de la spécialité 323-*Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle*, qui reste en dessous de la valeur de référence du **niveau III** toutes spécialités confondues.
- ✓ Une insertion de moyen terme en France inférieure à la valeur de référence pour les diplômés de FPI de **niveau V**

Niveau	Groupe de spécialité	Libellé Groupe de spécialité	FRANCE Taux d'insertion année médiane 2012	ILE-DE-FRANCE Taux d'insertion année médiane 2012
III	320	Spécialités plurivalentes de la communication	73%	NP
III	321	Journalisme et communication	NP	NP
III	322	Techniques de l'imprimerie et de l'édition	78%	NP
III	323	Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle	79%	82%
III	TOT	Toutes spécialités de formation confondues	85%	86%
IV	321	Journalisme et communication	NP	NP
IV	322	Techniques de l'imprimerie et de l'édition	NP	NP
IV	323	Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle	NP	NP
IV	TOT	Toutes spécialités de formation confondues	75%	73%
V	322	Techniques de l'imprimerie et de l'édition	62%	NP
V	323	Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle	NP	NP
V	TOT	Toutes spécialités de formation confondues	67%	70%

Dans quels secteurs d'activité s'insèrent les jeunes diplômés sortis depuis moins de 10 ans de formation professionnelle initiale (scolaire et apprentissage) ?

Il n'y a pas de données publiables sur les secteurs d'insertion pour les niveaux IV et V et pour les GS 321 et 322.

L'enseignement que l'on peut tirer des données disponibles est qu'il y a une **concentration assez marquée en Ile-de-France sur le secteur d'activités *Édition, audiovisuel et diffusion*** et dans une moindre mesure dans les *Arts, spectacles et activités récréatives*. Les emplois exercés au cours des 10 premières années suivant la sortie d'une formation de niveau III de la spécialité 323-*Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle* sont donc en lien avec la formation reçue (au total 57% travaillent dans les deux secteurs en Ile-de-France). Ce n'est pas le cas pour les diplômés de la spécialité 320-*Spécialités plurivalentes de la communication* en France qui semblent travailler dans des secteurs sans lien direct avec la formation.

En France

Groupe de spécialité d'origine	Niveau du diplôme le plus élevé obtenu	Secteur d'activité (A38)	Part du secteur
320	III	GZ : Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	13%
320	III	KZ : Activités financières et d'assurance	12%
323	III	RZ : Arts, spectacles et activités récréatives	28%
323	III	JA : Édition, audiovisuel et diffusion	27%

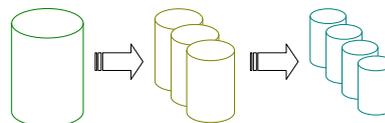
En Ile-de-France

Groupe de spécialité d'origine	Niveau du diplôme le plus élevé obtenu	Secteur d'activité (A38)	Part du secteur
323	III	JA : Édition, audiovisuel et diffusion	37%
323	III	RZ : Arts, spectacles et activités récréatives	20%

Seuls les secteurs d'activité regroupant au moins 10% des sortants d'un GSN (groupe de spécialité par niveau) apparaissent dans les tableaux.

Quels métiers sont exercés après la formation moins de 10 ans après la sortie de formation initiale (voie scolaire et apprentissage) ?

1 domaine professionnel = plusieurs familles professionnelles
1 famille professionnelle = plusieurs métiers



Il n'y a pas de données publiables sur les métiers exercés à moyen terme pour les niveaux IV et V et les GS 321, 322.

L'enseignement que l'on peut tirer des données disponibles est qu'il y a une **concentration très forte sur la famille professionnelle d'insertion des Professionnels des arts et des spectacles**, en Ile-de-France comme en France. Les emplois exercés au cours des 10 premières années suivant la sortie d'une formation de niveau III de la spécialité 323-Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle sont donc fortement en lien avec la formation.

En France

Groupe de spécialité d'origine	Niveau du diplôme le plus élevé obtenu	Domaine professionnel (FAP 2009, 22 postes)	Part de l'emploi du GSN dans le domaine FAP 22 (en %), année médiane 2012 (moyenne entre 2010 et 2014)	Famille professionnelle (FAP 2009, 87 postes), année médiane 2012 (moyenne entre 2010 et 2014)	Part de l'emploi du GSN dans la famille professionnelle FAP 87 (en %), (moyenne entre 2010 et 2014)
320	III	U : Communication, information, art et spectacle	20%	U1Z : Professionnels des arts et des spectacles	18%
323	III	U : Communication, information, art et spectacle	76%	U1Z : Professionnels des arts et des spectacles	75%

En Ile-de-France

Groupe de spécialité d'origine	Niveau du diplôme le plus élevé obtenu	Domaine professionnel (FAP 2009, 22 postes)	Part de l'emploi du GSN dans le domaine FAP 22 (en %), année médiane 2012 (moyenne entre 2010 et 2014)	Famille professionnelle (FAP 2009, 87 postes), année médiane 2012 (moyenne entre 2010 et 2014)	Part de l'emploi du GSN dans la famille professionnelle FAP 87 (en %), (moyenne entre 2010 et 2014)
323	III	U : Communication, information, art et spectacle	76%	U1Z : Professionnels des arts et des spectacles	74%

Seuls les domaines professionnels et familles professionnelles regroupant au moins 10% des sortants d'un GSN (groupe de spécialité par niveau) apparaissent dans les tableaux.

2) Diagnostic appareil de formation

Quelle est la structure de l'offre de formation en Ile-de-France ?

→ En Ile-de-France, à la rentrée 2015¹, les entrants dans les diplômes de la filière de formation Communication-Multimédia représentent environ 3% des formés dans l'ensemble des spécialités de formation : **2 687 jeunes entrants**.

Structure des entrants FPI par niveau 2015/16	Niveau III	Niveau IV	Niveau V	Niveaux V à III	Effectifs entrants FPI
320-Spécialités plurivalentes de la communication	99%	1%	0%	100%	539
321-Journalisme et communication	100%	0%	0%	100%	110
322-Techniques de l'imprimerie et de l'édition	31%	46%	23%	100%	753
323-Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle	53%	43%	4%	100%	1 285
Total filière Communication-Multimédia	58%	34%	8%	100%	2 687
Total FPI (valeur de référence)	35%	43%	22%	100%	91 617

Part des apprentis dans la FPI par niveau 2015/16	Niveau III	Niveau IV	Niveau V	Niveaux V à III	Effectifs entrants apprentis
320-Spécialités plurivalentes de la communication	20%	1%	0%	21%	115
321-Journalisme et communication	0%	0%	0%	0%	-
322-Techniques de l'imprimerie et de l'édition	6%	13%	0%	19%	143
323-Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle	15%	4%	1%	20%	262
Total filière Communication-Multimédia	13%	6%	1%	19%	520
Total FPI (valeur de référence)	10%	7%	11%	28%	25 270

Le niveau III est particulièrement important et majoritaire : 58% contre 35% en moyenne toutes spécialités de formations confondues, tandis que la part du niveau IV et surtout du niveau V est bien plus faible qu'en moyenne (au niveau IV : 34% des jeunes contre 43% toutes spécialités confondues ; au niveau V : 8% contre 22%). D'ailleurs, deux spécialités n'ont quasiment que des formations de niveau III.

La filière Communication-Multimédia accueille peu d'apprentis (19% des entrants en formation professionnelle initiale contre 28% en moyenne) à l'exception du niveau III de la *Communication et de l'audiovisuel* et du niveau IV du *Graphisme-imprimerie*.

→ En Ile-de-France, à la rentrée 2015, les effectifs d'entrants des niveaux II et I formés en CFA, s'élèvent à 894 jeunes (dont 404 en master, 311 en licence professionnelle, 112 en diplôme d'écoles et 67 préparant un titre professionnel). Ces formations ne seront pas examinées ci-dessous, faute de données suffisantes.

¹ Pas d'effectifs globaux de FPI pour 2016 car les constats apprentissage ne sont pas encore connus ; des informations sur les constats scolaires 2016 se trouvent sur la page suivante.

Les formations examinées dans ce diagnostic en vue des préconisations par diplôme sont exclusivement celles des niveaux V à III, hors titres professionnels et BTM.

Liste des formations de niveaux V à III de la filière dispensées en Ile-de-France, en lycées et en CFA
Classées par groupe de spécialités et par ordre décroissant des effectifs d'entrants à la rentrée 2015

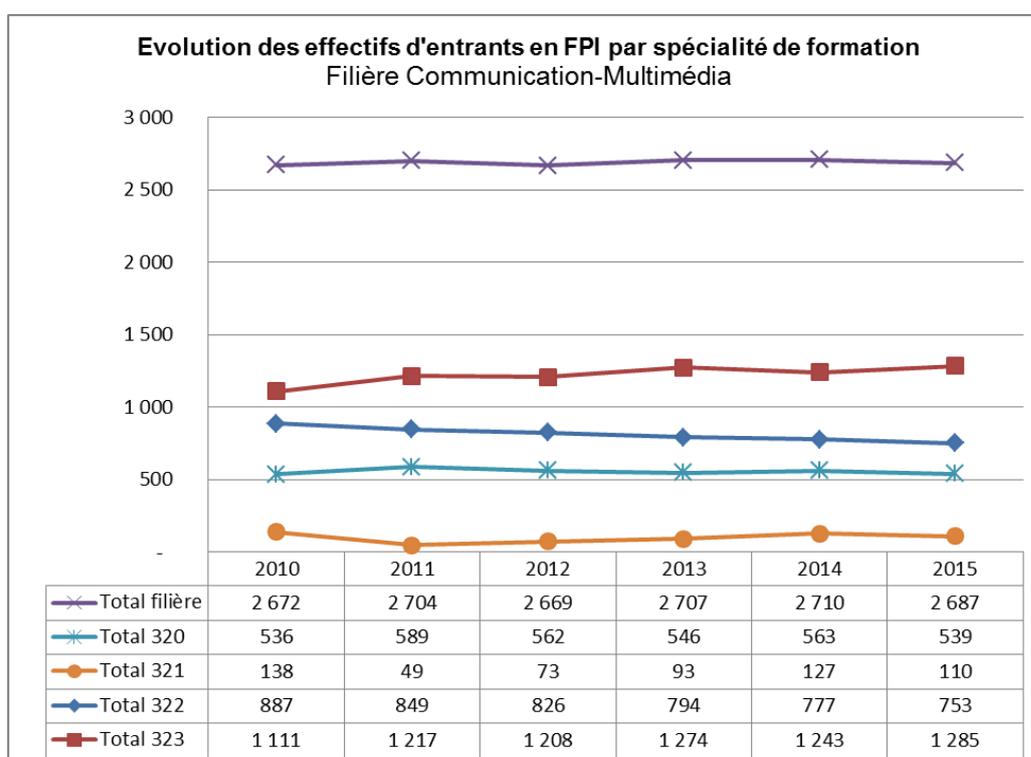
Code Groupe de spécialités GS)	Type de diplôme	Libellé diplôme	Total effectifs entrants FPI 2015/16	% apprentis
320	BTS	COMMUNICATION (BTS)	534	21%
320	TH4-T	CONSEILLER ET ASSISTANT EN TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TP)	5	100%
Total 320		Total Spécialités plurivalentes de la communication	539	21%
321	BTS	DESIGN DE COMMUNICATION : ESPACE ET VOLUME (BTS)	110	0%
Total 321		Total Journalisme et communication	110	0%
322	CAP	SIGNALETIQUE, ENSEIGNE ET DECOR (CAP)	124	0%
322	BAC PRO	REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION A PRODUCTIONS GRAPHIQUES (BAC PRO)	111	12%
322	BAC PRO	FACONNAGE DE PRODUITS IMPRIMES, ROUTAGE (BAC PRO)	104	0%
322	BTS	COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS GRAPHIQUES (BTS)	81	12%
322	BP	LIBRAIRE (BP)	64	100%
322	BTS	COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES (BTS)	41	12%
322	BTS	EDITION (BTS)	41	37%
322	BAC PRO	REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION B PRODUCTIONS IMPRIMEES (BAC PRO)	40	28%
322	CAP	ARTS DE LA RELIURE (CAP)	35	0%
322	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : ILLUSTRATION (DMA)	24	0%
322	BMA	ARTS DE LA RELIURE ET DE LA DORURE (BMA)	14	0%
322	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : RELIURE DORURE (DMA)	13	0%
322	TH4-N	MAQUETTISTE INFOGRAPHISTE MULTIMEDIA (CNA-CEFAG AUTOGRAFI)	13	100%
322	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : GRAVURE (DMA)	12	0%
322	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : TYPOGRAPHIE (DMA)	12	0%
322	TH4-T	INFOGRAPHISTE EN MULTIMEDIA (TP)	12	100%
322	CAP	SERIGRAPHIE INDUSTRIELLE(CAP)	12	0%
Total 322		Total Techniques de l'imprimerie et de l'édition	753	19%
323	BAC PRO	ARTISANAT ET METIERS D'ART OPTION : COMMUNICATION VISUELLE PLURI-MEDIA (BAC PRO)	410	5%
323	BTS	DESIGN GRAPHIQUE OPTION A COMMUNICATION ET MEDIAS IMPRIMES (BTS)	242	24%
323	BTS	DESIGN GRAPHIQUE OPTION B COMMUNICATION ET MEDIAS NUMERIQUES (BTS)	181	45%
323	BAC PRO	PHOTOGRAPHIE (BAC PRO)	118	0%
323	BTS	PHOTOGRAPHIE (BTS)	58	0%
323	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION GESTION DE LA PRODUCTION (BTS)	37	0%
323	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU SON (BTS)	37	32%
323	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION TECHNIQUES D'INGENIERIE ET EXPLOITATION DES EQUIPEMENTS (BTS)	37	0%
323	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU MONTAGE ET DE LA POSTPRODUCTION (BTS)	35	31%
323	TH4-B	REGISSEUR SPECIALISE DU SPECTACLE OPTION PLATEAU LUMIERE OU SON (CFPTS)	32	100%
323	CAP	ACCESSOIRISTE REALISATEUR (CAP)	27	0%
323	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DE L'IMAGE (BTS)	24	0%
323	CAP	OPERATEUR PROJECTIONNISTE DE CINEMA (CAP)	19	100%
323	TH4-X	ASSISTANT SON EN POSTPRODUCTION ET STUDIO D'ENREGISTREMENT (INFA)	12	100%
323	TH4-X	TECHNICIEN DU SPECTACLE VIVANT OPTIONS LUMIERES SON OU MACHINERIE (STAFF)	11	100%
323	BTM	PHOTOGRAPHIE (BTM APCMA)	5	100%
Total 323		Total Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle	1285	20%
		Total Communication-Multimédia	2687	19%
		Total Communication-Multimédia (hors Titres et BTM)	2597	17%

Quelles sont les évolutions récentes et prévues de l'offre de formation en Ile-de-France ?

Evolution des effectifs d'entrants depuis 2010 (niveaux V à III)

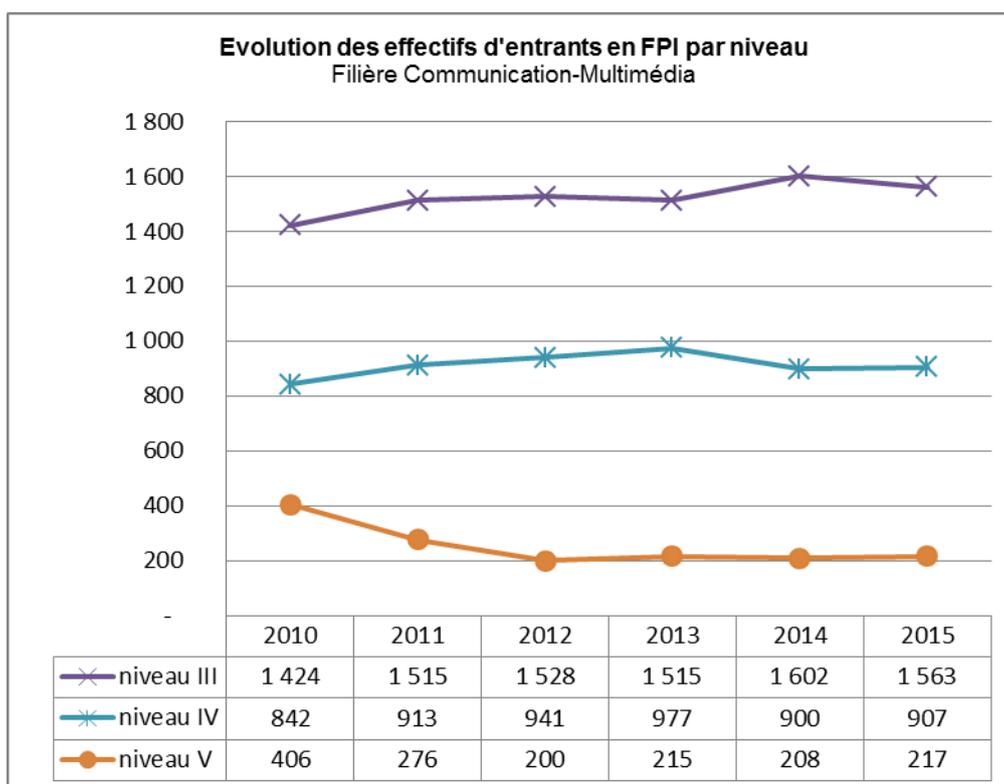
Les effectifs de la filière sont stables depuis 2010 (+1%) comparés à l'ensemble des FPI qui ont connu une baisse de -7%.

Les mouvements les plus significatifs concernent les spécialités 321-*Journalisme et communication* et 322-*Techniques de l'imprimerie et de l'édition* qui connaissent une baisse notable depuis 2010 (-20% et -15%) alors que la spécialité 323-*Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle* a vu ses effectifs augmenter sur la même période (+16%).



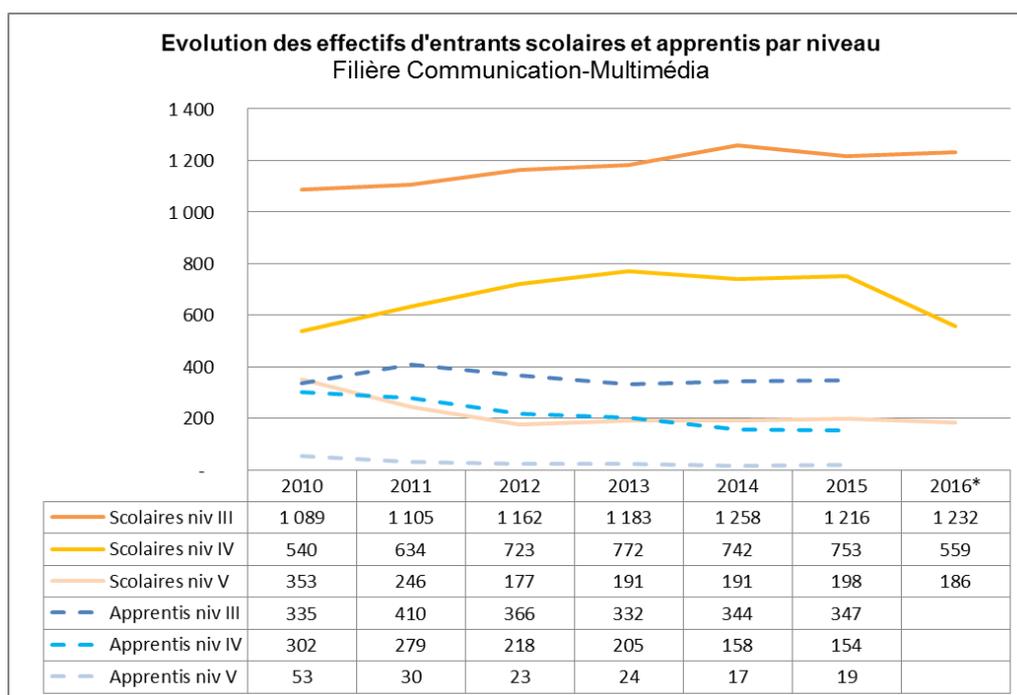
Niveau	évolution 2010-2015 filière CM	évolution 2010-2015 toutes filières
niveau III	10%	6%
niveau IV	8%	0%
niveau V	-47%	-30%
Total	1%	-7%

Il y a de fortes disparités d'évolutions par niveau sur l'ensemble de la période 2010-2015 : le niveau V a baissé de 47% dans la filière contre -30% pour l'ensemble des filières alors que le niveau IV et surtout le niveau III ont augmenté plus qu'en moyenne.



Sur l'ensemble de la période 2010 à 2015, les effectifs d'apprentis sont en baisse au niveau IV contrairement aux scolaires. La baisse est très importante au niveau V en apprentissage et en scolaire alors que le niveau III augmente.

Sur les données provisoires et partielles de 2016, une baisse importante est observée au niveau IV en scolaire.



*Données provisoires

Aux rentrées 2017 et suivantes

La carte des formations professionnelles initiales pour la rentrée 2017 est en cours de finalisation et sera soumise à la CP de janvier 2017. Ci-dessous, sont pris en considération les projets des lycées publics susceptibles d'y figurer, c'est-à-dire consensuels entre académies et région. Les projets des lycées privés et des CFA figurent à titre d'information (instruction non finalisée).

Formation	Statut scolaire (public)	Statut scolaire (privé)	Statut apprentissage (tous sites de formation y compris lycées)
Bac pro façonnage de produits imprimés, routage en 1 an			+12 places dans le cadre d'un parcours mixte 2+1 au lycée public Claude Garamont de Colombes
Bac pro artisanat et métiers d'art OPTION communication visuelle pluri-media		+24 places au lycée Notre Famille d'Osny	+24 places au CFA CCI Paris IdF - GOBELINS, l'école de l'image de Noisy-le-Grand
BTS design graphique OPTION B communication et medias numériques	+17 places au lycée ENSAAMA de Paris 15 ^e		
BTS design de communication – espace et volume en 1 an		+6 places au lycée Bâtiment et travaux publics de Vincennes	
BTS métiers de l'audiovisuel OPTION gestion de la production			+40 places au lycée privé Saint-Sulpice de Paris
BTS métiers de l'audiovisuel OPTION métiers de l'image			+40 places au lycée privé Saint-Sulpice de Paris
BTS métiers de l'audiovisuel OPTION métiers du montage et de la post-production			+40 places au lycée privé Saint-Sulpice de Paris
Licence pro métiers du livre – édition et commerce du livre			+16 places à l'Ecole d'art Estienne de Paris

Quels sont les caractéristiques des diplômes ? Quelles évolutions d'effectifs ? Quels publics ? Quelles réussites ?

Le **tableau de synthèse** joint présente les grandes caractéristiques des diplômes de la filière de formation. Il est accompagné d'un guide de lecture.

Les **fiches-diplômes** jointes permettent de compléter ces éléments par l'évolution des principaux indicateurs : effectifs, capacités d'accueil, insertion. On trouve aussi sur la fiche-diplôme un résumé du référentiel d'emploi et une carte de localisation des lycées et CFA proposant le diplôme.

Les fiches sont classées par niveau et ordre décroissant des effectifs accueillis à la rentrée 2015 en Île-de-France².

Nombre de diplômes : 29

Au niveau III, 13 BTS et 4 DMA

Au niveau IV, 5 BAC PRO, 1 BMA et 1 BP

Au niveau V, 5 CAP

On peut noter que les diplômes de la filière sont nombreux (29 diplômes de niveaux V à III) mais qu'ils sont souvent rares en FPI (18 « plutôt rares » et 7 « rares »).

5 diplômes sont en rénovation pour les rentrées 2017 ou suivantes :

- 12ème CPC - Communication graphique et audiovisuel

BTS Communication et industries graphiques option étude et réalisation de produits graphiques

BTS Communication et industries graphiques option étude et réalisation de produits imprimés

CAP Signalétique, enseigne et décor

- 13ème CPC - Arts appliqués

BMA Arts de la reliure et de la dorure

CAP Arts de la reliure

² Cf tableau page 5

ANNEXE METHODOLOGIQUE

Sources utilisées pour le diagnostic sur les débouchés :

Les enquêtes d'insertion IVA³ et IPA⁴ en Ile-de-France présentent la situation des lycéens et des apprentis franciliens 7 mois après leur sortie d'année terminale de leur cursus de formation, en moyenne sur les trois dernières années connues : 2013, 2014 et 2015 (moyenne mobile). On peut observer l'évolution des conditions d'insertion de court terme en comparant les moyennes mobiles successives.

Grâce aux **enquêtes emploi en continu** (EEC) de l'INSEE, on dispose également d'informations recueillies de 2010 à 2014 (année médiane 2012), pour l'ensemble de la France et l'Ile-de-France, sur l'insertion professionnelle des jeunes sortis diplômés de formation initiale depuis moins de 10 ans qu'ils aient été lycéens ou apprentis.

Les métiers exercés après la formation initiale et les secteurs d'insertion peuvent être connus grâce aux enquêtes emploi de l'INSEE de 2010 à 2014, qui indiquent le devenir des jeunes sortis de formation moins de 10 ans auparavant, qu'ils aient été lycéens ou apprentis.

Lexique du diagnostic sur les débouchés:

GS : groupes de spécialité, issus de la NSF (Nomenclature interministérielle des spécialités de formation)

NS : non significatif (il y a des données mais elles ne sont pas publiables)

- Règle de significativité appliquée pour l'**enquête emploi en continu** (EEC) : au moins 200 observations dans un groupe de spécialité à chaque niveau du diplôme obtenu pour les indicateurs de la France métropolitaine et au moins 150 observations pour les indicateurs de l'Ile-de-France
- Règle de significativité appliquée pour **IVA et IPA** : au moins 35 réponses de sortants d'un groupe de spécialité à chaque niveau de formation pour une année et au moins 120 pour la somme des trois années.

Liste indicative des formations du groupe de spécialité 320-Spécialités plurivalentes de la communication

Niveau	Type de diplôme	Libellé diplôme	Effectifs entrants scolaires 2015/16	Effectifs entrants apprentis 2015/16
III	BTS	COMMUNICATION (BTS)	424	110
IV	THI-T	CONSEILLER ET ASSISTANT EN TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TP)		5
Total Spécialités plurivalentes de la communication			424	115

Liste indicative des formations du groupe de spécialité 321-Journalisme et communication

Niveau	Type de diplôme	Libellé diplôme	Effectifs entrants scolaires 2015/16	Effectifs entrants apprentis 2015/16
III	BTS	DESIGN DE COMMUNICATION : ESPACE ET VOLUME (BTS)	110	
Total Journalisme et communication			110	0

³ Enquête annuelle « Insertion des lycéens dans la vie active », téléchargeable sur le lien <http://lycees.iledefrance.fr/jahia/Jahia/formation-emploi/site/lycee>

⁴ Enquête annuelle « Insertion Professionnelle des Apprentis »

Liste indicative des formations du groupe de spécialité 322-Techniques de l'imprimerie et de l'édition par niveaux

Niveau	Type de diplôme	Libellé diplôme	Effectifs entrants scolaires 2015/16	Effectifs entrants apprentis 2015/16
III	BTS	COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS GRAPHIQUES (BTS)	71	10
III	BTS	COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES (BTS)	36	5
III	BTS	EDITION (BTS)	26	15
III	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : GRAVURE (DMA)	12	
III	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : RELIURE DORURE (DMA)	13	
III	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : ILLUSTRATION (DMA)	24	
III	DMA	ARTS GRAPHIQUES OPTION : TYPOGRAPHIE (DMA)	12	
III	TH3-T	INFOGRAPHISTE EN MULTIMEDIA (TP)		12
IV	BAC PRO	FACONNAGE DE PRODUITS IMPRIMES, ROUTAGE (BAC PRO)	104	
IV	BAC PRO	REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION A PRODUCTIONS GRAPHIQUES (BAC PRO)	98	13
IV	BAC PRO	REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION B PRODUCTIONS IMPRIMEES (BAC PRO)	29	11
IV	BMA	ARTS DE LA RELIURE ET DE LA DORURE (BMA)	14	
IV	BP	LIBRAIRE (BP)		64
IV	TH4-N	MAQUETTISTE INFOGRAPHISTE MULTIMEDIA (CNA-CEFAG AUTOGRAP)		13
V	CAP	ARTS DE LA RELIURE (CAP)	35	
V	CAP	SERIGRAPHIE INDUSTRIELLE (CAP)	12	
V	CAP	SIGNALÉTIQUE, ENSEIGNE ET DECOR (CAP)	124	
Total Techniques de l'imprimerie et de l'édition			610	143

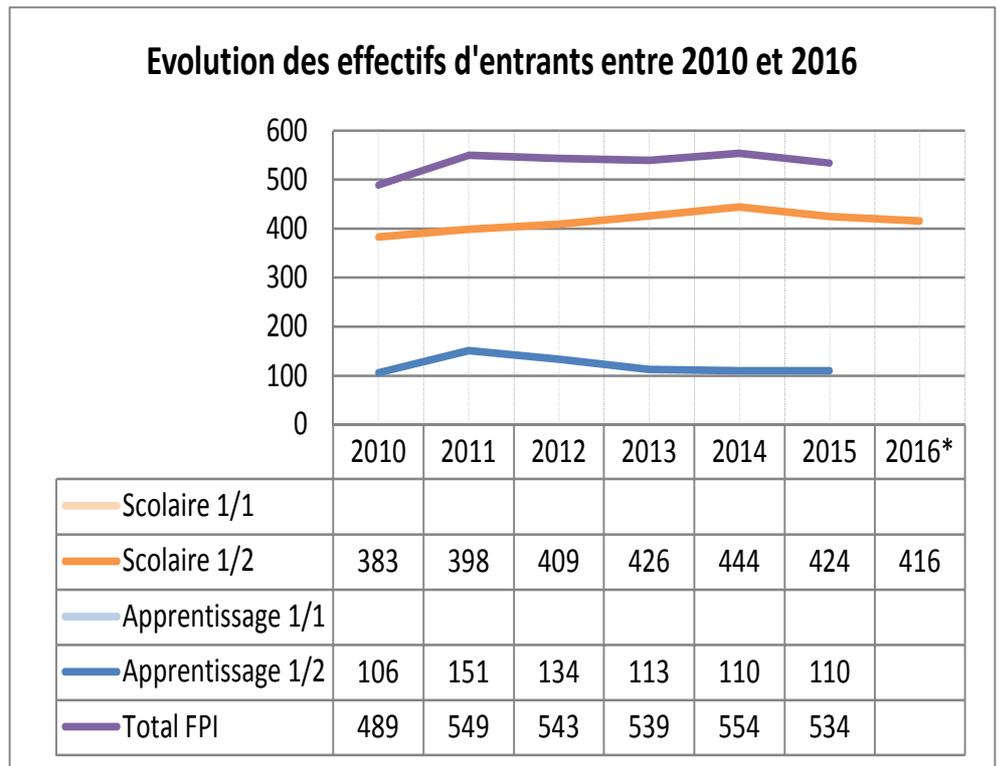
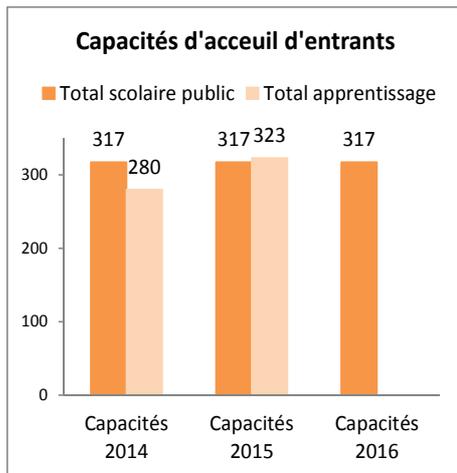
Liste indicative des formations du groupe de spécialité 323-Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle par niveaux

Niveau	Type de diplôme	Libellé diplôme	Effectifs entrants scolaires 2015/16	Effectifs entrants apprentis 2015/16
III	BTS	PHOTOGRAPHIE (BTS)	58	
III	BTS	DESIGN GRAPHIQUE OPTION A COMMUNICATION ET MEDIAS IMPRIMES (BTS)	183	59
III	BTS	DESIGN GRAPHIQUE OPTION B COMMUNICATION ET MEDIAS NUMERIQUES (BTS)	100	81
III	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION GESTION DE LA PRODUCTION (BTS)	37	
III	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DE L'IMAGE (BTS)	24	
III	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU SON (BTS)	25	12
III	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION TECHNIQUES D'INGENIERIE ET EXPLOITATION DES EQUIPEMENTS (BTS)	37	
III	BTS	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU MONTAGE ET DE LA POSTPRODUCTION (BTS)	24	11
III	TH3-X	REGISSEUR SPECIALISE DU SPECTACLE OPTION PLATEAU LUMIERE OU SON (CFPTS)		32
IV	BAC PRO	ARTISANAT ET METIERS D'ART OPTION : COMMUNICATION VISUELLE PLURI-MEDIA (BAC PRO)	390	20
IV	BAC PRO	PHOTOGRAPHIE (BAC PRO)	118	
IV	BTM	PHOTOGRAPHE (BTM AFCMA)		5
IV	TH4-X	ASSISTANT SON EN POSTPRODUCTION ET STUDIO D'ENREGISTREMENT (INFA)		12
IV	TH4-X	TECHNICIEN DU SPECTACLE VIVANT OPTIONS LUMIERES SON OU MACHINERIE (STAFF)		11
V	CAP	ACCESSOIRISTE REALISATEUR (CAP)	27	
V	CAP	OPERATEUR PROJECTIONNISTE DE CINEMA (CAP)		19
Total Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle			1023	262

COMMUNICATION (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

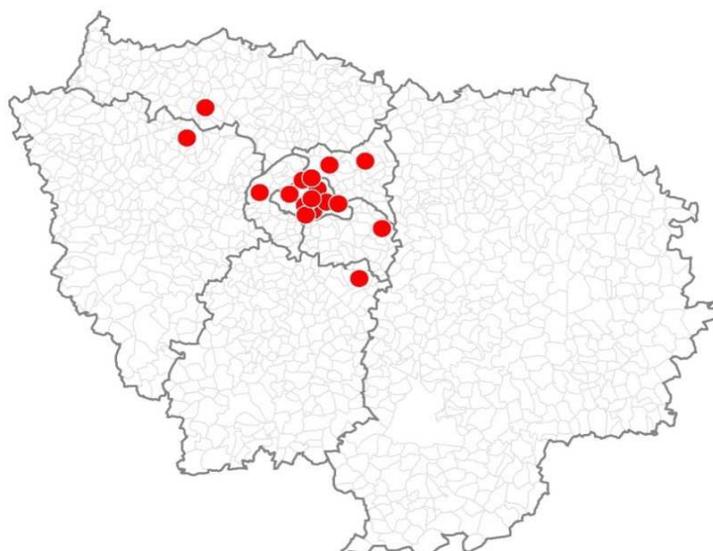
Dans une agence spécialisée en communication, une entreprise, une collectivité territoriale ou une association, le titulaire de ce BTS participe à la conception, à la mise en œuvre et au suivi d'actions de communication interne ou externe. En entreprise, il procède aux appels d'offres et négocie avec les prestataires. Si l'entreprise fait appel à une agence, il veille au respect des délais et du budget ; s'il occupe une poste de chargé de communication, il propose lui-même des actions. En agence de communication ou de publicité, il coordonne les activités des commerciaux, des responsables de fabrication et de création. Il peut rechercher de nouveaux clients et négocier de nouveaux projets. En régie ou dans les médias, il organise la prospection, conseille les annonceurs et commercialise l'espace publicitaire.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	68%	72%	NP	NP
BTS 320**	68%	72%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Spécialités plurivalentes de la communication

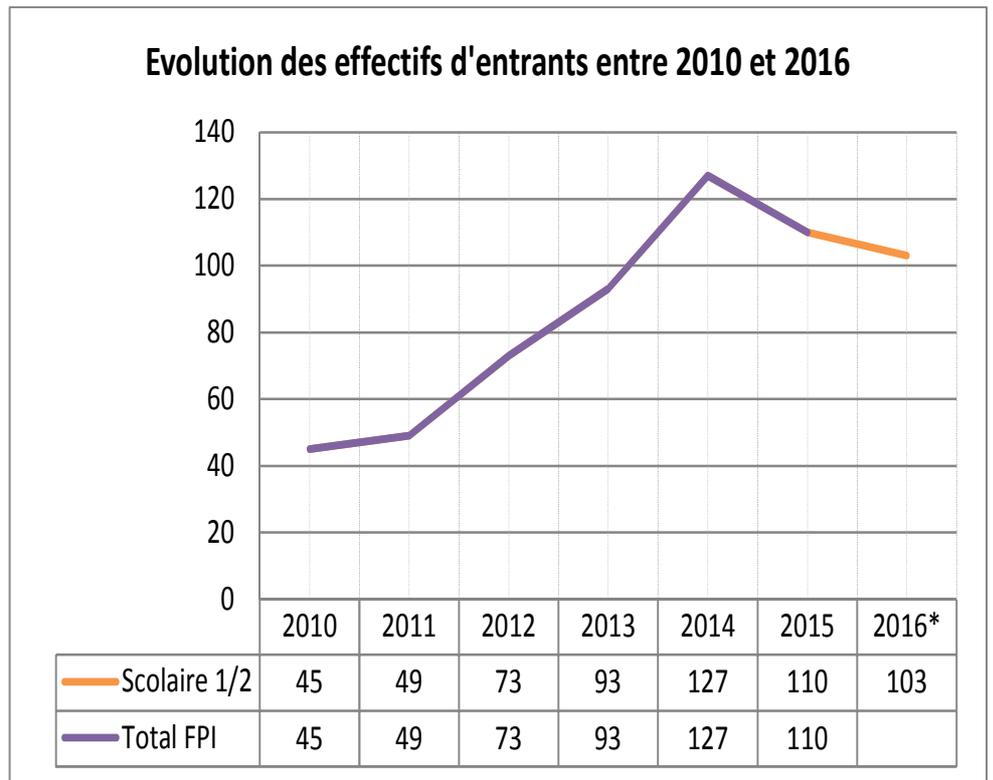
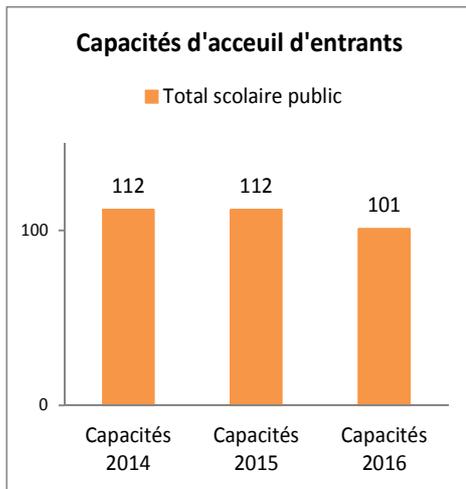
* provisoire



DESIGN DE COMMUNICATION : ESPACE ET VOLUME (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

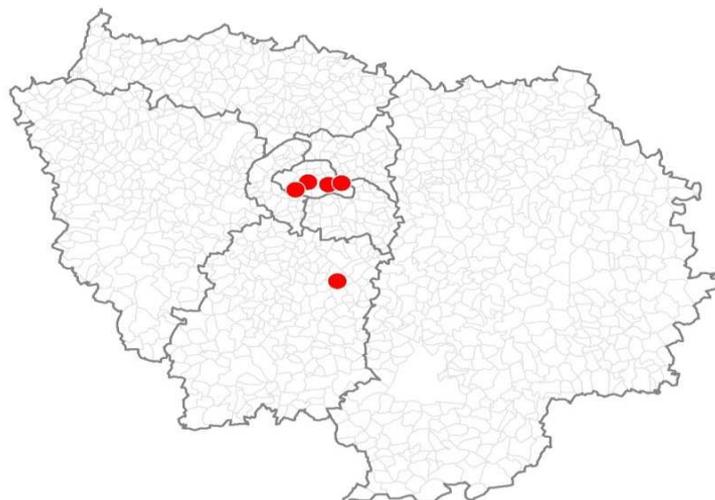
Collaborateur d'un bureau de création ou travailleur indépendant, le designer issu de cette spécialité est chargé de concevoir l'organisation et l'aménagement d'espaces de communication, qu'ils soient culturels, commerciaux ou publicitaires. Il peut s'agir de conception de volumes éphémères (publicité et communication sur lieu de vente, packaging), de réalisation de stands d'exposition pour les foires et salons, de scénographies commerciales, d'expositions de musées, ou d'événementiels. Il peut intégrer des agences de conseil en communication, en expositions et en événementiels. Après une poursuite d'études ou une expérience professionnelle, il pourra accéder à des fonctions de concepteur, directeur artistique ou de chef de projet. La formation comprend des enseignements artistiques (pratique plastique, arts techniques et civilisations), des enseignements professionnels (atelier de conception, technologie de réalisation) et des enseignements généraux. L'atelier de conception occupe une place prépondérante : c'est le lieu de synthèse de tous les apprentissages théoriques et pratiques.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 321**	NP	NP	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Journalisme et communication

* provisoire



COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS GRAPHIQUES (BTS)

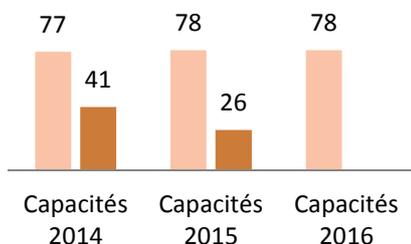
Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

A partir d'éléments divers (cahier des charges, maquette, dossier de fabrication, fichiers informatiques), le technicien définit et fabrique des produits de communication tels que les journaux, magazines, affiches, sites Internet ou CD-Rom. Il prend en charge l'intégralité du projet graphique avant impression, du point de vue de la mise en page, de la typographie, du traitement informatique du texte et de l'image.

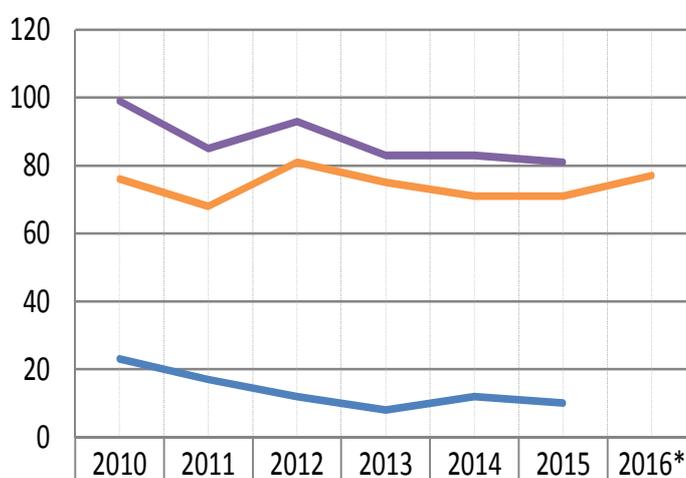
Le diplômé peut occuper un poste de deviseur, agent de fabrication, responsable planning, chef d'équipe ou de responsable d'atelier dans les entreprises du secteur des Industries et de la Communication Graphique (studio, maison d'édition, atelier de photogravure, imprimerie utilisant un ou plusieurs procédés d'impression et de finition, fabricants et installateurs de matériels et/ou de systèmes d'industries graphiques) mais également au sein des services prépresse, impression-finition, fabrication, qualité.

Evolution des capacités

■ Total scolaire entrant
■ Total apprentissage entrant



Evolution des effectifs d'entrants entre 2010 et 2016

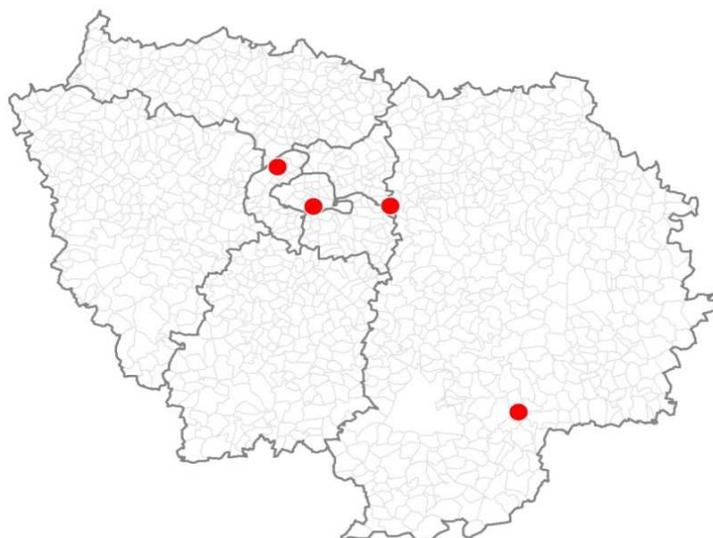


— Scolaire 1/2	76	68	81	75	71	71	77
— Apprentissage 1/2	23	17	12	8	12	10	
— Total FPI	99	85	93	83	83	81	

taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 322**	NP	NP	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

* provisoire

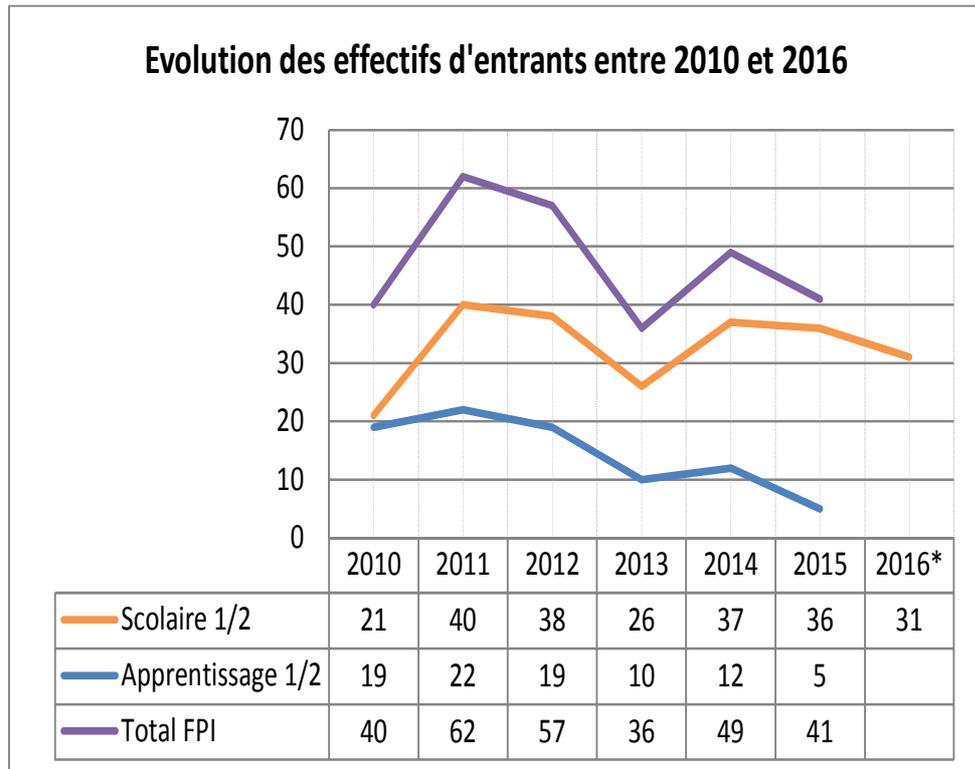
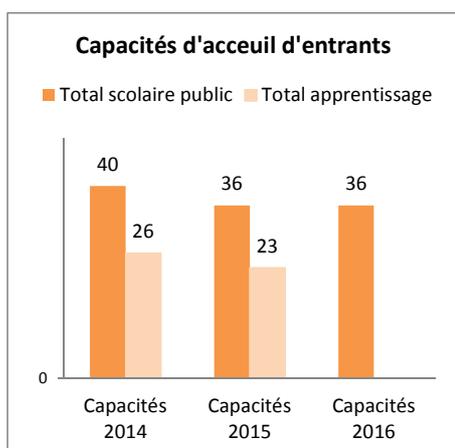


COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

A partir d'une commande, les titulaires de ce BTS réalisent des produits de communication, tels que les journaux, magazines, affiches, livres ou plaquettes publicitaires. Formés au suivi de fabrication, ils possèdent une connaissance approfondie des travaux d'impression et de finition. Le technicien supérieur en Communication et Industries graphiques est capable à partir des éléments fournis (cahier des charges, maquette, dossier de fabrication, éléments informatisés, forme imprimante...) d'analyser ceux-ci et de mettre en œuvre les moyens techniques de leurs réalisations.

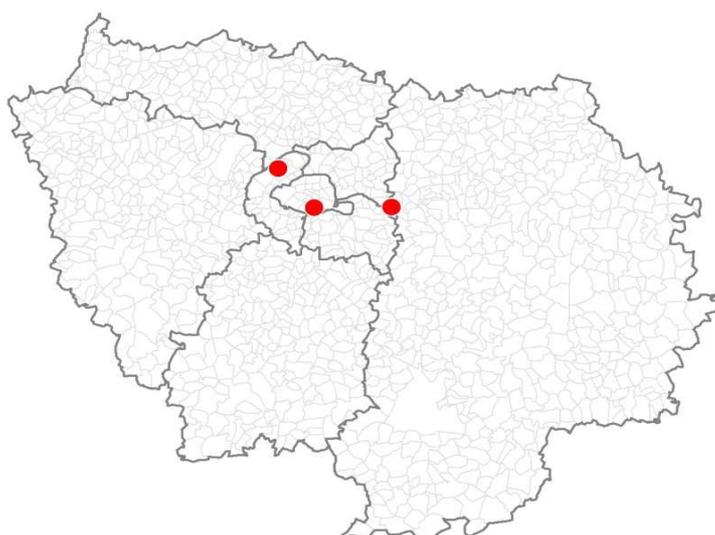
Le diplômé peut occuper un poste de responsable planning, chef d'équipe ou de responsable d'atelier dans les entreprises du secteur des Industries et de la Communication Graphique (studio, maison d'édition, atelier de photogravure, imprimerie utilisant un ou plusieurs procédés d'impression et de finition, fabricants et installateurs de matériels et/ou de systèmes d'industries graphiques) mais également au sein des services prépresse, impression-finition, fabrication, qualité.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 322**	NP	NP	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

* provisoire

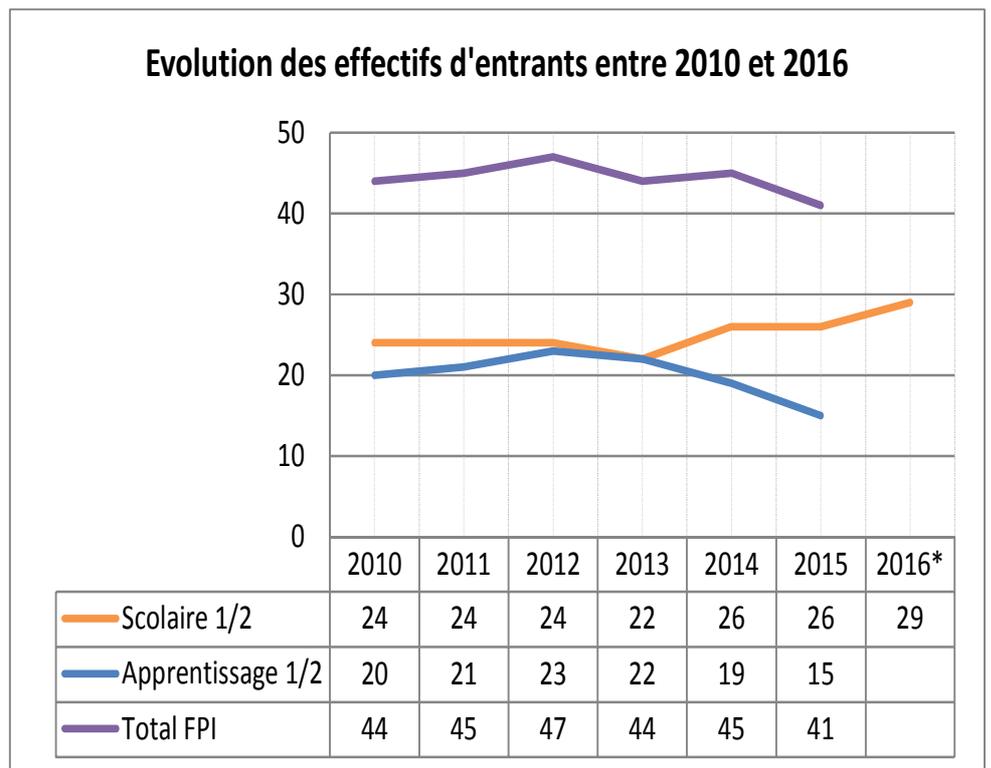
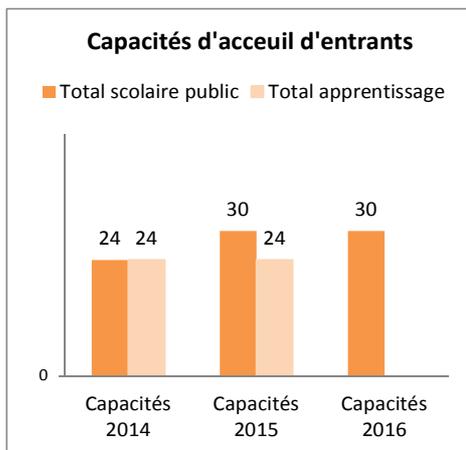


EDITION (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Le BTS édition forme des techniciens chargés d'organiser, de coordonner et de contrôler la fabrication de supports d'information. Il fait le lien entre les services éditoriaux et la fabrication. A l'issue de discussions avec les professionnels de la conception graphique (maquettiste, illustrateur...) et de négociations sur les coûts, il établit le projet de fabrication, détermine les paramètres techniques (qualité du papier, type de procédé d'impression, de brochage ...), établit un devis et recherche des fournisseurs. Enfin, il organise et coordonne la fabrication en veillant au respect des plannings et en contrôlant la qualité des travaux.

Il peut travailler dans une maison d'édition, chez un prestataire de services (studio, imprimeur) ou dans la presse.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 322**	NP	NP	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

* provisoire

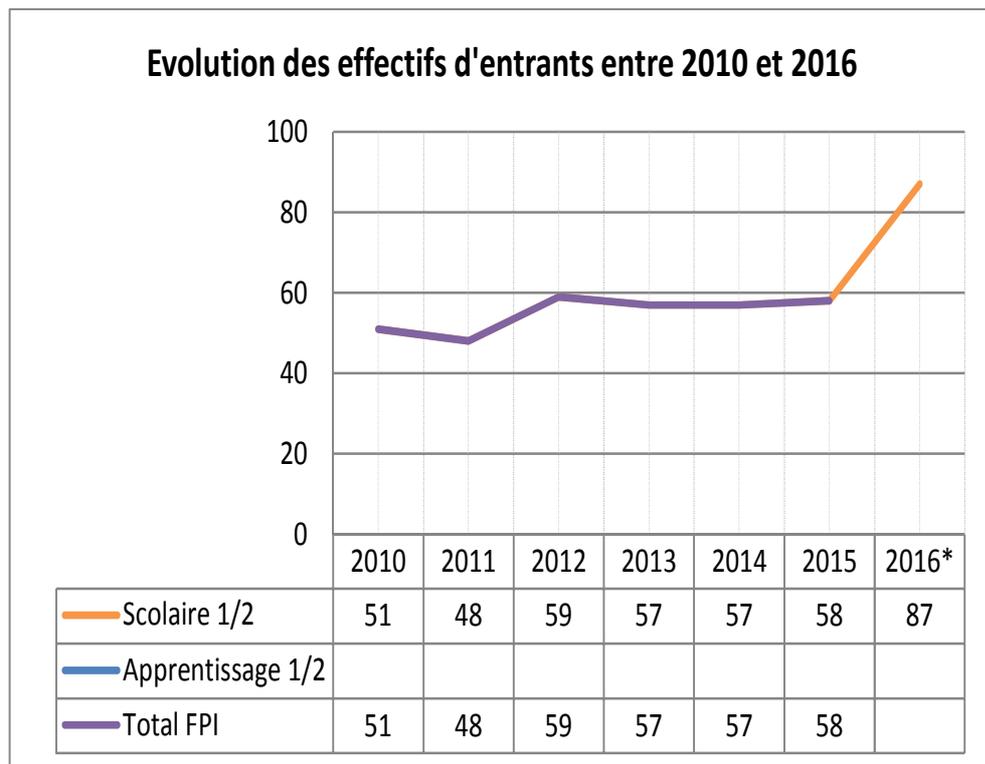
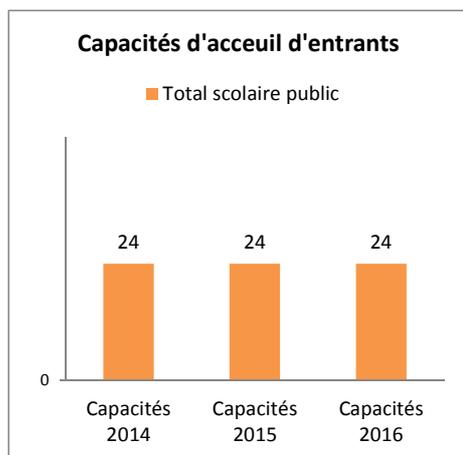


PHOTOGRAPHIE (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Le titulaire du BTS photographie est formé non seulement à la prise de vue en extérieur (reportage, photo scientifique, travail en studio...), au développement et au tirage, mais aussi à la création et à la retouche d'images numériques, sans oublier la vente de produits et de matériel photo. Ils trouvent des emplois dans les laboratoires professionnels (qui réalisent des travaux pour les entreprises par exemple), les magasins spécialisés destinés au grand public (vente de matériel, développement), les services photo des entreprises.

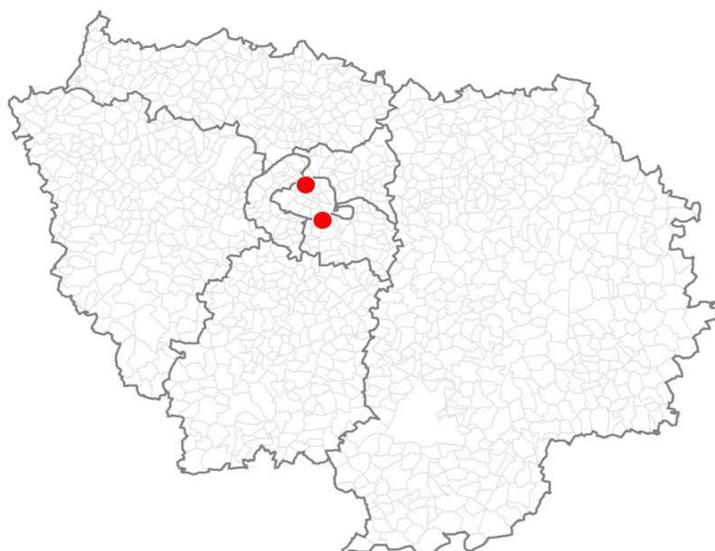
La formation porte sur la technique photo, en prise de vues ou en laboratoire : micro et macrophotographie, prise de vues, cadrage et esthétique, laboratoire d'optique, types de matériels photographiques, traitement de l'image numérique.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

* provisoire



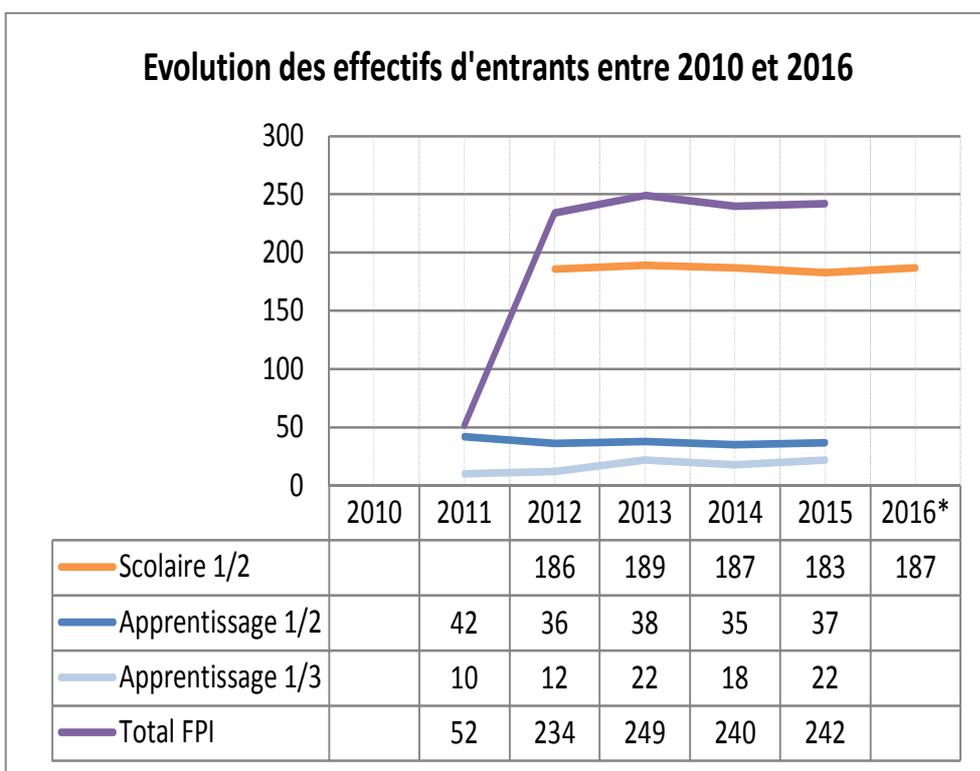
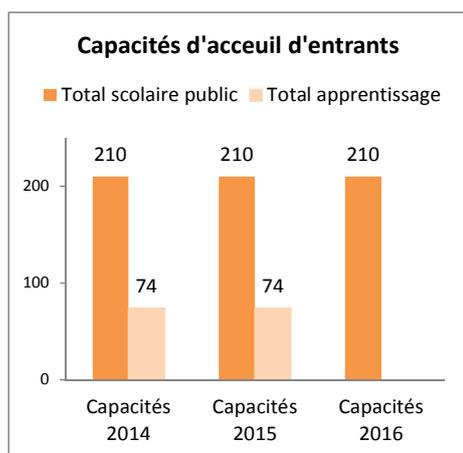
DESIGN GRAPHIQUE OPTION A COMMUNICATION ET MEDIAS IMPRIMES (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Ce BTS forme des graphistes chargés de la réalisation d'un projet en agence de publicité, studio de création graphique ou service intégré d'entreprise. Le titulaire de ce diplôme doit être capable de coordonner les étapes de réalisation d'un produit de communication visuelle à partir d'une commande. Il peut, par exemple, traduire en esquisses l'idée émise par le directeur artistique pour réaliser une affiche publicitaire, analyser la vocation d'une entreprise ou d'un événement pour créer son identité visuelle (logo et charte graphique), dessiner le nouveau conditionnement d'une gamme de produits alimentaires (packaging).

La formation a pour objet de développer la créativité, l'esprit d'analyse, la capacité de communication. Elle permet d'acquérir la maîtrise du dessin rapide (rough) et des outils graphiques (logiciels en 2D et 3D, synthèse d'image, retouche).

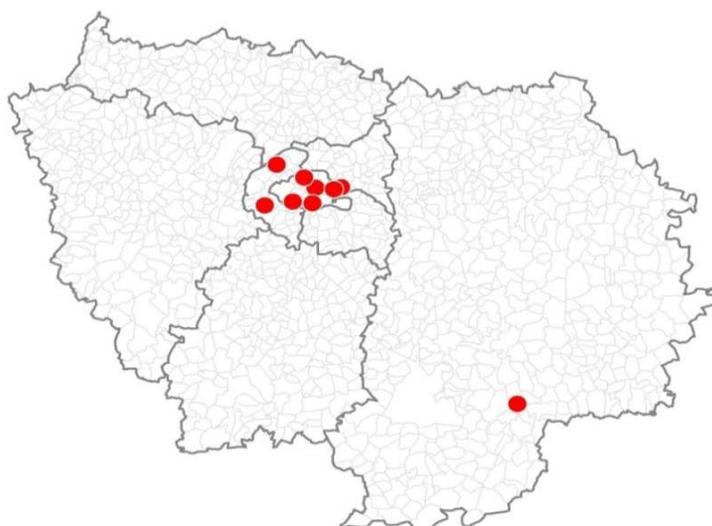
Pour cette option, les projets développés en studio de création permettent d'appliquer les technologies liées à l'infographie, la



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

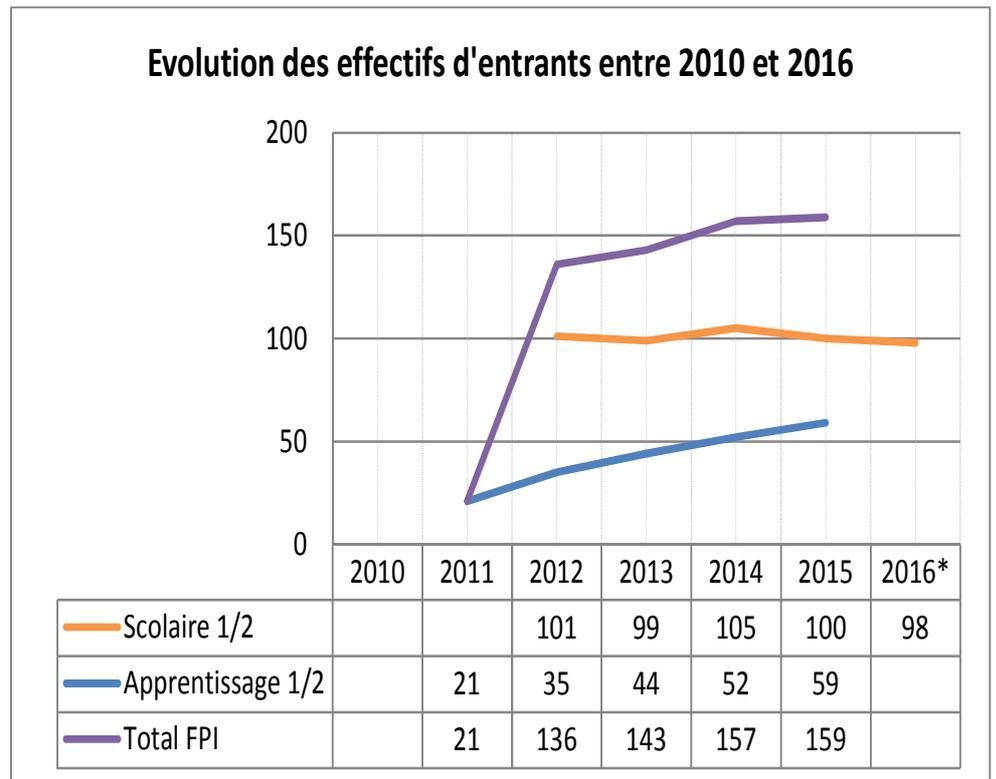
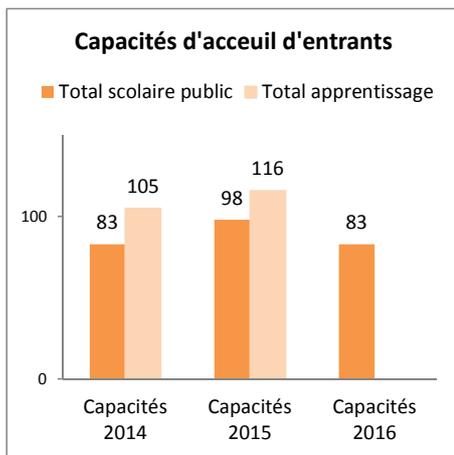
* provisoire



DESIGN GRAPHIQUE OPTION B COMMUNICATION ET MEDIAS NUMERIQUES (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

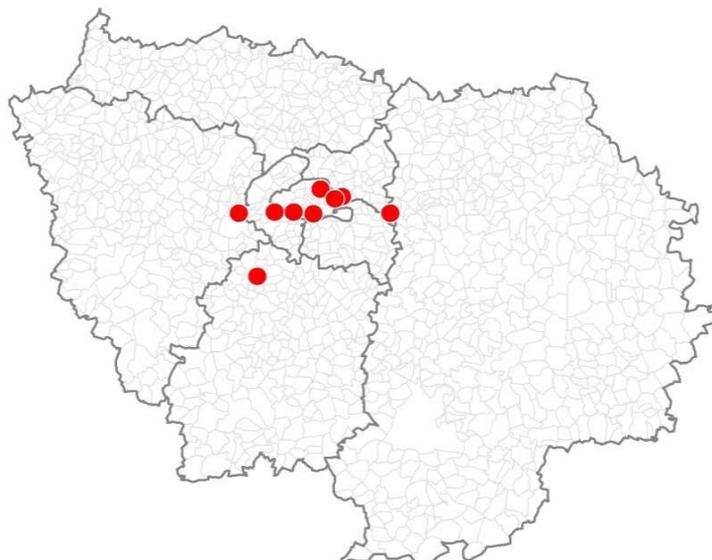
Ce BTS forme des graphistes chargés de la réalisation d'un projet en agence de publicité, studio de création graphique ou service intégré d'entreprise. Le titulaire de ce diplôme doit être capable de coordonner les étapes de réalisation d'un produit de communication visuelle à partir d'une commande. Il peut, par exemple, traduire en esquisses l'idée émise par le directeur artistique pour réaliser une affiche publicitaire, analyser la vocation d'une entreprise ou d'un événement pour créer son identité visuelle, dessiner le nouveau conditionnement d'une gamme de produits alimentaires ou concevoir la forme visuelle de sites Internet. L'option médias numériques prépare plus particulièrement à la conception et à la mise en forme visuelle de supports multimédias (sites Internet, intranets, CD-Rom, DVD) et à la création d'images fixes ou animées (dessin animé, synthèse 3D...). Pour cette option, les projets développés en studio de création portent essentiellement sur les technologies liées au multimédia.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

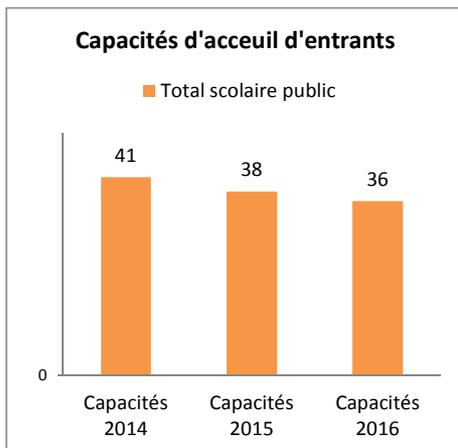
* provisoire



METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION GESTION DE LA PRODUCTION (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

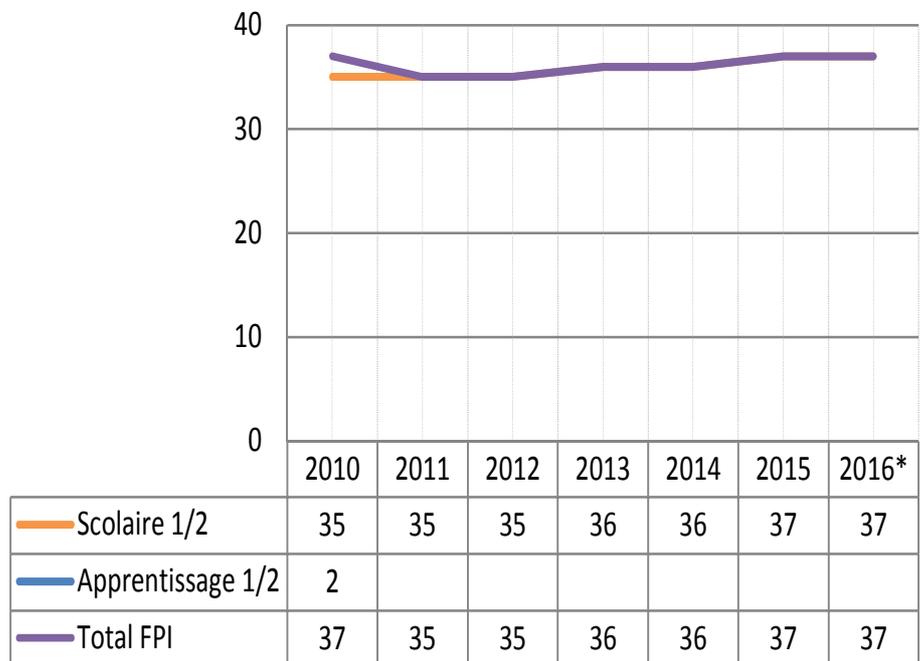
Les métiers de l'audiovisuel constituent une famille professionnelle dont les membres travaillent en étroite collaboration. Pour faciliter cette collaboration, ce diplôme assure une formation de base commune sur laquelle s'organisent cinq options. L'option gestion de production forme des assistants ou des régisseurs de production. L'assistant de production contribue à la mise en place et au suivi administratif, juridique et financier du projet. Il intervient dans la gestion des moyens matériels, humains et financiers : il chiffre le coût prévisionnel d'un projet, participe à la préparation du plan de travail, établit les différents contrats et organise le tournage. Cette option forme aussi les gestionnaires de théâtres ou d'entreprises de spectacle qui ont en charge le contrôle du budget, la promotion des spectacles et la gestion du personnel artistique.



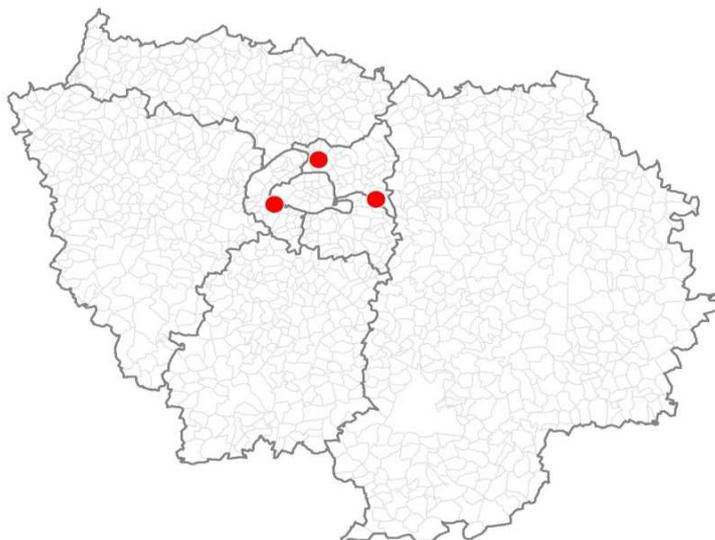
taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

Evolution des effectifs d'entrants entre 2010 et 2016



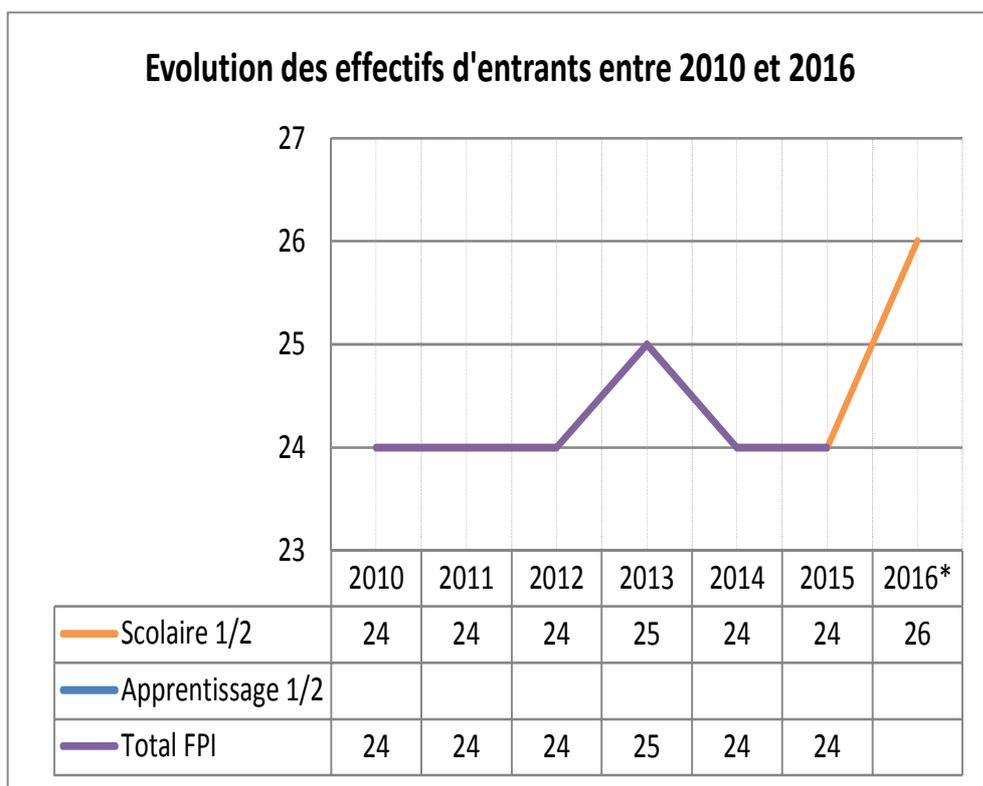
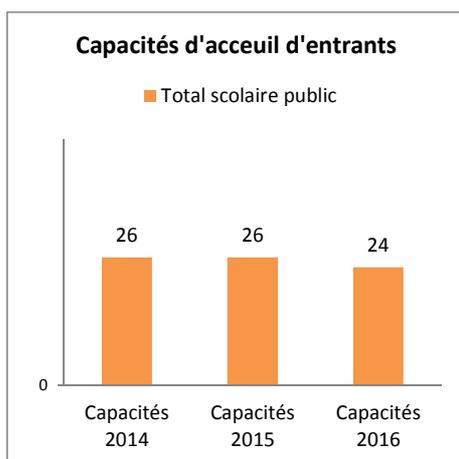
* provisoire



METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DE L'IMAGE (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

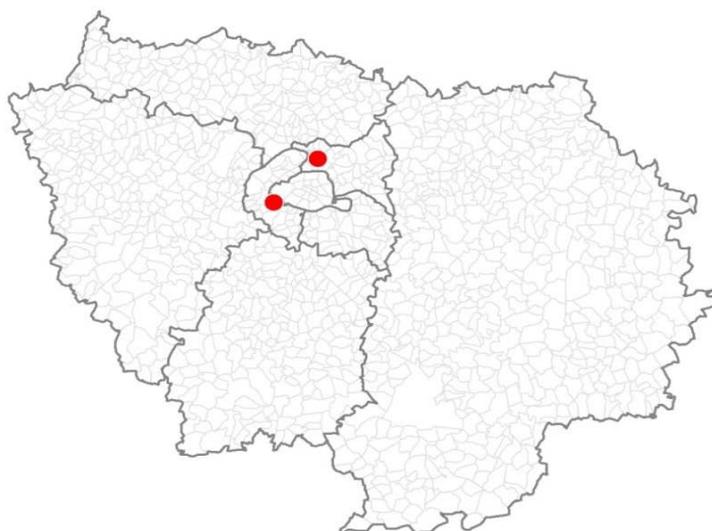
Les métiers de l'audiovisuel constituent une famille professionnelle dont les membres travaillent en étroite collaboration. Pour faciliter cette collaboration, ce diplôme assure une formation de base commune sur laquelle s'organisent cinq options. L'option métiers de l'image forme des opérateurs de prise de vues, des assistants cadre, des assistants directeur photo. Ils définissent les moyens matériels et humains nécessaires (lumière, machinerie). Ils dirigent l'installation de tous les dispositifs. Ils effectuent les prises de vues et l'éclairage selon les indications de la réalisation, en estimant la qualité au plan technique et esthétique. En postproduction, ils participent aux finitions image et au suivi des opérations de duplication et de diffusion.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

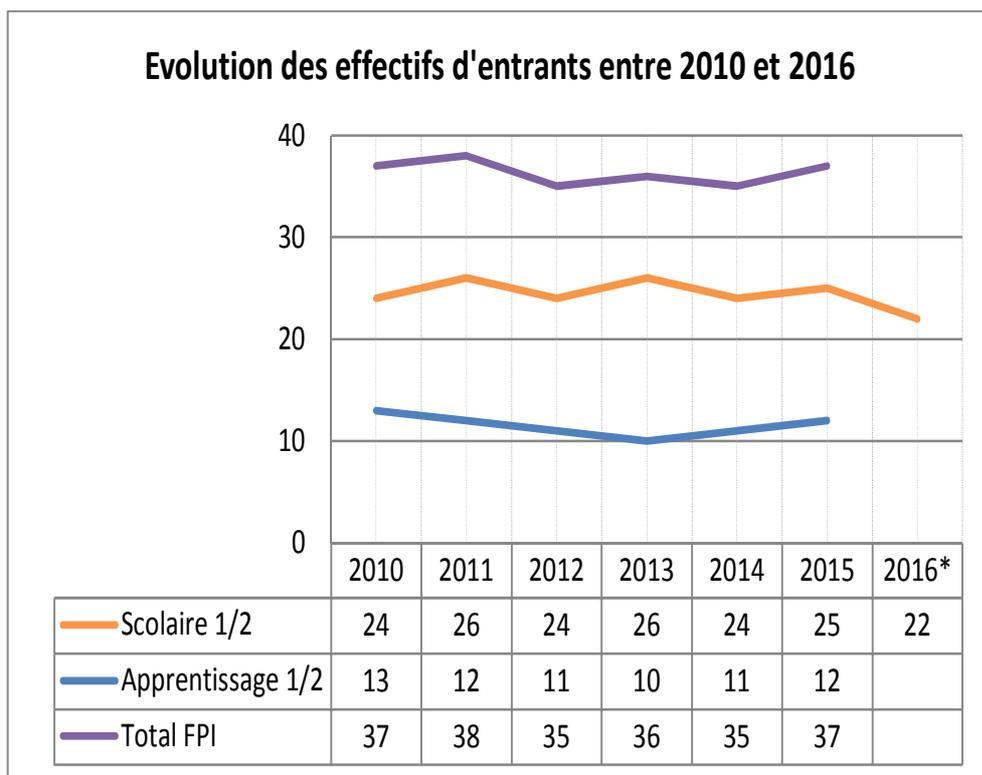
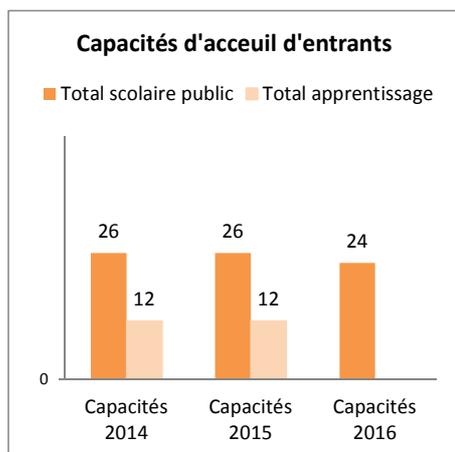
* provisoire



METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU SON (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

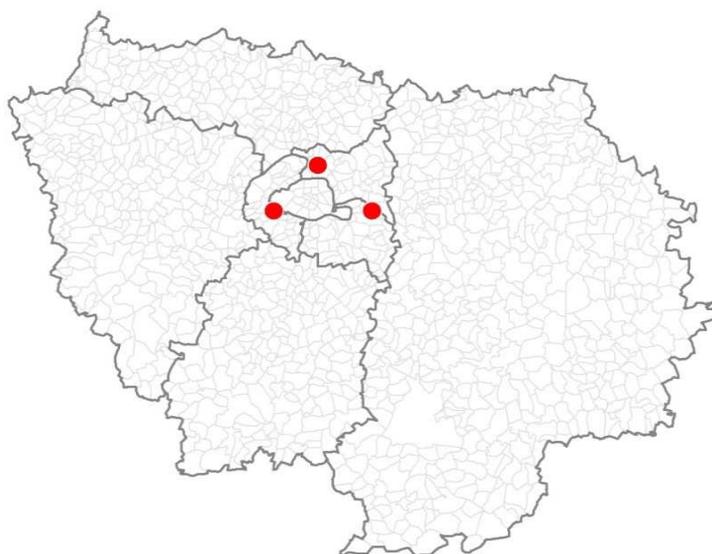
Les métiers de l'audiovisuel constituent une famille professionnelle dont les membres travaillent en étroite collaboration. Pour faciliter cette collaboration, ce diplôme assure une formation de base commune sur laquelle s'organisent cinq options. L'option métiers du son forme notamment des opérateurs de prise de son, des mixeurs et monteurs son, des sonorisateurs, des techniciens d'antenne et des régisseurs son. Au-delà de la prise de son, l'opérateur choisit les éléments sonores existants ou à créer, met en place et règle le matériel, sélectionne les enregistrements conservés et assure le mixage en postproduction. Il peut prendre en charge, outre la prise de son sur les lieux de tournage, la régie son des lieux de spectacle, la prise de son en studio d'enregistrement, la gestion et l'entretien des matériels.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

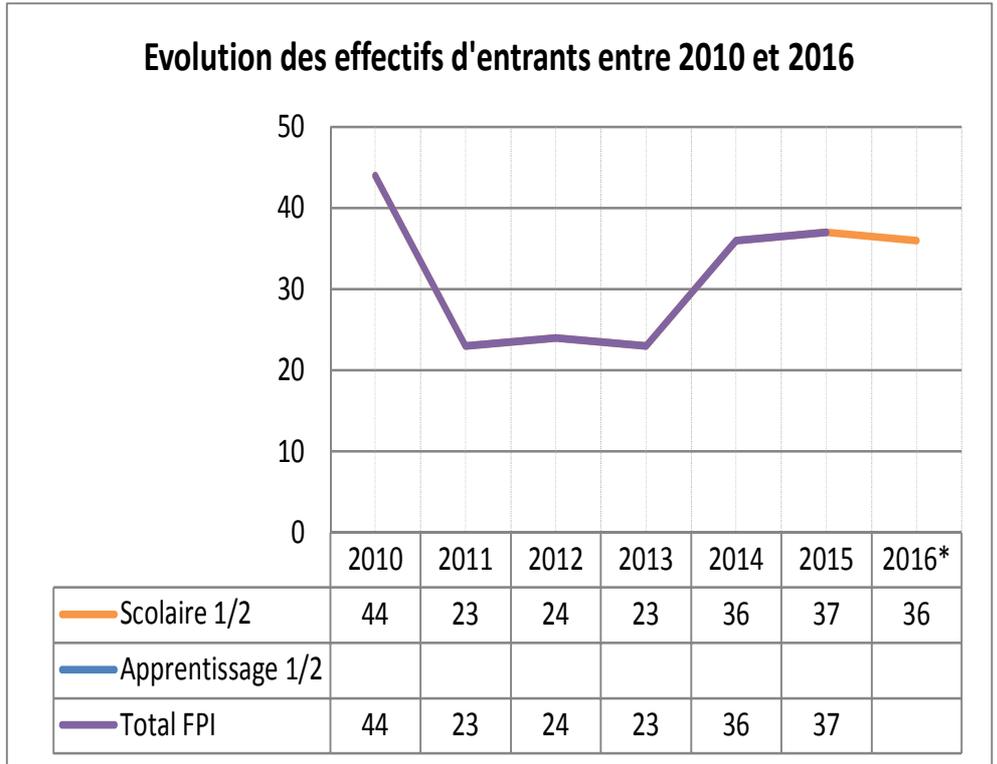
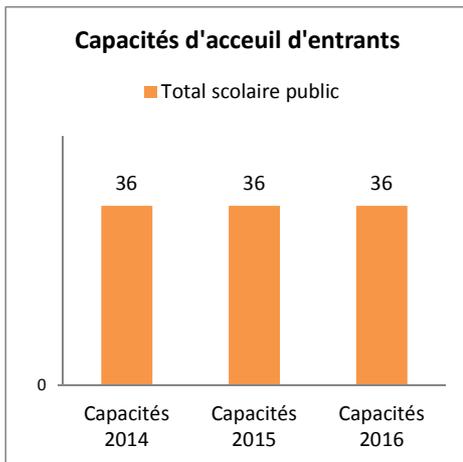
* provisoire



METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION TECHNIQUES D'INGENIERIE ET EXPLOITATION DES EQUIPEMENTS (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

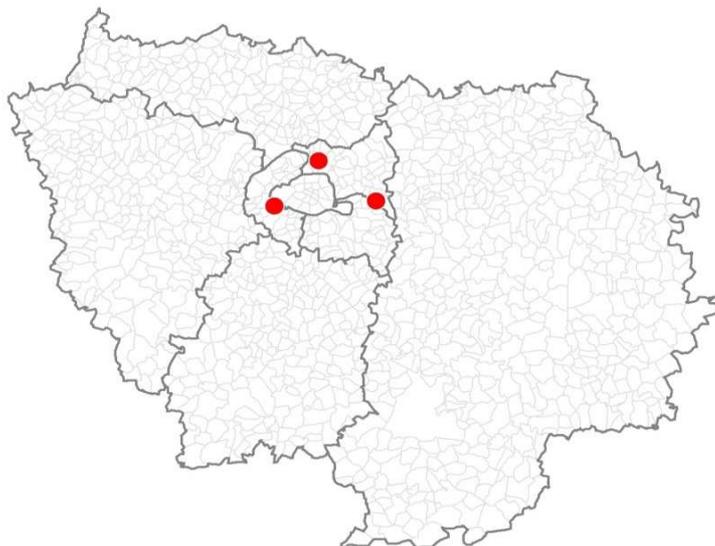
Les métiers de l'audiovisuel constituent une famille professionnelle dont les membres travaillent en étroite collaboration. Pour faciliter cette collaboration, ce diplôme assure une formation de base commune sur laquelle s'organisent cinq options. L'option technique d'ingénierie et exploitation des équipements forme des techniciens audiovisuels chargés d'entretenir, de régler et de gérer le matériel. Ces professionnels sont capables de lire un script, de dialoguer avec le réalisateur, le directeur de la photographie, l'ingénieur du son ou le chef machiniste. C'est à eux que reviennent la préparation technique du tournage, le choix des matériels, la mise en place des branchements et les vérifications multiples en cours de tournage. Ce technicien possède de bonnes connaissances dans la transmissions des signaux et techniques numériques, la synchronisation des flux audio et vidéo, les notions de codage et décodage de l'information.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

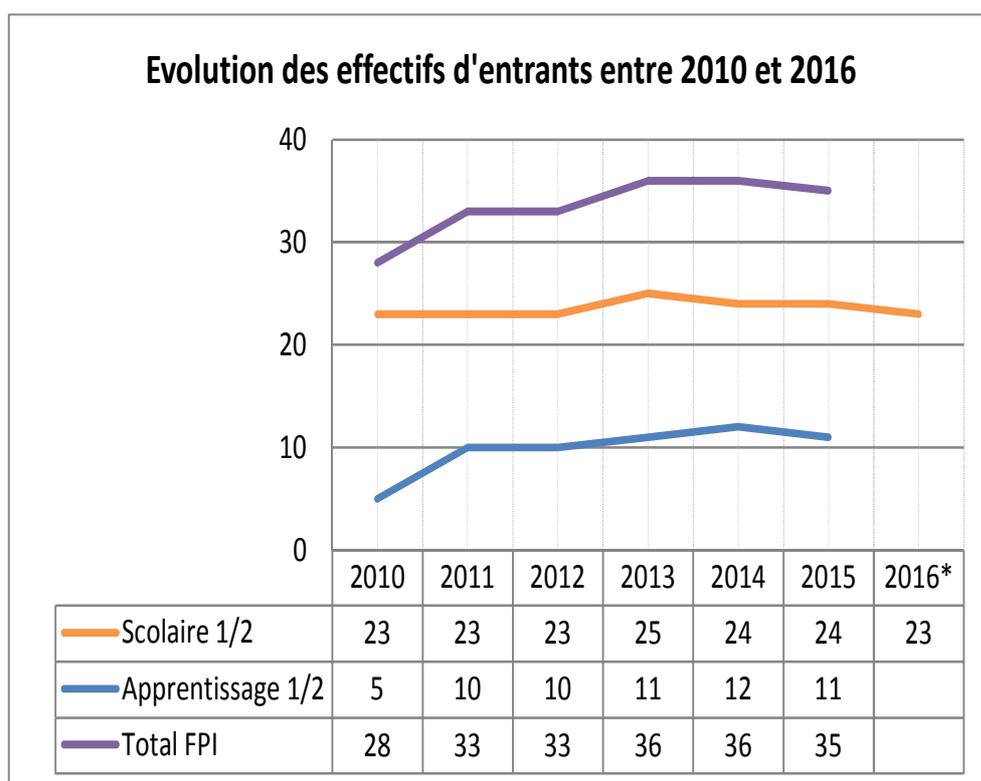
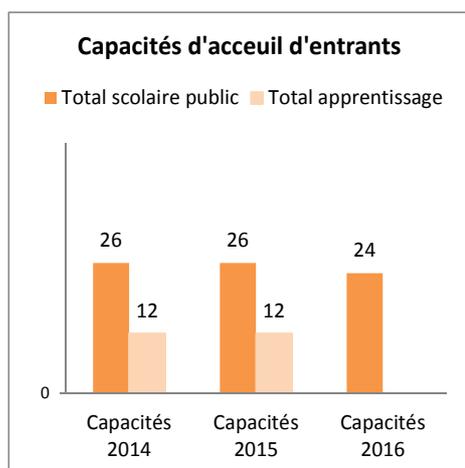
* provisoire



METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU MONTAGE ET DE LA POSTPRODUCTION (BTS)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

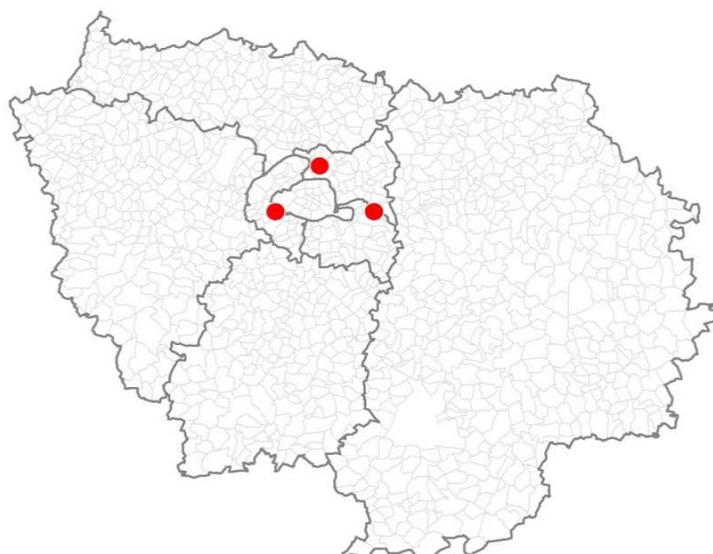
Les métiers de l'audiovisuel constituent une famille professionnelle dont les membres travaillent en étroite collaboration. Pour faciliter cette collaboration, ce diplôme assure une formation de base commune sur laquelle s'organisent cinq options. L'option montage et postproduction forme des monteurs et des monteurs truquistes. Le monteur construit la progression des images et du son (dialogues, musique, sons) en recherchant le meilleur rythme visuel et sonore, dans le respect du storyboard. Il coordonne le mixage, le bruitage et l'illustration musicale. Il travaille en étroite collaboration avec le réalisateur. Il a recours aux technologies numériques, ce qui nécessite la maîtrise d'outils informatiques spécialisés (compositing, infographie, incrustations complexes).



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BTS 323**	58%	60%	NP	NP
Tous BTS	62%	64%	71%	77%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

* provisoire

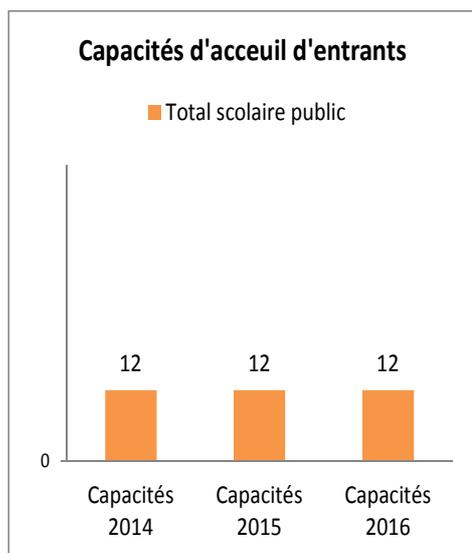


ARTS GRAPHIQUES OPTION : GRAVURE (DMA)

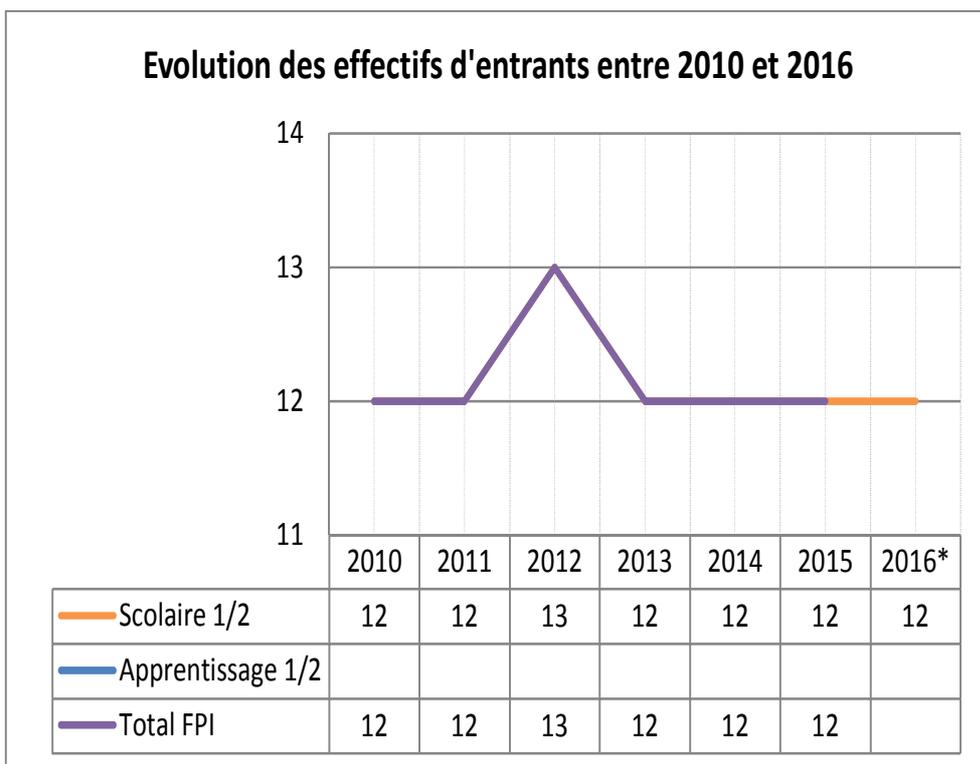
Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Les techniciens diplômés sont en mesure d'assister le concepteur créateur d'un projet graphique ou le directeur artistique. Ces professionnels mettent en œuvre des projets de communication graphique relevant des arts de la gravure, de l'illustration, de la reliure ou de la typographie.

L'option gravure forme des concepteurs et réalisateurs de matrices gravées destinées à l'impression dans le domaine de l'estampe, du livre de bibliophilie et de la communication graphique. La formation porte essentiellement sur les techniques de la taille douce, du gaufrage et de la gravure en relief ainsi que sur les techniques d'impression liées à ces procédés. Les éditeurs, les musées, les imprimeurs, les studios de création, les administrations (Imprimerie nationale notamment) et des particuliers font appel aux professionnels de la gravure.



Pas de données sur l'insertion de court terme



** provisoire*

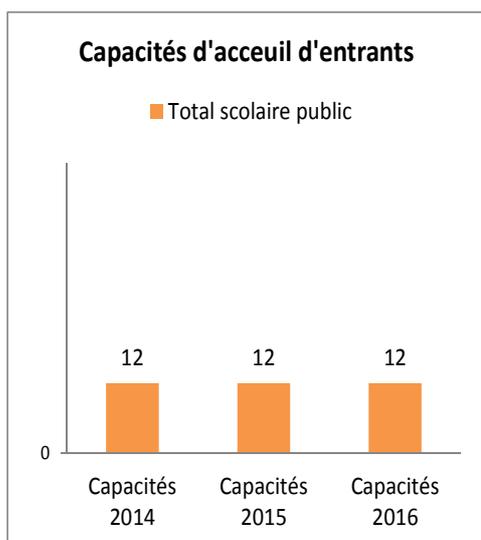


ARTS GRAPHIQUES OPTION : RELIURE DORURE (DMA)

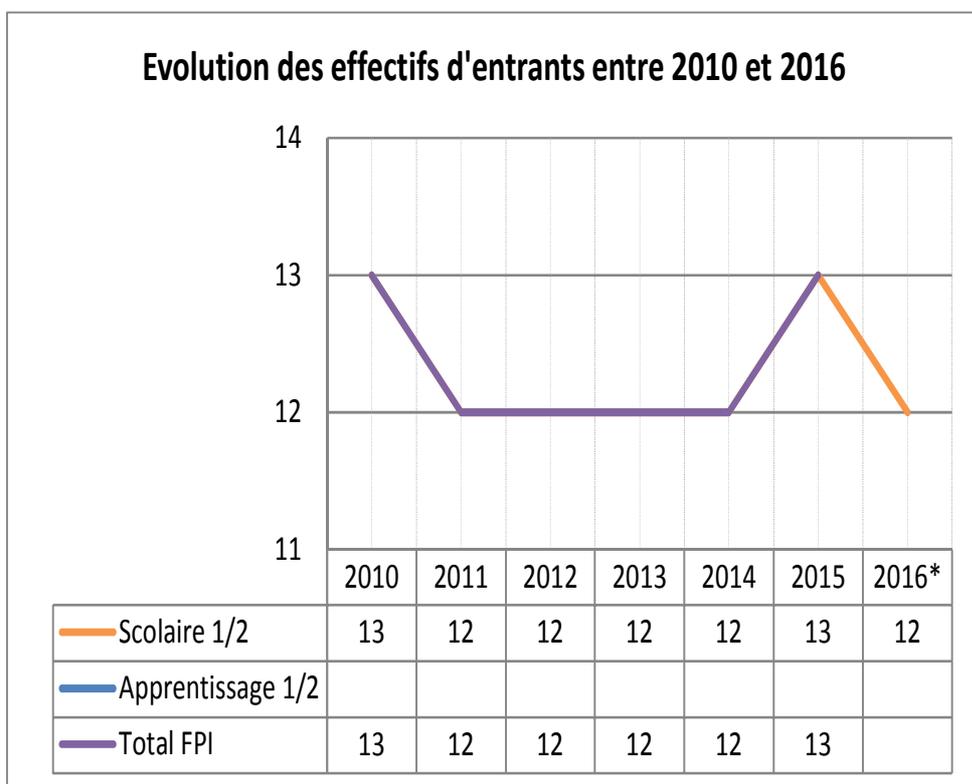
Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Les études conduisant à ce diplôme forment des techniciens supérieurs capables d'assister le concepteur créateur d'un projet graphique ou le directeur artistique. Ces professionnels mettent en œuvre des projets de communication graphique relevant des arts de la reliure. L'option reliure dorure forme des concepteurs, réalisateurs et restaurateurs de reliure et autres méthodes de protection et d'ornementation des livres.

Le relieur-doreur a une clientèle de bibliophiles, de bibliothèques privées ou publiques (Bibliothèque nationale, bibliothèques municipales, universitaires...), de musées, de services d'archives, de libraires de livres anciens. Ce métier d'art allie procédés et outillages traditionnels (presse, massicot, couture...) et nouvelles technologies.



Pas de données sur l'insertion de court terme



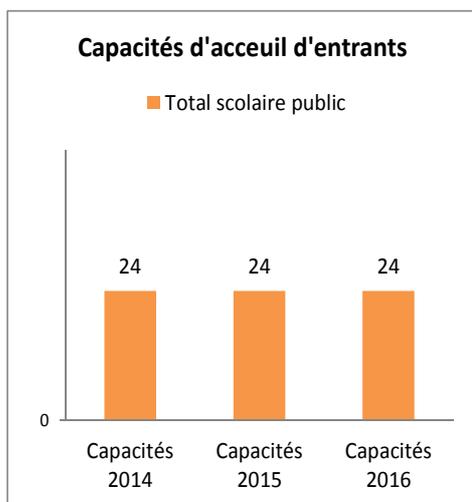
** provisoire*



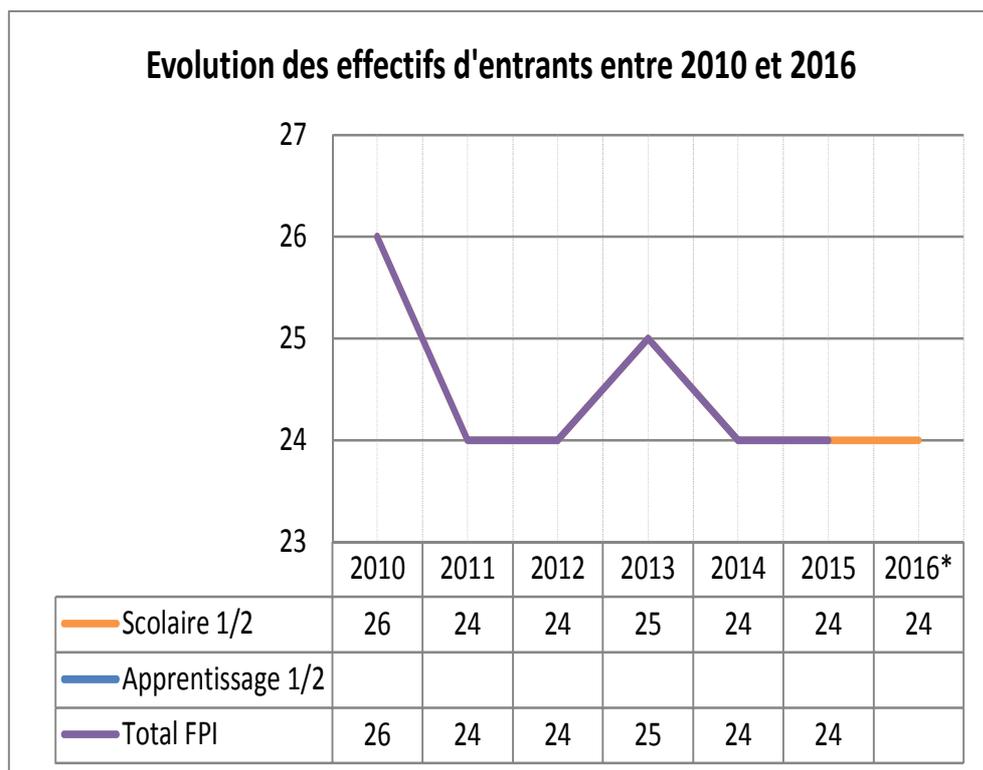
ARTS GRAPHIQUES OPTION : ILLUSTRATION (DMA)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

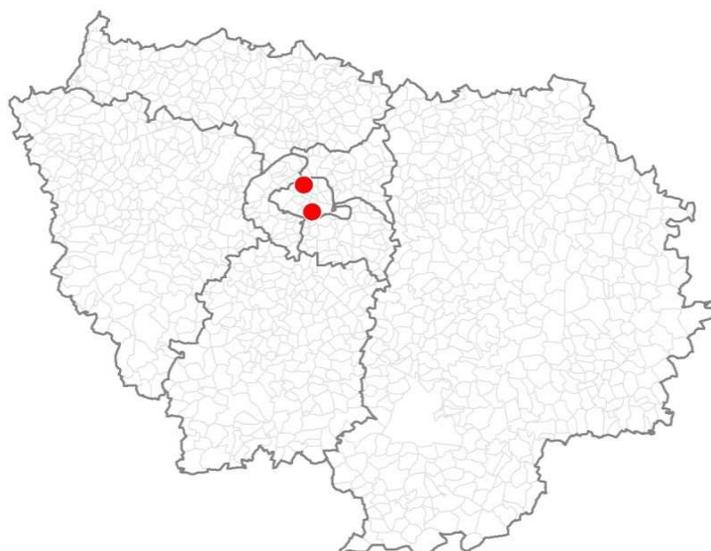
Les techniciens diplômés sont en mesure d'assister le concepteur créateur d'un projet graphique ou le directeur artistique. Ces professionnels mettent en œuvre des projets de communication graphique relevant des arts de l'illustration. L'option illustration forme des illustrateurs de presse, édition, publicité, communication et, éventuellement, production audiovisuelle. L'enseignement porte sur les techniques traditionnelles (dessin, couleur, volume) et plus récentes (infographie). Une large place est accordée à la création-conception, à l'histoire et aux techniques de l'illustration. Les illustrateurs travaillent souvent en free-lance, plus rarement en tant que salariés d'une entreprise.



Pas de données sur l'insertion de court terme



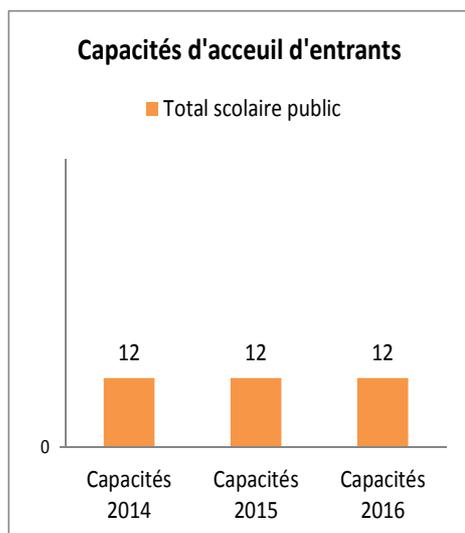
** provisoire*



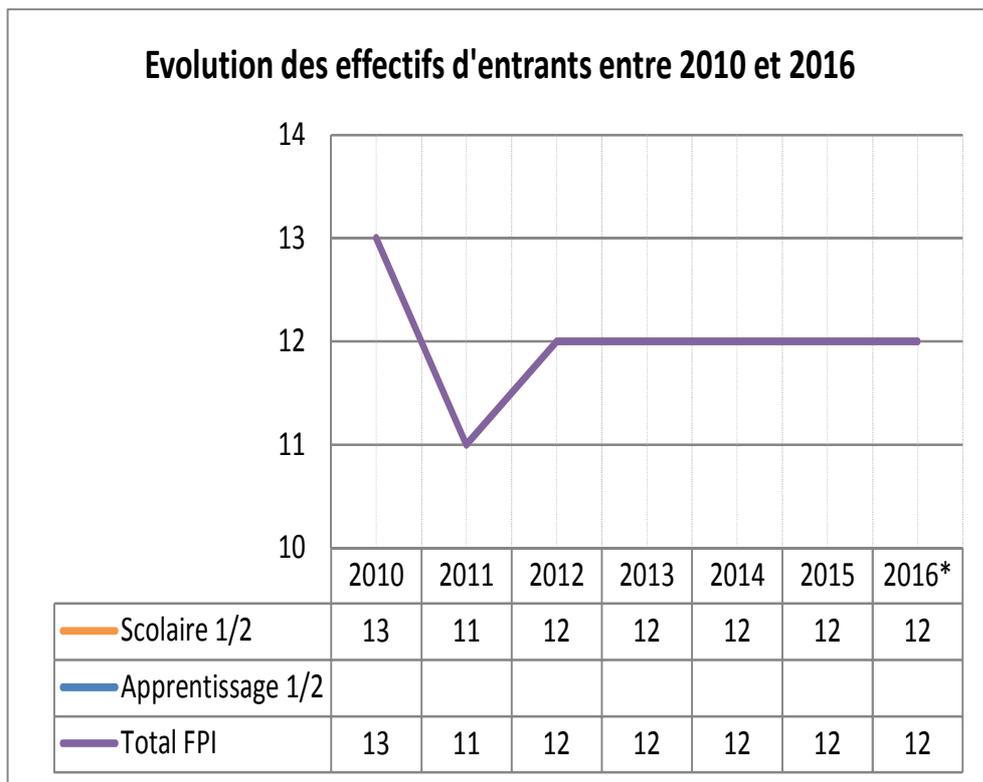
ARTS GRAPHIQUES OPTION : TYPOGRAPHIE (DMA)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Les techniciens diplômés sont en mesure d'assister le concepteur créateur d'un projet graphique ou le directeur artistique. Ces professionnels mettent en œuvre des projets de communication graphique relevant des arts de la typographie. L'option typographie forme des professionnels des signes graphiques, typographiques et iconographiques. Le typographe est capable de concevoir des logos, des identités visuelles et des packagings dans les secteurs de la presse, de l'édition et de la publicité. Dans son activité, il est en relation avec les différents partenaires de la chaîne graphique comme les directeurs artistiques, les iconographes, les photographes, les illustrateurs, mais également avec les rédacteurs en chef et les directeurs de communication. La formation est consacrée à la communication graphique sur supports imprimés (magazines, livres, catalogues...) et non imprimés (CD-Rom, sites Web, chaînes de télévision).



Pas de données sur l'insertion de court terme



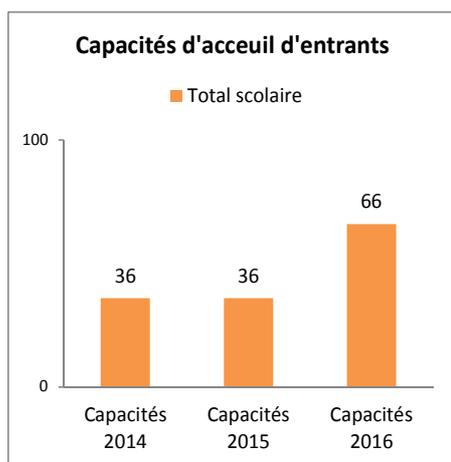
* provisoire



FACONNAGE DE PRODUITS IMPRIMES, ROUTAGE (BAC PRO)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

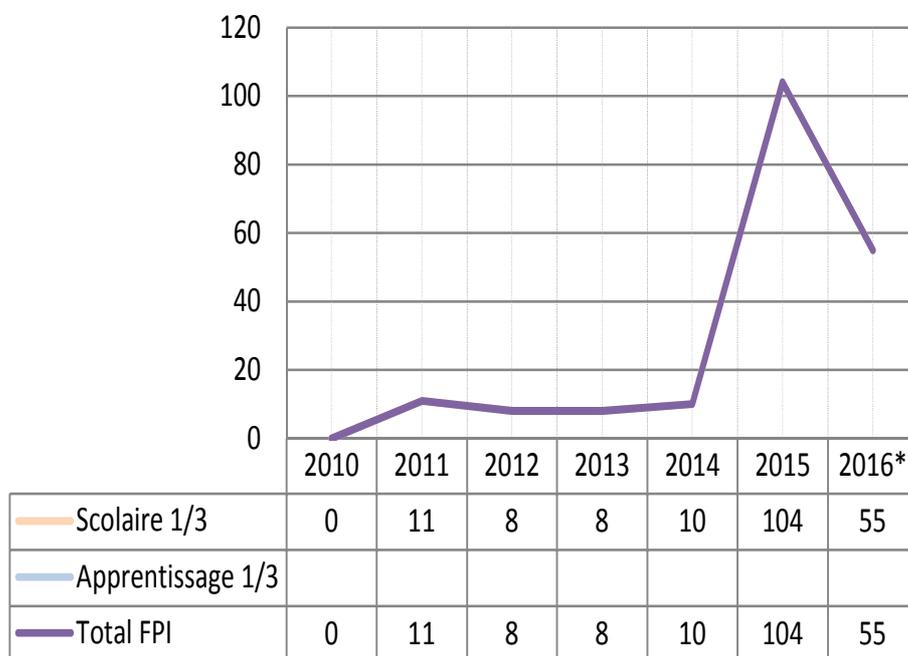
Le titulaire de ce bac pro est un professionnel hautement qualifié capable de régler et de conduire différentes machines faisant partie d'une chaîne de production automatisée. Ces équipements réalisent les dernières étapes de la transformation d'un produit imprimé (façonnage) ainsi que son conditionnement en vue de sa distribution (routage). Dans les entreprises spécialisées de façonnage (entreprises de reliure-brochure) ou en imprimeries hors presse (affiches, revues, imprimés publicitaires...), il occupe des postes de régleur et conducteur de machines industrielles complexes à systèmes de pilotage automatisés (massicot, encarteuse, plieuse, piqueuse, chaîne de brochage...). Il encadre ou coordonne le travail d'une équipe d'opérateurs.



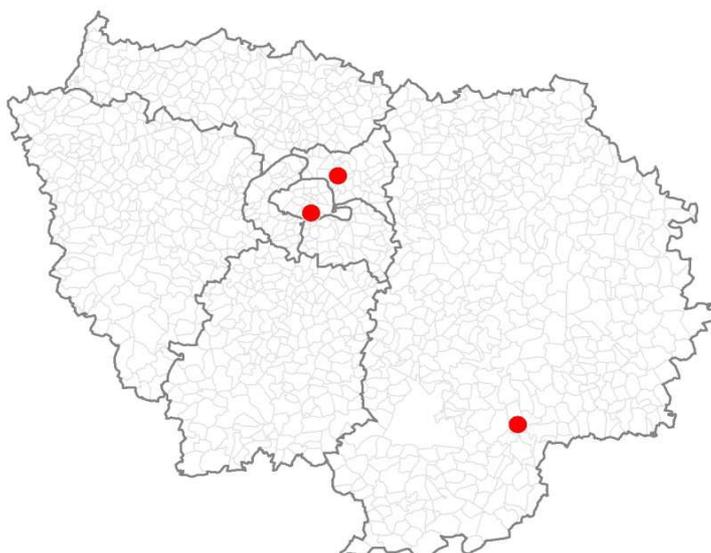
taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BAC PRO 322**	43%	46%	NP	NP
Tous BAC PRO	42%	48%	62%	70%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

Evolution des effectifs d'entrants entre 2010 et 2016



* provisoire



REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION A PRODUCTIONS GRAPHIQUES (BAC PRO)

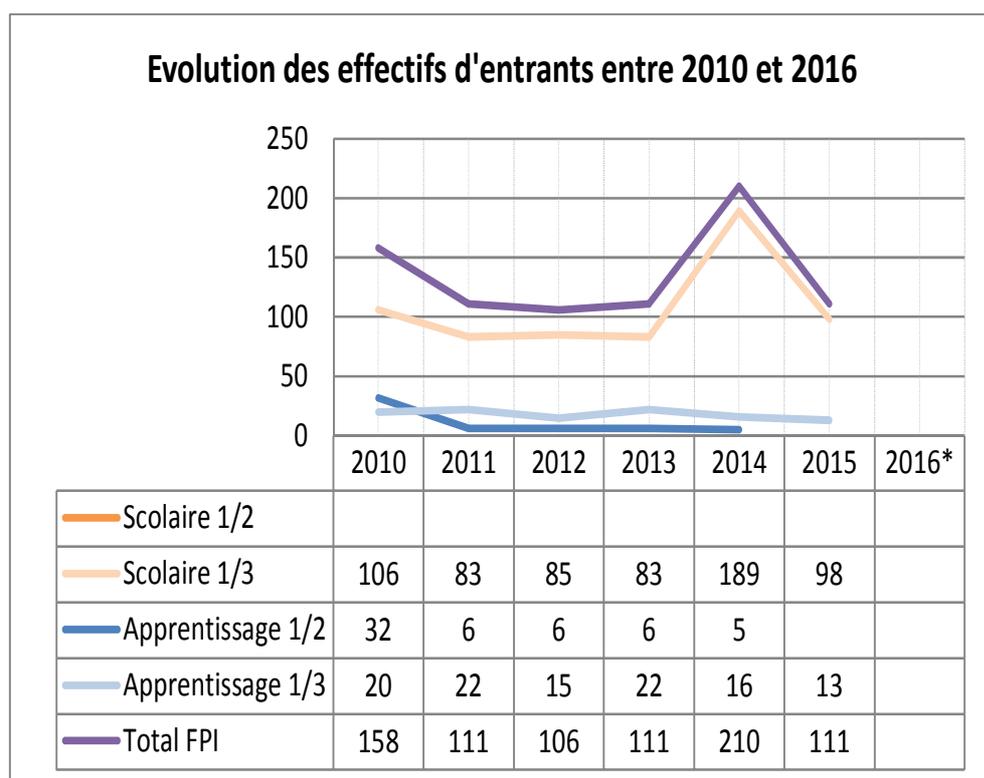
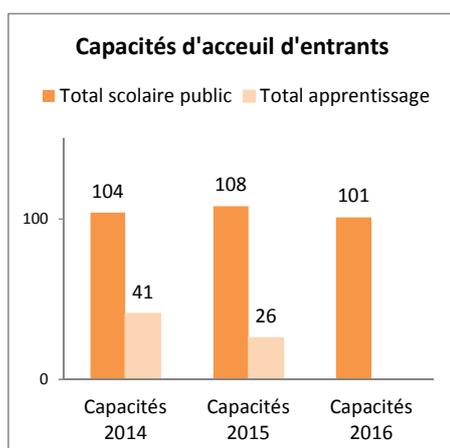
Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Le titulaire de ce bac pro participe à toutes les étapes de réalisation d'un document avant son impression (pré-press). Il peut travailler dans une maison d'édition, un atelier de photogravure ou de composition.

Il peut être recruté comme opérateur prépresse, opérateur plurimédia, maquettiste (P.A.O., Web, kiosque numérique...).

Après une expérience professionnelle, il peut accéder aux fonctions de chef d'équipe ou à un poste d'encadrement.

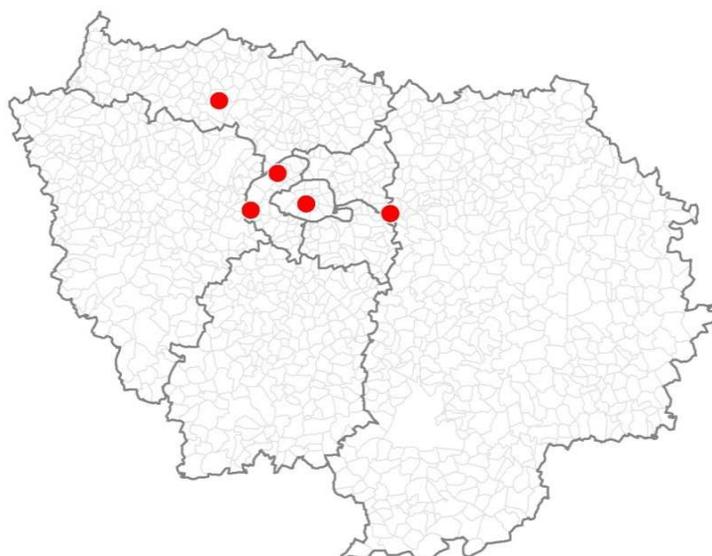
Ce diplôme remplace à partir de septembre 2014 le bac pro production graphique.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BAC PRO 322**	43%	46%	NP	NP
Tous BAC PRO	42%	48%	62%	70%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

* provisoire

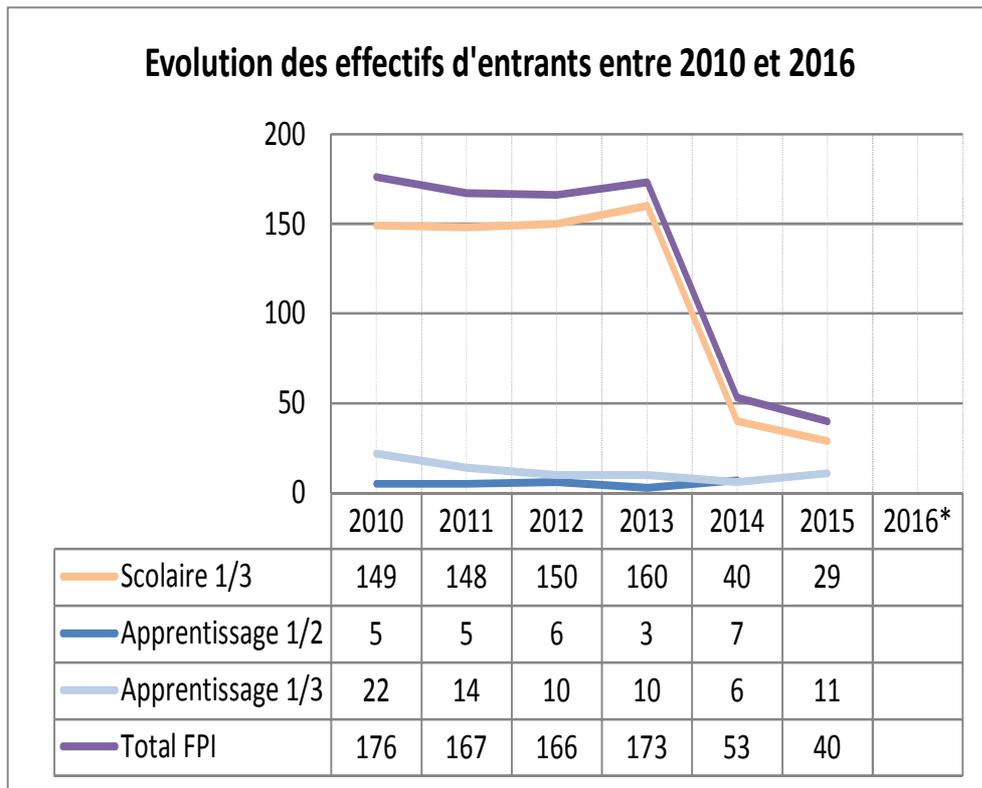
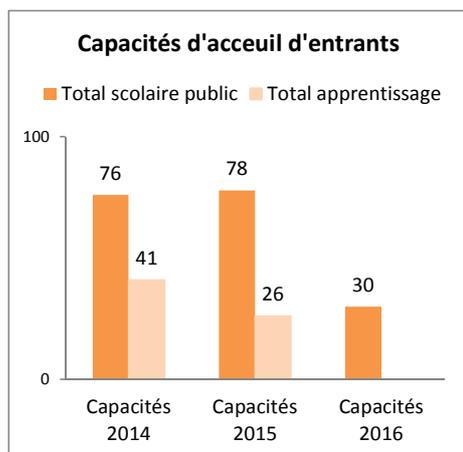


REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION B PRODUCTIONS IMPRIMEES (BAC PRO)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Le titulaire de ce bac pro conduit des machines à imprimer d'exploitation complexe. Il travaille dans des ateliers d'impression, des imprimeries de labour ou de presse. Sa maîtrise de l'ensemble des procédés technologiques (offset, héliogravure, sérigraphie...) et des nouvelles technologies d'impression numérique lui permet de s'adapter à une ou plusieurs machines. En général, Il prépare, règle et conduit la production. Il réalise l'imposition et la forme imprimante. Il choisit, dose et contrôle la qualité des matières premières : des encres et de leur teinte, des solvants. Il participe aux opérations de massicotage et pliage. Il veille à la qualité de l'impression.

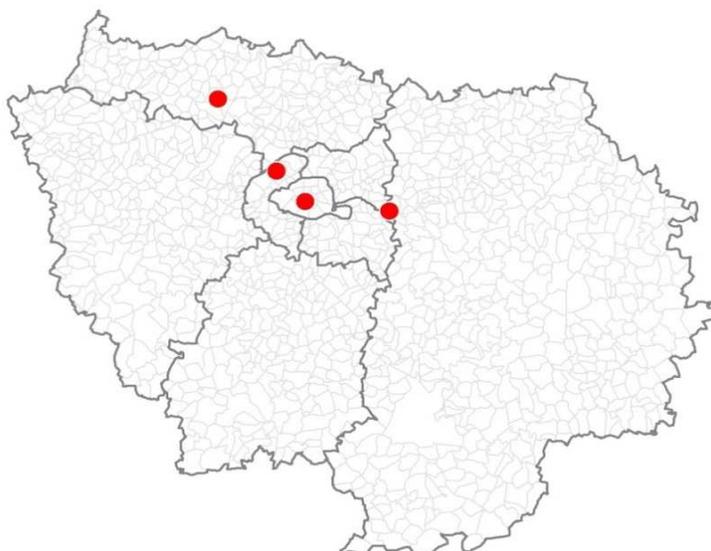
Ce diplôme remplace à partir de septembre 2014 le bac pro production imprimée.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BAC PRO 322**	43%	46%	NP	NP
Tous BAC PRO	42%	48%	62%	70%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

* provisoire

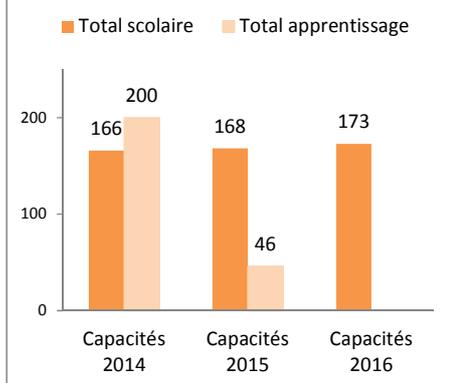


ARTISANAT ET METIERS D'ART OPTION : COMMUNICATION VISUELLE PLURI-MEDIA (BAC PRO)

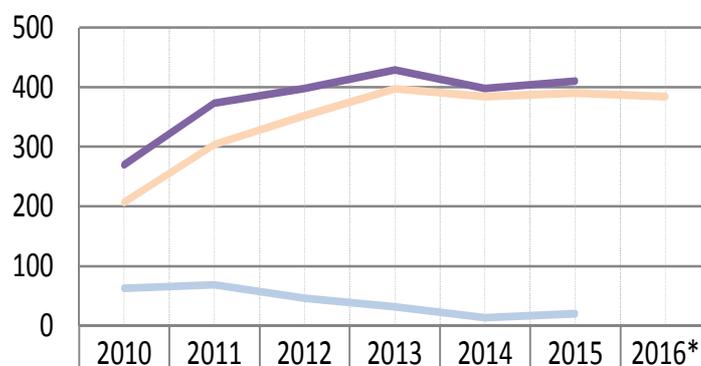
Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

L'option communication visuelle pluri-médias prépare aux métiers de la communication visuelle dans les secteurs de la publicité, de l'édition, de la presse et du multimédia. Le titulaire de cette option maîtrise les techniques de mise en page d'un document et peut exécuter une maquette à partir du projet du concepteur. Il réalise également des illustrations 2D/3D, des animations multimédia et des éléments graphiques pour le Web. Après une formation complémentaire ou quelques années d'expérience, il peut travailler comme salarié dans une agence de communication ou un studio de communication visuelle et de publicité, ou en free-lance.

Capacités d'accueil d'entrants



Evolution des effectifs d'entrants entre 2010 et 2016

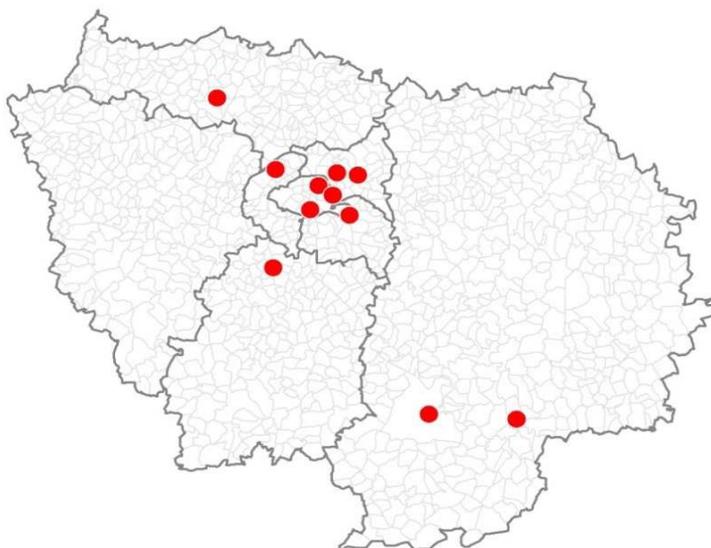


taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	48%	NP	NP	NP
BAC PRO 323**	45%	45%	NP	NP
Tous BAC PRO	42%	48%	62%	70%

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016*
Scolaire 1/2							
Scolaire 1/3	207	304	352	397	384	390	384
Apprentissage 1/2							
Apprentissage 1/3	63	69	46	32	14	20	
Total FPI	270	373	398	429	398	410	

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

* provisoire

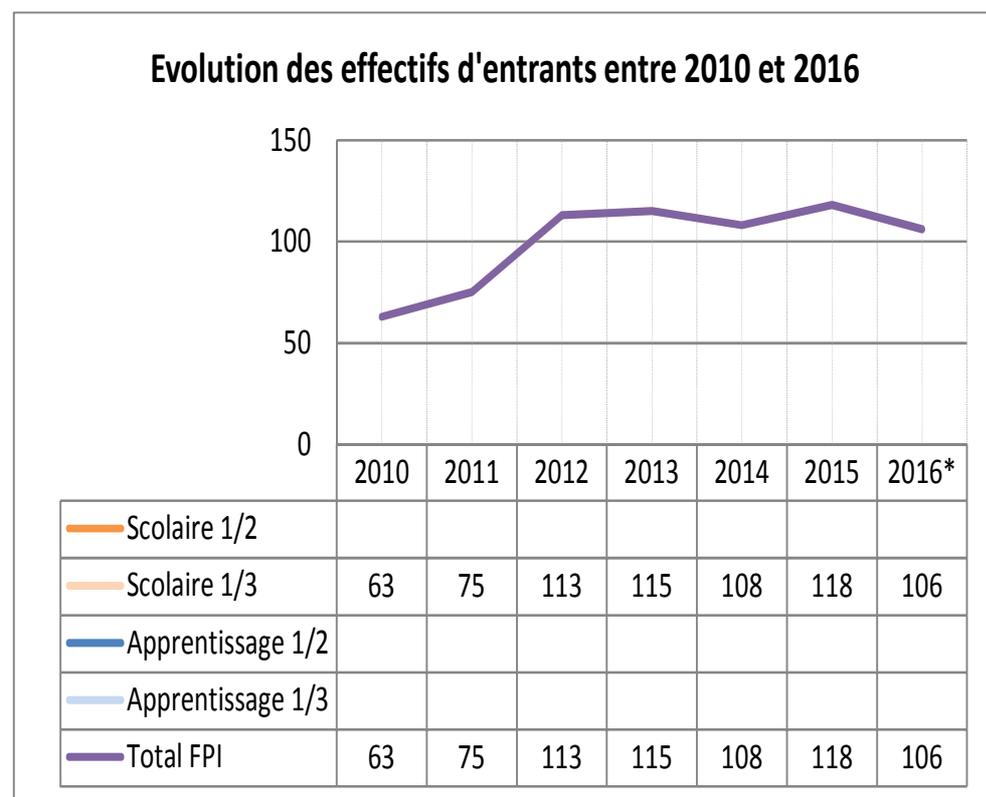
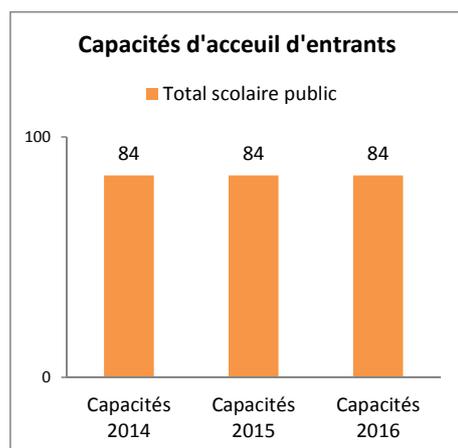


PHOTOGRAPHIE (BAC PRO)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Cette formation prépare aux métiers d'assistant photographe, de technicien de laboratoire, d'opérateur en magasin photo. Elle couvre les activités principales de prise de vues et de traitement de l'image.

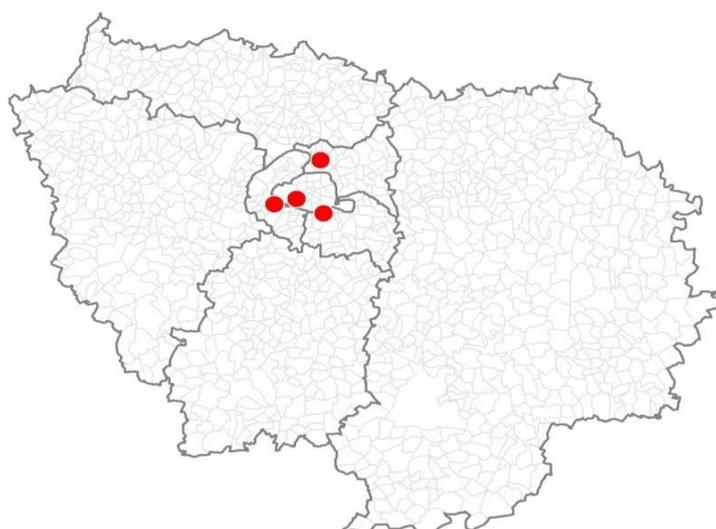
Le diplômé peut travailler au sein d'agences de presse ou d'illustration, de studios privés, de services photos de collectivités territoriales et d'institutions, de commerces de matériels et de photographies, ou comme indépendant.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
BAC PRO 323**	45%	45%	NP	NP
Tous BAC PRO	42%	48%	62%	70%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

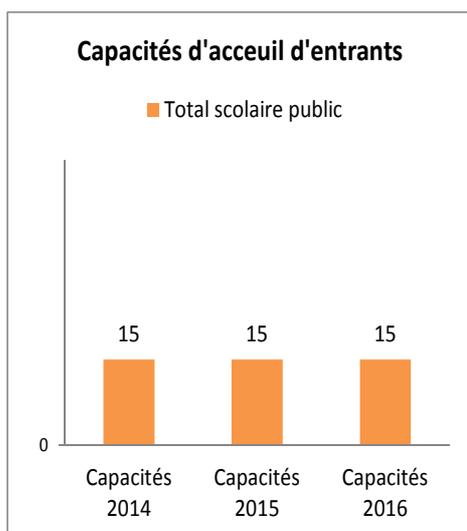
* provisoire



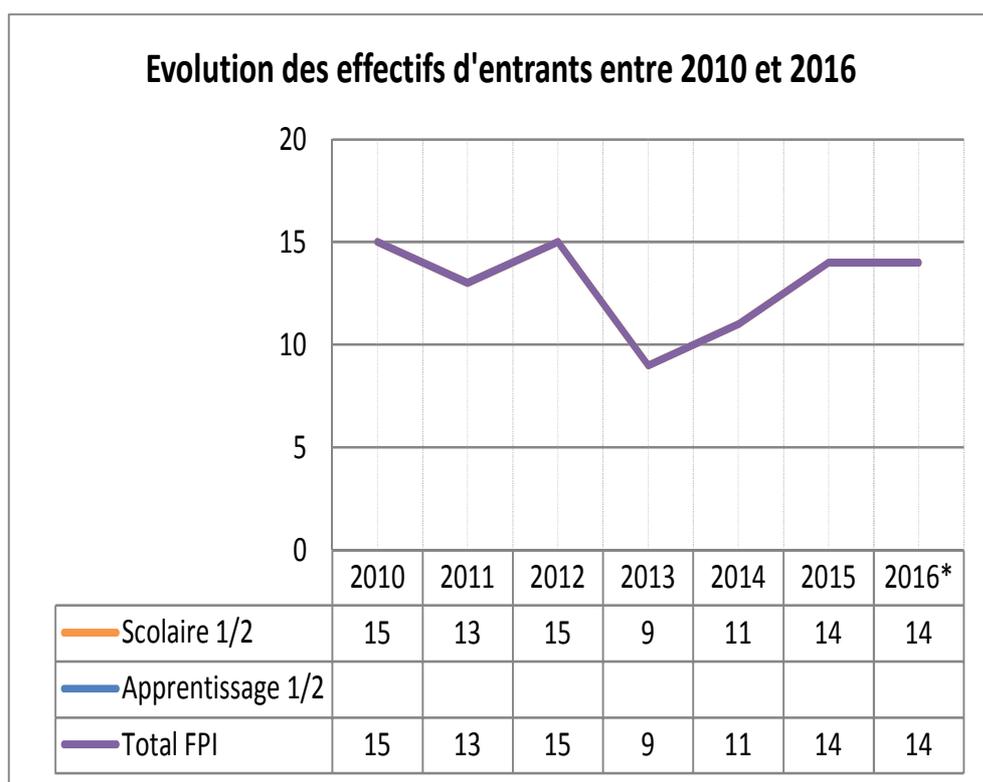
ARTS DE LA RELIURE ET DE LA DORURE (BMA)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Le titulaire du BMA analyse les éléments du cahier des charges, collecte les informations nécessaires à la réalisation de l'ouvrage, prépare les machines et les outils nécessaires, et prévoit l'approvisionnement des matières d'œuvre. Il effectue les opérations de reliure, réalise des motifs de décoration à la feuille d'or (filetés, fleurons, mosaïques...) et, éventuellement, des éléments de protection (boîtier de luxe, gainerie). Il évalue également les coûts de production, définit les délais de réalisation et assure le suivi des phases de la fabrication. Le relieur-doreur peut travailler comme artisan indépendant dans un atelier ou comme salarié dans une PME ou un atelier intégré à une entreprise (service de fabrication, atelier d'impression...).



Pas de données sur l'insertion de court terme



* provisoire

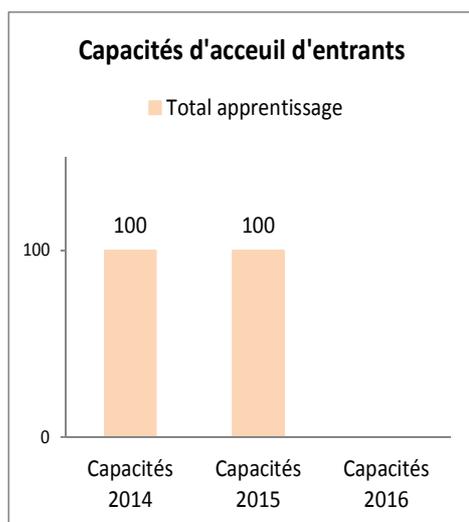


LIBRAIRE (BP)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

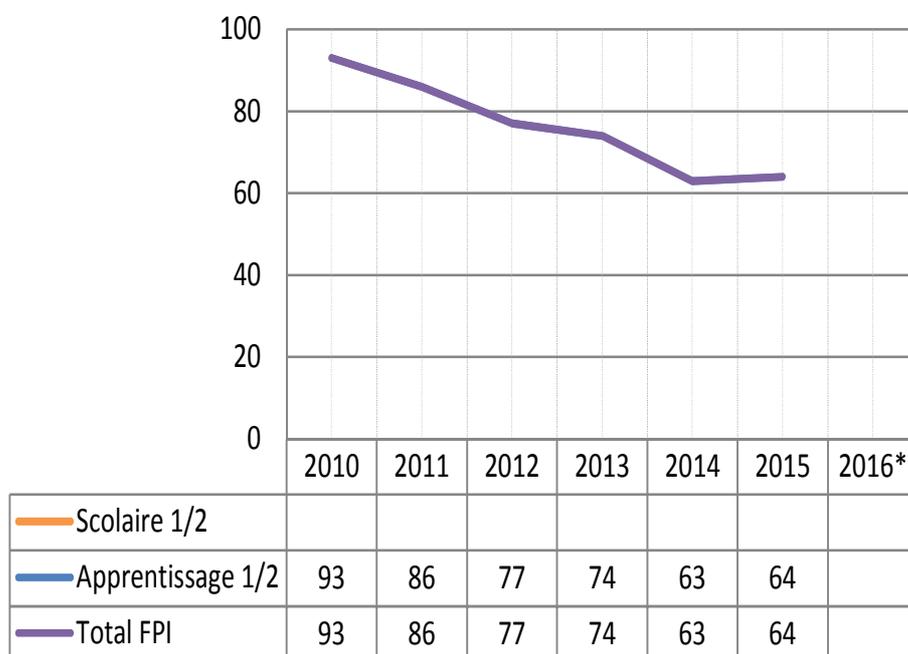
Le titulaire du BP est un vendeur conseil en librairie, dont l'activité consiste à sélectionner et commander un assortiment de livres auprès des fournisseurs et à organiser la mise en place

Le diplômé peut travailler en magasin spécialisé ou au rayon livres d'une grande surface. Après quelques années d'expérience, il peut devenir responsables de rayon ou animer une équipe de vente.

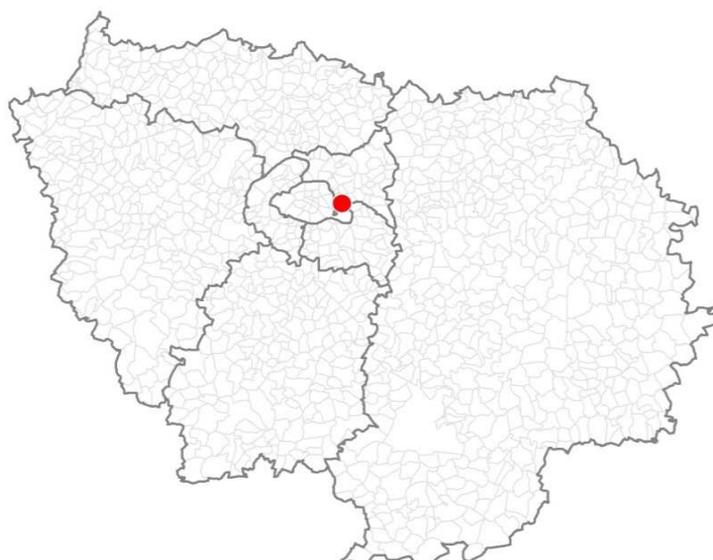


Pas de données sur l'insertion de court terme

Evolution des effectifs d'entrants entre 2010 et 2016



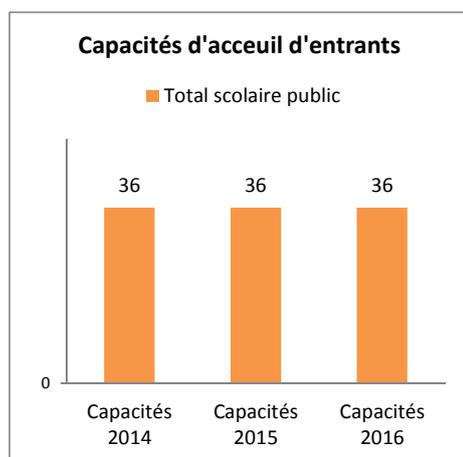
* provisoire



ARTS DE LA RELIURE (CAP)

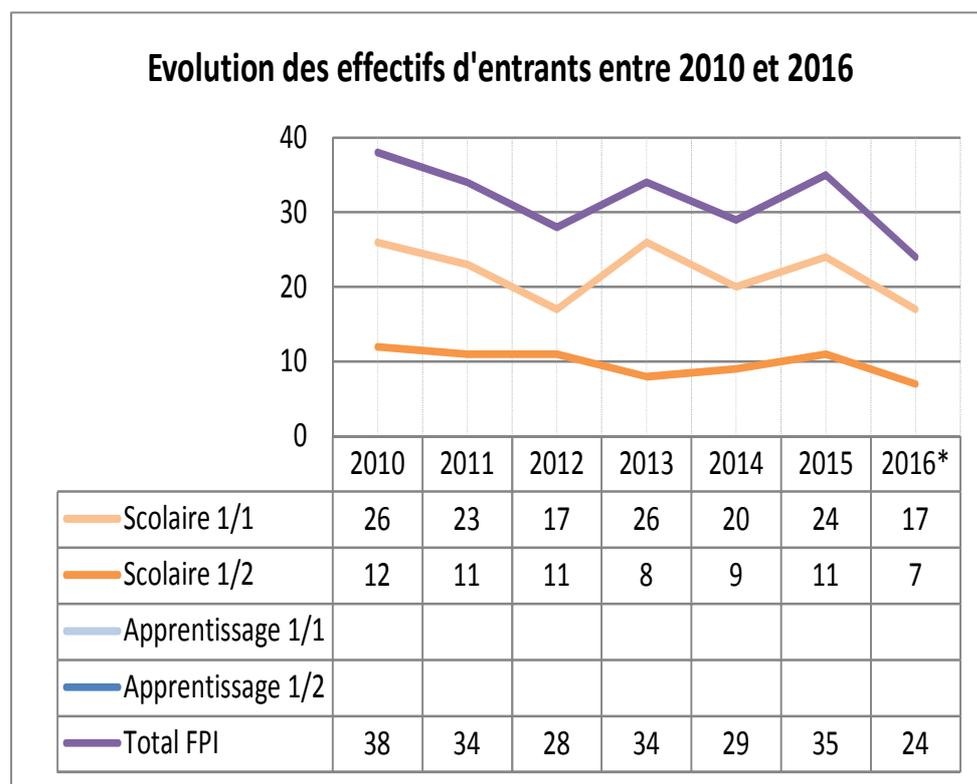
Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Ce professionnel du livre réalise ou restaure la reliure d'ouvrages ou des éléments de protection et en assure le décor. Ouvrier qualifié, le relieur est un professionnel du livre, et plutôt du livre précieux ancien ou contemporain. En atelier de reliure et de dorure, il réalise des travaux de façonnage et de décoration : préparation du papier, réparation des déchirures ; réalisation de reliures en fonction de la qualité de l'ouvrage à habiller ; fabrication d'éléments de protection (étuis souples ou boîtes) ; décoration par impression à chaud au fer et ornementation de motifs dorés à l'or fin. Le relieur choisit les matériaux de revêtement (peaux, papiers, tissus) en fonction du style, de l'époque et du contenu du livre. Il peut se spécialiser dans la restauration.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
CAP 322**	NP	NP	NP	NP
Tous CAP	25%	29%	53%	57%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition



* provisoire



SERIGRAPHIE INDUSTRIELLE(CAP)

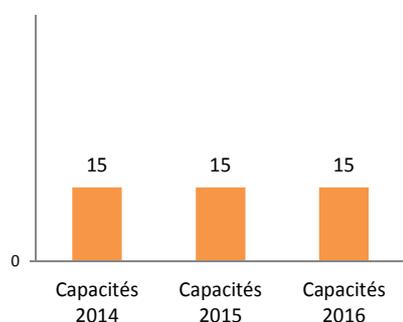
Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Le sérigraphe maîtrise une technique d'impression qui repose sur le système du pochoir et utilise une presse qui peut être entièrement automatisée.

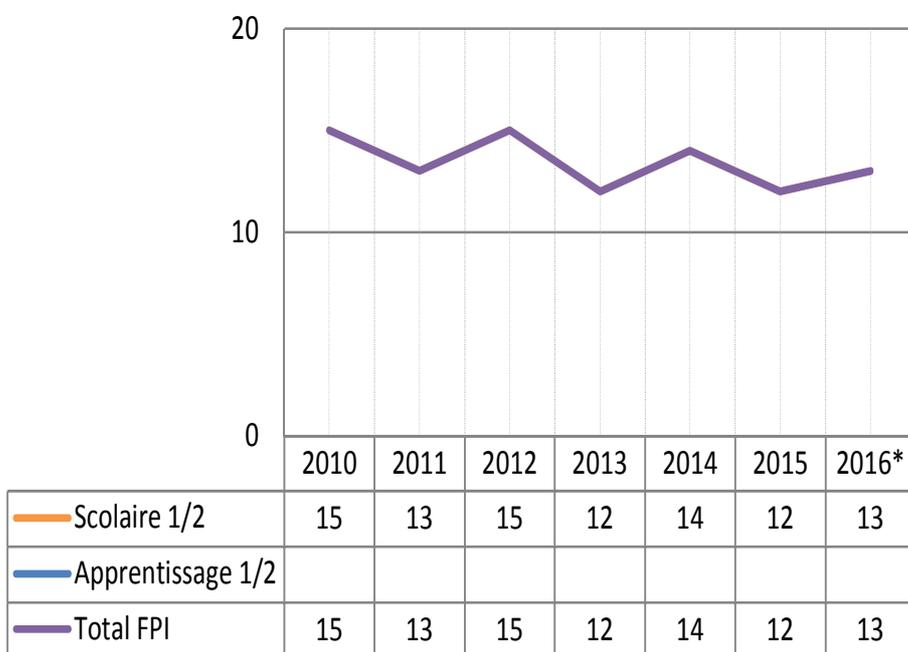
Le titulaire du CAP de sérigraphie industrielle peut accéder au métier de conducteur de machines à impression. Professionnel qualifié, il exerce son activité dans des secteurs aussi divers que la publicité, l'industrie automobile, l'électronique, la céramique ou le textile. Il peut être recruté par une entreprise dont l'activité principale est la sérigraphie ou qui possède un atelier intégré à sa production.

Capacités d'accueil d'entrants

■ Total scolaire public



Evolution des effectifs d'entrants entre 2010 et 2016



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
CAP 322**	NP	NP	NP	NP
Tous CAP	25%	29%	53%	57%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

* provisoire

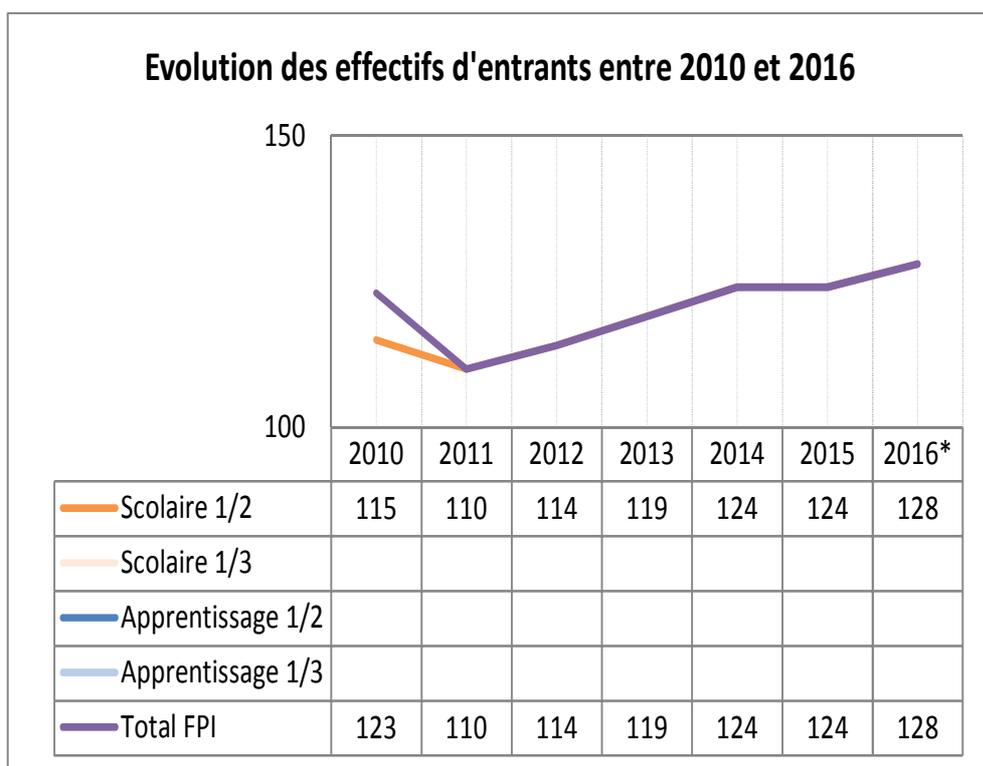
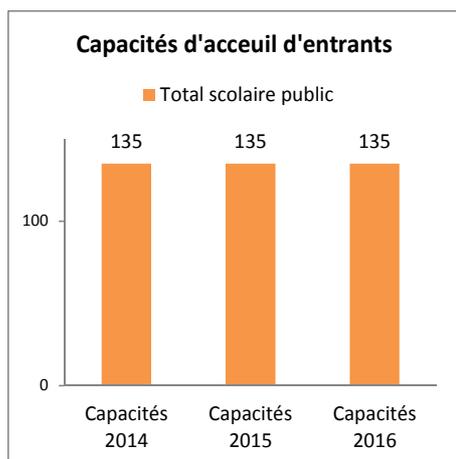


SIGNALETIQUE, ENSEIGNE ET DECOR (CAP)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

La communication graphique extérieure, jusque-là assurée par le peintre en lettres, s'est diversifiée. Elle englobe aujourd'hui un domaine spécifique qui couvre la signalétique, l'enseigne et le décor publicitaire.

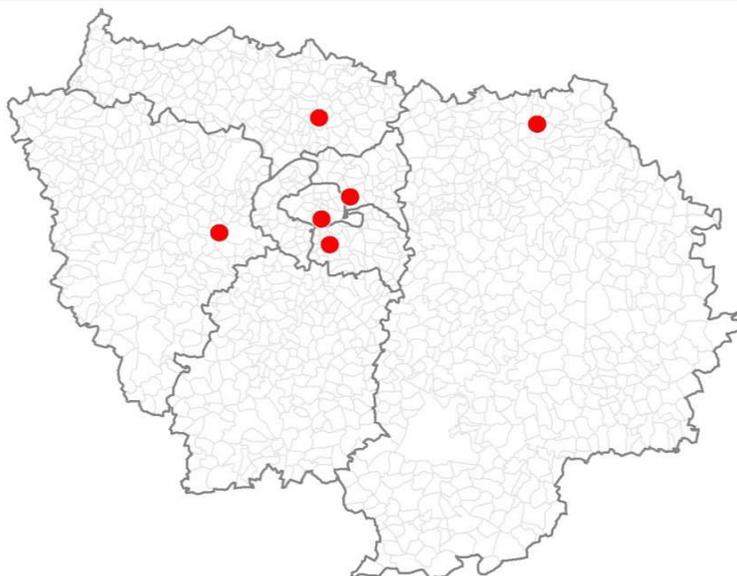
Le titulaire de ce CAP réalise, à l'unité ou en série, des produits à vocation publicitaire, à vocation d'information ou de communication visuelle, ou des produits décoratifs. Il représente le projet en dessin ou en maquette PAO avant de le réaliser et de mettre en place les lettrages, graphismes et décors. Il utilise des outils traditionnels (découpe, impression, peinture) et des logiciels spécialisés. Par ailleurs, il participe à l'accueil des clients et des fournisseurs.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
CAP 322**	NP	NP	NP	NP
Tous CAP	25%	29%	53%	57%

** Techniques de l'imprimerie et de l'édition

* provisoire

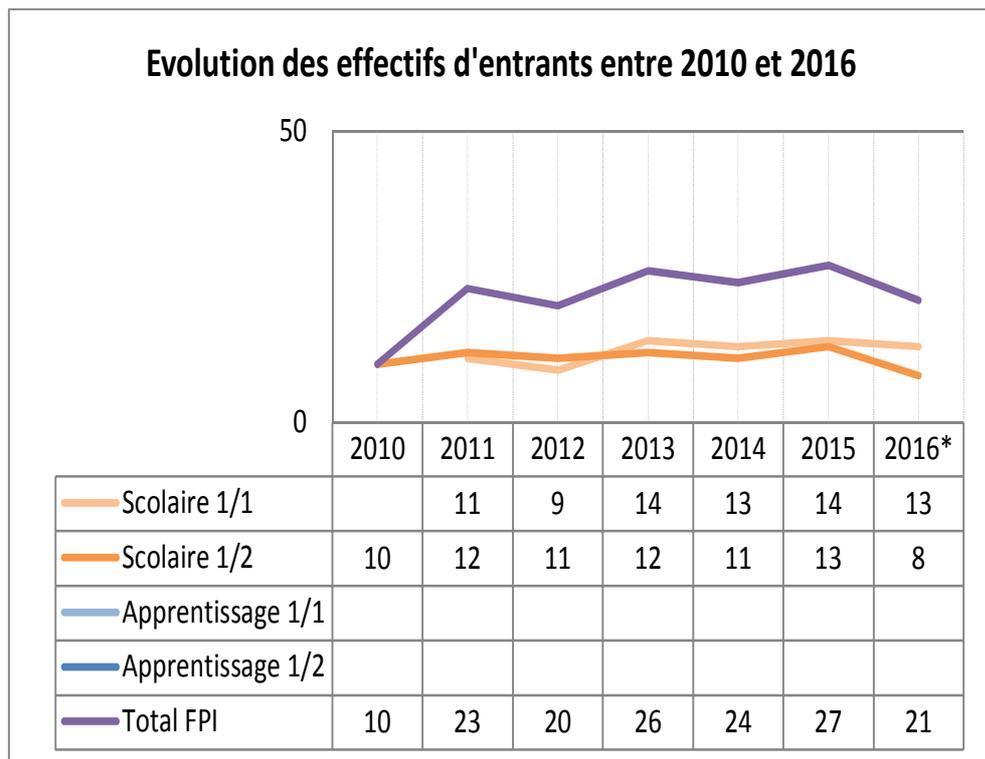
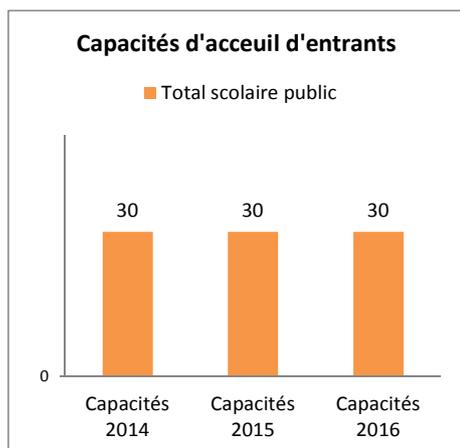


ACCESSOIRISTE REALISATEUR (CAP)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

L'accessoiriste est celui qui fournit tous les objets nécessaires sur un plateau de théâtre ou de cinéma, et veille à ce qu'ils soient en position au début du tournage.

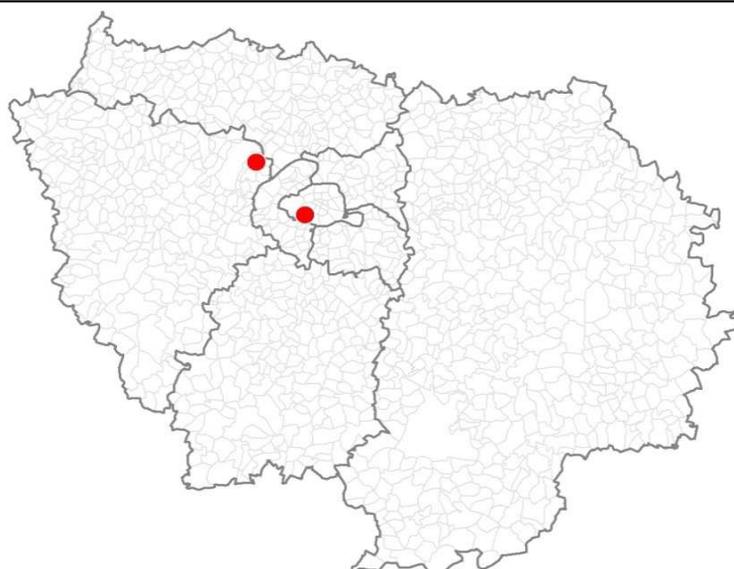
Le titulaire du CAP est capable de réaliser, seul ou sous le contrôle du chef d'atelier ou du décorateur, un accessoire en taille réelle (en modelage, par moulage...) éventuellement peint ou patiné. Il peut exercer son activité dans les arts du spectacle et l'audiovisuel (théâtre, mime, télévision, événements, parcs de loisirs...), mais aussi dans l'agencement et la décoration intérieure.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
CAP 323**	NP	NP	NP	NP
Tous CAP	25%	29%	53%	57%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

* provisoire

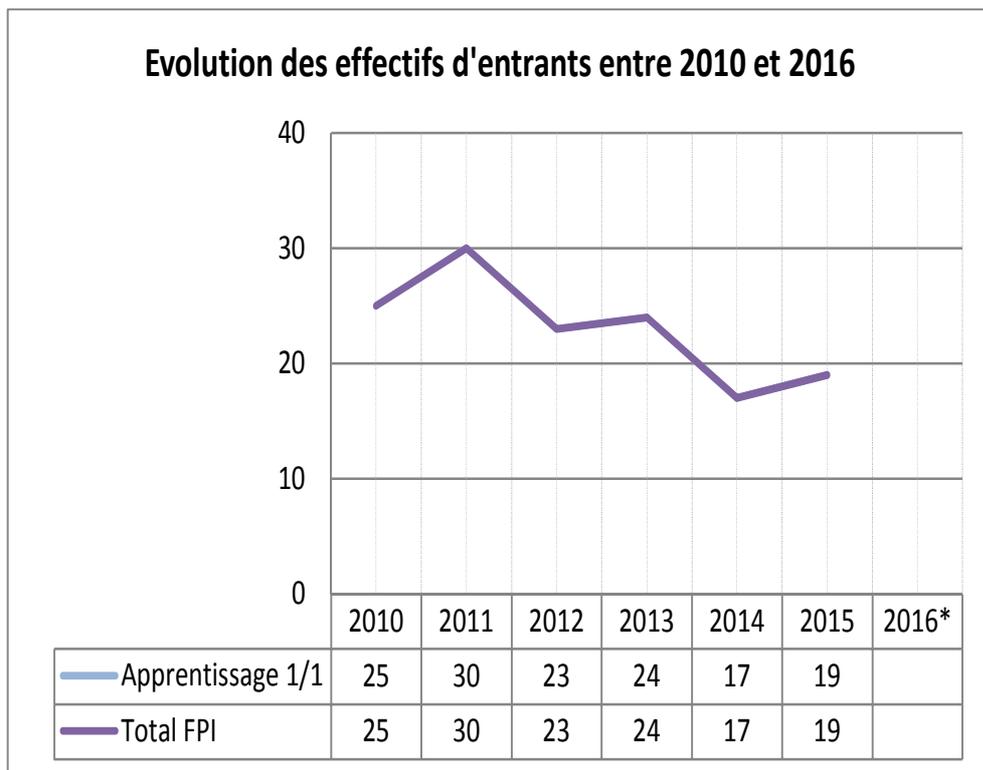
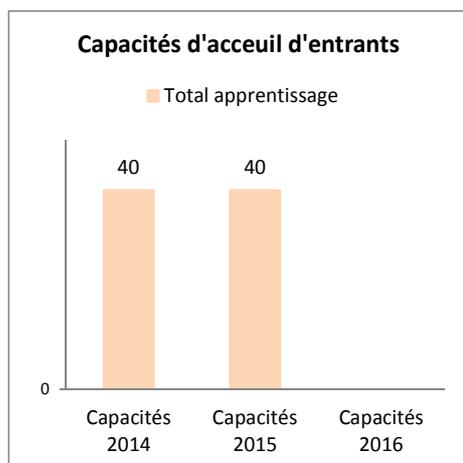


OPERATEUR PROJECTIONNISTE DE CINEMA (CAP)

Résumé du référentiel d'emploi (éléments de compétence acquis ou débouchés a priori)

Le projectionniste assure et contrôle le bon déroulement de la projection et veille à l'entretien des appareils. Son rôle est de diffuser des images animées par tout système d'enregistrement ou de transmission : cinéma, vidéo, réception hertzienne ou numérique. Il vérifie les équipements et leur installation, monte le programme à diffuser avant de réaliser la séance de projection proprement dite (mise en route des appareils, maintien de la qualité de la diffusion et vérification de son bon déroulement). Il sait mettre en repos l'installation et assurer l'entretien courant des équipements et des appareillages (détection des pannes, réparations simples).

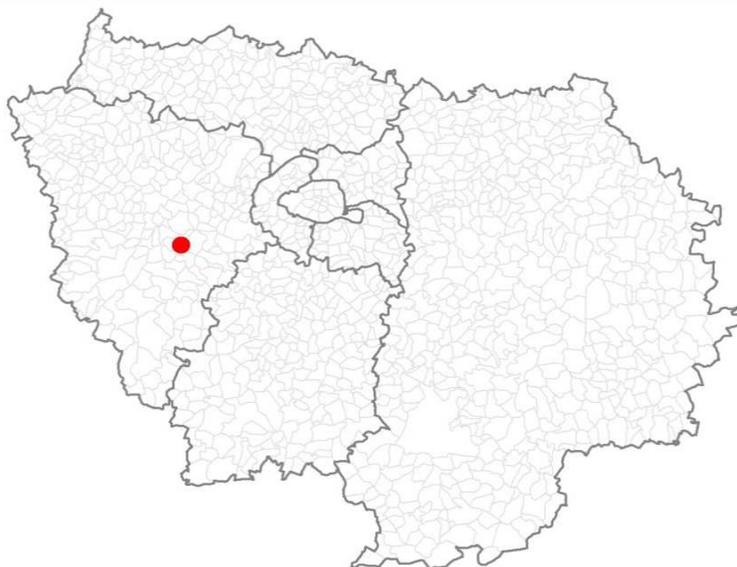
A noter : ce CAP est obligatoire pour exercer seul en cabine.



taux d'insertion	IVA (scolaires)		IPA (apprentis)	
	2013-2015	2011-2013	2013-2015	2011-2013
diplôme	NP	NP	NP	NP
CAP 323**	NP	NP	NP	NP
Tous CAP	25%	29%	53%	57%

** Techniques de l'image et du son, métiers connexes du spectacle

* provisoire



Définitions et alertes méthodologiques

Capacités d'accueil

Les données sur les capacités d'accueil sont issues de deux sources : les extractions spécifiques fournies par les services académiques pour les données scolaires d'une part et de la base GLORIA pour les données apprentissage, d'autre part.

Les capacités d'accueil qui figurent dans les fiches diplômes ne portent que sur les entrants en enseignement scolaire ou apprentissage.

Enfin, les capacités d'accueil dans l'enseignement scolaire portent exclusivement sur les établissements publics.

Evolution des effectifs

Les effectifs sont issus de deux sources de données : la Base Centrale de Pilotage pour les données scolaires, issues des établissements privés ou publics sous contrat, et la base GLORIA pour les données d'apprentissage.

Ces données concernent les entrants en formation professionnelle initiale et sont arrêtées :

- 1) à la date de la rentrée scolaire pour les effectifs scolaires
- 2) au 1er janvier de l'année scolaire pour les données d'apprentissage

Les données des diplômes rénovés après 2010 sont rattachées au dernier diplôme ouvert, selon le tableau de correspondances défini par le ministère chargé de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et figurant dans la BCN (Base Centrale de Nomenclature).

Champ pro

Certaines données des capacités ou des effectifs des entrants sur sont sur des classes regroupant plusieurs diplômes. Dans ce cas les données ne sont pas disponibles au niveau d'un diplôme mais au niveau des "champs professionnels" ou des "pôles de niveau V". Dans ce cas, l'information est donc moins précise que celle du diplôme.

Insertion à court terme

Les taux d'insertion à court terme sont calculés à partir de deux sources : les enquêtes annuelles d'Insertion dans la Vie Active (IVA) pour les sortants de l'enseignement scolaire et l'enquête d'Insertion Professionnelle des Apprentis (IPA) pour les sortants d'apprentissage.

Ces deux enquêtes sont réalisées par les académies de Créteil, Paris et Versailles (et par la direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt pour l'enquête IVA) avec le concours de la Région Ile-de-France. Elles portent sur la situation au 1er février des jeunes ayant quitté la formation initiale après être sortis de classe professionnelle l'année précédente (soit 7 mois après leur sortie).

Ici, on observe l'évolution des conditions d'insertion de court terme en comparant les moyennes mobiles successives et les indicateurs ne sont calculés que pour les sortants des années terminales.

A noter que depuis plusieurs années la Région prend en charge une relance téléphonique de l'enquête IVA ce qui a permis d'améliorer le taux de réponse (en passant d'environ 16% à environ 60%). Ce fort taux de réponse permet de disposer des indicateurs fiables et fins par diplôme ou par type diplôme d'un groupe de spécialité.

Ici ne sont publiés que les taux qui sont conformes à la Règle de fiabilité : au moins 35 réponses de sortants pour une année et au moins 120 pour la somme des trois années.

FILIERE COMMUNICATION-MULTIMEDIA

TABLEAU DE SYNTHESE PAR DIPLOME FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE EN ILE-DE-FRANCE				EFFECTIFS EN FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE			INSERTION PROFESSIONNELLE			CARACTERISTIQUES DES PARCOURS EN FPI								CAPACITES DISPONIBLES EN FPI		Rénovations de diplômes en cours				
Niveau	Type Diplôme	Code Groupe de spécialité (GS)	Libellé diplôme	Grandes caractéristiques			Court terme		Moyen terme	Réussite aux examens		Maintien en formation		Origine scolaire				Attractivité	Places vacantes					
				Catégorie de diplôme (constat relatif) APPRENTISSAGE 2015	Catégorie de diplôme (constat relatif) SCOLAIRE 2015	Catégorie de diplôme (constat relatif) Total FPI 2015	Part des apprentis dans la FPI en 2015	Part du privé s/contrat dans le scolaire en 2015	Part des filles en FPI en 2015	Insertion de court terme 2013-2014-2015 par catégorie (constat relatif) APPRENTISSAGE	Insertion de court terme 2013-2014-2015 par catégorie (constat relatif) SCOLAIRE	Insertion de moyen terme 2012 par catégorie (constat relatif par groupe de spécialité de formation)	Réussite aux examens 2015 par catégorie APPRENTISSAGE	Réussite aux examens 2015 par catégorie SCOLAIRE	Maintien en apprentissage ("non rupture" de contrat) par catégorie	Maintien dans le système scolaire par catégorie	CAP Part relative des élèves venant de 3ème 2015	CAP Part relative des élèves venant de dispositifs de soutien 2015	BTS Part relative des bacheliers généraux et technologiques 2015	BTS Part relative des bacheliers professionnels 2015	Attractivité 2015 par catégorie (constat relatif) scolaire public	Part des places vacantes APPRENTISSAGE 2015	Part des places vacantes SCOLAIRE PUBLIC 2015	
III	BTS	320	COMMUNICATION (BTS)	2) plutôt rare	3) moyen	4) gros				ND	4) diplôme insérant	1) GSN pas insérant en France	+	+	-	+	sans objet	sans objet			5) diplôme très attractif			
III	BTS	322	COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS GRAPHIQUES (BTS)	1) très rare	2) plutôt rare	2) plutôt rare		aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France	++	-	=	=	sans objet	sans objet			3) diplôme moyennement attractif			Diplôme en rénovation. Mise en œuvre prévue en 2017 ou 2018.
III	BTS	322	COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES (BTS)	1) très rare	2) plutôt rare	2) plutôt rare		aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France	=	-	--	+	sans objet	sans objet			2) diplôme peu attractif		aucune place vacante	Diplôme en rénovation. Mise en œuvre prévue en 2017 ou 2018.
III	BTS	321	DESIGN DE COMMUNICATION : ESPACE ET VOLUME (BTS)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti			ND	ND			+	=	sans objet	sans objet			3) diplôme moyennement attractif		aucun apprenti		
III	BTS	323	DESIGN GRAPHIQUE OPTION A COMMUNICATION ET MEDIAS IMPRIMES (BTS)	2) plutôt rare	2) plutôt rare	3) moyen		aucun privé s/c		ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France	++	+		++	sans objet	sans objet			3) diplôme moyennement attractif			
III	BTS	323	DESIGN GRAPHIQUE OPTION B COMMUNICATION ET MEDIAS NUMERIQUES (BTS)	2) plutôt rare	2) plutôt rare	2) plutôt rare		aucun privé s/c		ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France	-	+		+	sans objet	sans objet			3) diplôme moyennement attractif			
III	BTS	322	EDITION (BTS)	2) plutôt rare	1) très rare	2) plutôt rare		aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France	++	+		+	sans objet	sans objet			3) diplôme moyennement attractif			
III	BTS	323	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION GESTION DE LA PRODUCTION (BTS)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France		+		++	sans objet	sans objet			5) diplôme très attractif		aucun apprenti	
III	BTS	323	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DE L'IMAGE (BTS)	aucun apprenti	1) très rare	1) très rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France		+		+	sans objet	sans objet			5) diplôme très attractif		aucun apprenti	
III	BTS	323	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU MONTAGE ET DE LA POSTPRODUCTION (BTS)	1) très rare	1) très rare	2) plutôt rare		aucun privé s/c		ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France	++	++		++	sans objet	sans objet			5) diplôme très attractif			
III	BTS	323	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU SON (BTS)	1) très rare	1) très rare	2) plutôt rare		aucun privé s/c		ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France	++	+		+	sans objet	sans objet			5) diplôme très attractif		aucune place vacante	
III	BTS	323	METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION TECHNIQUES D'INGENIERIE ET EXPLOITATION DES EQUIPEMENTS (BTS)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France		+		+	sans objet	sans objet			3) diplôme moyennement attractif		aucun apprenti	aucune place vacante
III	BTS	323	PHOTOGRAPHIE (BTS)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti			ND	3) BTS de cette spécialité moyennement insérants	3) GSN moyennement insérant en Ile-de-France		+		=	sans objet	sans objet			5) diplôme très attractif		aucun apprenti	aucune place vacante
III	DMA	322	ARTS GRAPHIQUES OPTION : GRAVURE (DMA)	aucun apprenti	1) très rare	1) très rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France		=			sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	4) diplôme attractif		aucun apprenti	aucune place vacante
III	DMA	322	ARTS GRAPHIQUES OPTION : ILLUSTRATION (DMA)	aucun apprenti	1) très rare	1) très rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France		+			sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	5) diplôme très attractif		aucun apprenti	aucune place vacante
III	DMA	322	ARTS GRAPHIQUES OPTION : RELIURE DORURE (DMA)	aucun apprenti	1) très rare	1) très rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France		=			sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	3) diplôme moyennement attractif		aucun apprenti	aucune place vacante
III	DMA	322	ARTS GRAPHIQUES OPTION : TYPOGRAPHIE (DMA)	aucun apprenti	1) très rare	1) très rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France		++			sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	4) diplôme attractif		aucun apprenti	aucune place vacante
IV	BAC PRO	323	ARTISANAT ET METIERS D'ART OPTION : COMMUNICATION VISUELLE PLURI-MEDIA (BAC PRO)	2) plutôt rare	4) gros	4) gros				ND	4) diplôme insérant		=	+		+	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	5) diplôme très attractif		aucune place vacante	

FILIERE COMMUNICATION-MULTIMEDIA

TABLEAU DE SYNTHÈSE PAR DIPLÔME FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE EN ILE-DE-FRANCE				EFFECTIFS EN FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE					INSERTION PROFESSIONNELLE			CARACTERISTIQUES DES PARCOURS EN FPI								CAPACITES DISPONIBLES EN FPI		Rénovations de diplômes en cours			
Niveau	Type Diplôme	Code Groupe de spécialité (GS)	Libellé diplôme	Grandes caractéristiques					Court terme		Moyen terme	Réussite aux examens		Maintien en formation		Origine scolaire				Attractivité	Places vacantes				
				Catégorie de diplôme (constat relatif) APPRENTISSAGE 2015	Catégorie de diplôme (constat relatif) SCOLAIRE 2015	Catégorie de diplôme (constat relatif) Total FPI 2015	Part des apprentis dans la FPI en 2015	Part du privé s/contrat dans le scolaire en 2015	Part des filles en FI en 2015	Insertion de court terme 2013-2014-2015 par catégorie (constat relatif) APPRENTISSAGE	Insertion de court terme 2013-2014-2015 par catégorie (constat relatif) SCOLAIRE	Insertion de moyen terme 2012 par catégorie (constat relatif par groupe de spécialité de formation)	Réussite aux examens 2015 par catégorie APPRENTISSAGE	Réussite aux examens 2015 par catégorie SCOLAIRE	Maintien en apprentissage ("non rupture" de contrat) par catégorie	Maintien dans le système scolaire par catégorie	CAP Part relative des élèves venant de 3ème 2015	CAP Part relative des élèves venant de dispositifs de soutien 2015	BTS Part relative des bacheliers généraux et technologiques 2015	BTS Part relative des bacheliers professionnels 2015	Attractivité 2015 par catégorie (constat relatif) scolaire public	Part des places vacantes APPRENTISSAGE 2015	Part des places vacantes SCOLAIRE PUBLIC 2015	Diplômes inscrits en rénovation aux programmes de travail pluriannuels des CPC	
IV	BAC PRO	322	FACONNAGE DE PRODUITS IMPRIMES, ROUTAGE (BAC PRO)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	3) BAC PRO de cette spécialité moyennement insérants		++		= (champ pro)	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	3) Champ pro moyennement attractif	aucun apprenti	aucune place vacante		
IV	BAC PRO	323	PHOTOGRAPHIE (BAC PRO)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti			ND	3) BAC PRO de cette spécialité moyennement insérants		=		=	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	5) diplôme très attractif	aucun apprenti			
IV	BAC PRO	322	REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION A PRODUCTIONS GRAPHIQUES (BAC PRO)	1) très rare	2) plutôt rare	2) plutôt rare				3) niveau IV de cette spécialité moyennement insérant	3) BAC PRO de cette spécialité moyennement insérants		=	+		= (champ pro)	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	3) Champ pro moyennement attractif				
IV	BAC PRO	322	REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION B PRODUCTIONS IMPRIMEES (BAC PRO)	1) très rare	2) plutôt rare	2) plutôt rare				ND	3) BAC PRO de cette spécialité moyennement insérants		+	=		= (champ pro)	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	3) Champ pro moyennement attractif				
IV	BMA	322	ARTS DE LA RELIURE ET DE LA DORURE (BMA)	aucun apprenti	1) très rare	1) très rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	3) niveau IV de cette spécialité moyennement insérant					sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet		aucun apprenti		Diplôme en rénovation. Sans date de mise en œuvre.	
IV	BP	322	LIBRAIRE (BP)	2) plutôt rare	aucun scolaire	2) plutôt rare	apprentis uniquement	aucun scolaire		3) niveau IV de cette spécialité moyennement insérant	ND		+			-	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet			aucun scolaire public		
V	CAP	323	ACCESSOIRISTE REALISATEUR (CAP)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND		=		+				sans objet	sans objet	3) diplôme moyennement attractif	aucun apprenti			
V	CAP	322	ARTS DE LA RELIURE (CAP)	aucun apprenti	2) plutôt rare	2) plutôt rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France	=			- -				sans objet	sans objet	3) diplôme moyennement attractif	aucun apprenti		Diplôme en rénovation. Sans date de mise en œuvre.
V	CAP	323	OPERATEUR PROJECTIONNISTE DE CINEMA (CAP)	2) plutôt rare	aucun scolaire	2) plutôt rare	apprentis uniquement	aucun scolaire		ND	ND		=			sans objet	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet			aucun scolaire public		
V	CAP	322	SERIGRAPHIE INDUSTRIELLE(CAP)	aucun apprenti	1) très rare	1) très rare	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France	+		+				sans objet	sans objet	3) diplôme moyennement attractif	aucun apprenti			
V	CAP	322	SIGNALETIQUE, ENSEIGNE ET DECOR (CAP)	aucun apprenti	3) moyen	3) moyen	aucun apprenti	aucun privé s/c		ND	ND	2) GSN peu insérant en France	=		=				sans objet	sans objet	3) diplôme moyennement attractif	aucun apprenti		Diplôme en rénovation. Sans date de mise en œuvre.	

GUIDE DE LECTURE DU TABLEAU DE SYNTHÈSE PAR DIPLÔME FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE EN ILE-DE-FRANCE

Présentation de la partie « EFFECTIFS EN FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE » Grandes caractéristiques

Précisions méthodologiques :

- Source : BCP (Base centrale de pilotage du ministère de l'éducation nationale) pour les données scolaires
- Source : Gloria (exploitation spécifique Région/DAE) pour les données apprentissage
- Données en flux d'entrants en formation
- Rentrée 2015 (1er janvier 2016 pour l'apprentissage)
- Scolaire = scolaire public + scolaire privé s/c
- FI = scolaire + apprentissage

➤ Effectifs : constats relatifs par catégories de diplôme

3 colonnes :

Catégorie de diplôme (constat relatif) APPRENTISSAGE 2015

Catégorie de diplôme (constat relatif) SCOLAIRE 2015

Catégorie de diplôme (constat relatif) Total FI 2015

Dans le tableau d'assemblage, il y a 5 catégories de diplôme numérotées de 1 à 5, de « très rare » à « très gros ». Les catégories de diplôme sont calculées à partir des effectifs d'entrants à la rentrée 2015. Les catégories de diplôme sont présentées selon les seuils suivants :

Niveau	Seuils min diplômes apprentissage	Seuils max diplômes apprentissage	Catégorie (constat relatif) Effectifs entrants apprentissage 2015	Nombre de diplômes pour chaque catégorie apprentissage	Seuils min diplômes scolaire	Seuils max diplômes scolaire	Catégorie (constat relatif) Effectifs entrants scolaire 2015	Nombre de diplômes pour chaque catégorie scolaire	Seuils min diplômes FI	Seuils max diplômes FI	Catégorie (constat relatif) Effectifs entrants FI 2015	Nombre de diplômes pour chaque catégorie FI
V	1	15	1) très rare	56	1	15	1) très rare	37	1	15	1) très rare	56
V	15	120	2) plutôt rare	53	15	120	2) plutôt rare	50	15	120	2) plutôt rare	72
V	120	240	3) moyen	9	120	240	3) moyen	13	120	240	3) moyen	15
V	240	720	4) gros	9	240	720	4) gros	11	240	720	4) gros	17
V	720	874	5) très gros	3	720	892	5) très gros	1	720	1165	5) très gros	6
IV	1	15	1) très rare	47	1	21	1) très rare	23	1	21	1) très rare	63
IV	15	120	2) plutôt rare	70	21	168	2) plutôt rare	50	21	168	2) plutôt rare	81
IV	120	240	3) moyen	10	168	336	3) moyen	11	168	336	3) moyen	18
IV	240	720	4) gros	10	336	1008	4) gros	12	336	1008	4) gros	15
IV	720	697	5) très gros	0	1008	5935	5) très gros	6	1008	6244	5) très gros	7
III	1	15	1) très rare	42	1	27	1) très rare	38	1	27	1) très rare	67
III	15	120	2) plutôt rare	77	27	216	2) plutôt rare	56	27	216	2) plutôt rare	88
III	120	240	3) moyen	9	216	432	3) moyen	15	216	432	3) moyen	21
III	240	720	4) gros	7	432	1296	4) gros	9	432	1296	4) gros	9
III	720	1005	5) très gros	1	1296	2116	5) très gros	2	1296	3121	5) très gros	5

Les seuils ont été calculés approximativement en fonction du nombre moyen d'élèves par division et par niveau¹ afin que les catégories soient liées à la répartition de l'offre en Ile-de-France (exemple : une formation très rare accueille des effectifs d'entrants correspondants à environ 1 classe).

¹ On utilise les données du scolaire car le nombre de division pour l'apprentissage n'est pas disponible.

- 1) très rare 1 classe en IDF
- 2) rare 2 à 8 classes en IDF
- 3) moyen 9 à 16 classes en IDF
- 4) gros 17 à 47 classes en IDF
- 5) très gros au moins 48 classes IDF

Niveau	nombre moyen d'élèves par division
III	27
IV	21
V	15

➤ Part des apprentis

1 colonne :

Part des apprentis dans la FPI en 2015

Calcul de la part des apprentis :

Nombre d'apprentis entrant dans le diplôme / nombre total d'entrants en FI dans le diplôme

La part des apprentis varie de 0% à 100%.

Quand elle est égale à 0% il est indiqué dans le tableau de synthèse : **aucun apprenti**

Quand elle est égale à 100% il est indiqué dans le tableau de synthèse : **apprentis uniquement**

Les valeurs comprises entre 1% et 99% sont mises en forme : **une barre plus longue représente une plus grande valeur alors qu'une barre plus courte représente une plus petite valeur.**

Certains diplômes ne sont pas ouverts en Île-de-France à la rentrée 2015 ou viennent de fermer. Dans ce cas, il est indiqué : aucune FPI

➤ Part du privé sous contrat

1 colonne :

Part du privé s/contrat dans le scolaire en 2015

Calcul de la part du privé s/contrat :

Nombre d'entrants scolarisés en lycées privés s/c / nombre total d'entrants scolaires

La part du privé s/contrat varie de 0% à 100%.

Quand elle est égale à 0% il est indiqué dans le tableau de synthèse : **aucun privé s/c**

Quand elle est égale à 100% il est indiqué dans le tableau de synthèse : **privé s/c uniquement**

Les valeurs comprises entre 1% et 99% sont mises en forme : **une barre plus longue représente une plus grande valeur alors qu'une barre plus courte représente une plus petite valeur.**

Certains diplômes ne sont pas ouverts en Île-de-France en scolaire à la rentrée 2015. Dans ce cas, il est indiqué : aucun scolaire

➤ Part des filles

1 colonne :

Part des filles en FPI en 2015

Calcul de la part des filles :

Nombre de filles entrant dans le diplôme / nombre total d'entrants en FI dans le diplôme

La part des apprentis varie de 0% à 100%.

Quand elle est égale à 0% il est indiqué dans le tableau de synthèse : **aucune fille**

Quand elle est égale à 100% il est indiqué dans le tableau de synthèse : **filles uniquement**

Les valeurs comprises entre 1% et 99% sont mises en forme : **une barre plus longue représente une plus grande valeur alors qu'une barre plus courte représente une plus petite valeur.**

Présentation de la partie « INSERTION PROFESSIONNELLE » Insertion professionnelle de court terme

Précisions méthodologiques :

- Sources : enquêtes annuelles d'insertion IVA² et IPA³ en Ile-de-France. Ces enquêtes présentent la situation des lycéens et des apprentis franciliens 7 mois après leur sortie d'année terminale de leur cursus de formation
- Quand les données par diplôme ne sont pas disponibles on utilise les données par type diplôme ou GSN (groupe de spécialité par niveau)
- Valeur de référence : moyenne du niveau tous GS confondus
- GS : groupes de spécialité, issus de la NSF (Nomenclature interministérielle des spécialités de formation)
- Règles de publiabilité : au moins 35 réponses de sortants pour une année et au moins 120 pour la somme des trois années

➤ **Constats relatifs (taux d'insertion triennaux)**

3 colonnes :

Insertion de court terme 2013-2014-2015 par catégorie (constat relatif) APPRENTISSAGE

Insertion de court terme 2013-2014-2015 par catégorie (constat relatif) SCOLAIRE

Taux d'insertion 2013-2014-2015 supérieur en scolaire/apprentissage ?

Dans le tableau de synthèse, il y a 5 catégories d'insertion de court terme pour la période 2013-2014-2015 numérotées de 1 à 5, de « pas insérant » à « très insérant ».

Les catégories d'insertion de court terme s'appliquent aux diplômes mais quand le taux d'insertion triennal du diplôme n'est pas disponible, on utilise des regroupements : le taux d'insertion triennal du type diplôme du GS (exemple : les CAP de la spécialité 331-Santé) s'il est disponible, sinon le taux d'insertion triennal du GSN (exemple : ensemble des diplômes de niveau V de la spécialité 331-Santé).

Si aucune donnée n'est publiable, il est indiqué ND (non disponible) dans le tableau de synthèse.

En cas de regroupement, chaque diplôme appartenant au regroupement considéré a le même indicateur. Le poids de chaque diplôme dans le GS (groupe de spécialité) est donc à prendre en compte pour la pertinence des données (on peut filtrer sur les colonnes « spécialité de formation » et « type diplôme » ou « niveau » pour obtenir des précisions).

Taux d'insertion : Nombre de sortants en emploi / Nombre de sortants

La catégorie d'insertion d'un diplôme (ou d'un regroupement) est qualifiée en comparant son taux d'insertion à la valeur de référence (ou taux de référence).

On calcule l'écart entre le taux d'insertion 2015 du diplôme (ou regroupement) et le taux d'insertion 2013-2014-2015 moyen (tous GS confondus), en %.

Quand le % est négatif l'insertion du diplôme (ou regroupement) est moins bonne qu'en moyenne (cf valeurs de référence ci-dessous) et quand elle est positive l'insertion est meilleure. Les diplômes sont regroupés dans 5 catégories.

² Insertion des lycéens dans la vie active

³ Insertion Professionnelle des Apprentis

Pour les apprentis (IPA), les catégories d'insertion sont présentées selon les seuils suivants :

Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie insertion 2013-2015 IPA (constat relatif)	Nombre d'occurrence par catégorie
-29%	-20%	1) pas insérant	18
-20%	-10%	2) peu insérant	20
-10%	10%	3) moyennement insérant	75
10%	20%	4) insérant	33
20%	52%	5) très insérant	13

Pour les scolaires (IVA), les catégories d'insertion sont présentées selon les seuils suivants :

Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie insertion 2013-2015 IVA (constat relatif)	Nombre d'occurrence par catégorie
-44%	-25%	1) pas insérant	34
-25%	-8%	2) peu insérant	47
-8%	8%	3) moyennement insérant	80
8%	35%	4) insérant	35
35%	118%	5) très insérant	16

Les seuils ont été calculés approximativement en fonction des **valeurs de référence (moyennes)** :

Le taux de référence correspond au taux d'insertion triennal moyen du type diplôme s'il s'agit d'un CAP, BAC PRO ou d'un BTS, ou, sinon, il correspond au taux d'insertion triennal moyen du niveau, comme indiqué dans le tableau ci-dessous.

Niveau	Type de diplôme	Taux d'insertion IPA 2013-2014-2015	Taux d'insertion IVA 2013-2014-2015
III	BTS	71%	62%
IV	BAC PRO	62%	42%
V	CAP	53%	25%
III	Tous types de diplômes	72%	62%
IV	Tous types de diplômes	67%	42%
V	Tous types de diplômes	57%	29%

Insertion professionnelle de moyen terme

Précisions méthodologiques :

- Grâce aux enquêtes Emploi en continu (EEC) de l'INSEE, on dispose d'informations recueillies sur 5 ans (2010 à 2014) pour l'ensemble de la France et l'Île-de-France, sur l'insertion professionnelle **des jeunes sortis diplômés de formation initiale depuis moins de 10 ans qu'ils aient été formés par la voie scolaire ou par apprentissage** (soit en moyenne 5 ans après la sortie de formation professionnelle initiale)
- Dans le tableau c'est l'**année médiane** qui est indiquée : 2012 = année médiane 2010 à 2014
- Les données sont disponibles par **GSN** : groupes de spécialité par niveau, issus de la **NSF** (Nomenclature interministérielle des spécialités de formation)
- Quand les données **Île-de-France** ne sont pas disponibles on utilise les données **France**
- Valeur de référence : moyenne du niveau tous GS confondus
- Règles de publiabilité :
 Pour l'Île-de-France >= 150 observations
 Pour la France >= 200 observations

➤ Insertion professionnelle de moyen terme : constats relatifs

1 colonne :

Insertion de moyen terme 2012 par catégorie (constat relatif)

Dans le tableau de synthèse, il y a 5 catégories d'insertion numérotées de 1 à 5, de « GSN pas insérant » à « GSN très insérant » (GSN : groupe de spécialité par niveau).

Les catégories d'insertion de moyen terme concernent le GSN du diplôme, soit un regroupement. Les enquêtes INSEE utilisées ne permettent pas d'obtenir des données fines par diplôme.

Chaque diplôme appartenant à un GSN a donc le même indicateur. Le poids de chaque diplôme dans le GSN est donc à prendre en compte pour la pertinence des données (on peut filtrer sur les colonnes « Spécialité de formation » et « niveau » pour obtenir des éléments sur les diplômes par GSN).

Le taux d'insertion considéré est celui de l'Ile-de-France selon les règles de publiabilité. S'il n'est pas disponible, c'est le taux d'insertion en France qui est considéré.

La catégorie d'insertion d'un diplôme est qualifiée en comparant son taux d'insertion au taux de référence. On calcul l'écart entre le taux d'insertion 2012 du GSN et le taux d'insertion 2012 moyen (tous GS confondus), en %.

Quand le % est négatif l'insertion du GSN est moins bonne qu'en moyenne et quand elle est positive l'insertion est meilleure. Ces valeurs sont regroupées dans 5 catégories.

Les catégories d'insertion sont présentées selon les seuils suivants :

	Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie attraction 2015 (constat relatif)	Nombre d'occurrence par catégorie
France	-25%	-15%	1) GSN pas insérant	8
France	-15%	-5%	2) GSN peu insérant	13
France	-5%	5%	3) GSN moyennement insérant	29
France	5%	15%	4) GSN insérant	30
France	15%	25%	5) GSN très insérant	8
IdF	-27%	-15%	1) GSN pas insérant	2
IdF	-15%	-5%	2) GSN peu insérant	6
IdF	-5%	5%	3) GSN moyennement insérant	13
IdF	5%	15%	4) GSN insérant	6
IdF	15%	33%	5) GSN très insérant	2

Les seuils ont été calculés approximativement en fonction des **valeurs de référence (moyennes)** :

Niveau	FRANCE Taux d'insertion de moyen terme en % année médiane 2012	ILE-DE-FRANCE Taux d'insertion de moyen terme en % année médiane 2012
III	85	86
IV	75	73
V	67	70

Présentation de la partie « CARACTERISTIQUES DES PARCOURS EN FPI » Réussite aux examens

Précisions méthodologiques :

- Source : BCP (Base centrale de pilotage du ministère de l'éducation nationale)
- Date de référence : année de la session d'examen
- Données disponibles : scolaires (public + privé s/c) et apprentissage
- Valeur de référence : moyenne du niveau toutes spécialités confondues

➤ Réussite aux examens : constats relatifs

2 colonnes :

Réussite aux examens 2015 par catégorie APPRENTISAGE

Réussite aux examens 2015 par catégorie SCOLAIRE

Dans le tableau de synthèse, il y a 5 catégories pour apprécier la réussite aux examens des jeunes ayant préparé un diplôme professionnel, de - - à + +.

La catégorie de réussite aux examens par diplôme est qualifiée en comparant son taux de réussite à la valeur de référence (taux moyen du niveau).

Taux de réussite à l'examen : Nombre de présents / Nombre d'admis

On calcul l'écart entre le taux du diplôme et le taux moyen, en nombre de points.

Quand le nombre de point est négatif le taux de réussite du diplôme est moins bon qu'en moyenne et quand il est positif le taux de réussite est meilleur.

Un 0 signifie que le taux de réussite du diplôme est égale à la valeur de référence.

Les catégories de réussite aux examens sont présentées selon les seuils suivants :

Réussite aux examens des apprentis

Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie 2015 (constat relatif)	Nombre d'occurrence par catégorie
-52%	-25%	- -	18
-25%	-10%	-	27
-10%	10%	=	128
10%	25%	+	74
25%	47%	++	37

Réussite aux examens des scolaires

Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie 2015 (constat relatif)	Nombre d'occurrence par catégorie
-100%	-25%	- -	24
-25%	-10%	-	60
-10%	10%	=	174
10%	25%	+	95
25%	32%	++	23

Les seuils des catégories ont été calculés approximativement en fonction des **valeurs de référence (moyennes)** :

Niveau	Taux de réussite session 2015 scolaire	Taux de réussite session 2015 apprentissage
III	78%	68%
IV	82%	80%
V	77%	85%

Présentation de la partie « CARACTERISTIQUES DES PARCOURS EN FPI » Maintien en formation

Précisions méthodologiques :

- Source : BCP (Base centrale de pilotage du ministère de l'éducation nationale) pour les données scolaires publics
- Source : Gloria (exploitation spécifique Région/DAE) pour les données apprentissage
- Champ des formations pour le scolaire public : formations en 2 ans pour les CAP et BTS, formations en 3 ans pour les Bac pro
- Valeur de référence : moyenne du niveau toutes spécialités confondues

➤ **Maintien en formation : constats relatifs**

2 colonnes :

Maintien en apprentissage ("non rupture" de contrat) par catégorie
Maintien dans le système scolaire par catégorie

Les taux de maintien en formation ne se calculent pas de la même façon en scolaire et en apprentissage.

- En apprentissage :

Taux de rupture de contrat : nombre de ruptures dans les contrats d'apprentissage initiaux jusqu'aux examens parmi les apprentis ayant souscrit un contrat lors de la campagne de référence / nombre de contrats signés

Pour faciliter la lecture, la valeur est inversée en « non rupture » de contrat d'apprentissage. Cet indicateur indique donc le maintien en formation.

- En scolaire :

Taux de maintien dans le système scolaire : Effectifs Système / Effectifs entrants N-1

Effectifs Système : Entrants N-1 toujours présents dans le système scolaire en N (Nombre d'élèves maintenus dans le système scolaire)

Parfois, le maintien est calculé sur des classes regroupées (champs professionnels, pôles de niveau V). Dans ce cas c'est le taux du regroupement (appelé généralement « champ pro ») qui est indiqué. L'information est donc moins précise que celle du diplôme.

Dans le tableau de synthèse, il y a 5 catégories pour apprécier le maintien en formation des jeunes ayant préparé un diplôme professionnel, de - - à + +.

On a utilisé la même méthode pour définir les catégories de maintien en apprentissage et en scolaire. La catégorie de maintien en formation par diplôme est qualifiée en comparant son taux de maintien au taux de référence.

Après avoir calculé le taux de maintien 2015, on mesure l'écart en % entre ce taux et la valeur de référence. Cette valeur correspond au taux moyen 2015 par niveau, toutes spécialités confondues.

Quand le % est négatif le taux de maintien est moins bon qu'en moyenne et quand il est positif le taux est meilleur.

Une valeur proche de 0% signifie que le taux de maintien du diplôme est proche de la valeur de référence.

Les catégories sont ensuite construites à partir des seuils suivants :

APPRENTISSAGE	Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie 2015 (constat relatif Maintien)	Nombre d'occurrence par catégorie
diplôme	-100%	-20%	- -	30
diplôme	-20%	-5%	-	37
diplôme	-5%	5%	=	28
diplôme	5%	20%	+	36
diplôme	20%	53%	++	54

SCOLAIRE	Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie 2015 (constat relatif Maintien)	Nombre d'occurrence par catégorie
diplôme	-59%	-20%	- -	19
diplôme	-20%	-5%	-	48
diplôme	-5%	5%	=	72
diplôme	5%	20%	+	43
diplôme	20%	40%	++	16
Champ pro	-59%	-20%	- - (champ pro)	0
Champ pro	-20%	-5%	- (champ pro)	22
Champ pro	-5%	5%	= (champ pro)	46
Champ pro	5%	20%	+ (champ pro)	3
Champ pro	20%	40%	++ (champ pro)	0

Les seuils des catégories ont été calculés approximativement en fonction des **valeurs de référence (taux moyens)** :

Niveau	Taux de maintien dans le système scolaire 2015	% de contrats d'apprentissage maintenus jusqu'à l'examen 2015
III	81%	80%
IV	91%	74%
V	84%	65%

Présentation de la partie « CARACTERISTIQUES DES PARCOURS EN FPI » Origine scolaire

Précisions méthodologiques :

- Source : BCP (Base centrale de pilotage du ministère de l'éducation nationale)
- Données en flux d'entrants en formation
- Date de référence : rentrée 2015
- Scolaire = scolaire public + scolaire privé s/c
- Les données sur l'apprentissage ne sont pas disponibles

➤ Origine scolaire des CAP

2 colonnes :

CAP Part relative des élèves venant de 3^{ème} 2015

CAP Part relative des élèves venant de dispositifs de soutien 2015

Pour représenter l'origine scolaire des jeunes entrants en CAP de façon synthétique, on utilise les regroupements les plus significatifs, définit en fonction de la classe d'origine : 3èmes Générales ou dispositifs de soutien (Segpa notamment).

Les autres classes d'origines peuvent être des réorientations au sein de la voie professionnelle pré-bac ou des réorientations depuis le second cycle GT ou le post-bac, par exemple.

Pour calculer la part relative on procède en deux temps :

On calcul dans un **premier temps** le % par diplôme :

Nombre d'élèves venant de 3èmes générales entrant en CAP / nombre total d'entrants en CAP

Nombre d'élèves venant de dispositifs de soutien entrant en CAP / nombre total d'entrants en CAP

Les valeurs varient de 0% à 100%.

On calcul dans un **deuxième temps**, l'écart (en nombre de points) à la valeur de référence (moyenne pour l'ensemble des CAP) comme indiqué ci-dessous :

% des élèves du CAP venant de 3èmes générales - valeur de référence

% des élèves du CAP venant de dispositifs de soutien — valeur de référence

Valeurs de référence des CAP (moyennes)	1CAP2, Orig sco 2015 =3èmes Générales	1CAP2, Orig sco 2015 =Dispositifs de soutien
2015	53%	29%

Les valeurs varient entre -53 et +47 points pour les 3èmes générales et -29 à +71 points pour les dispositifs de soutien.

Les valeurs sont mises en forme sous la forme de barres de données des deux couleurs (**rouge pour les valeurs négatives, vert pour les valeurs positives**).

La barre commence au milieu de la cellule (elle représente la valeur de référence).

Les barres s'étendent vers la gauche pour les valeurs négatives et vers la droite pour les valeurs positives.

Une barre plus longue représente un écart à la moyenne (valeur de référence) plus important alors qu'une barre plus courte représente un écart moindre.

Quand le diplôme n'est pas un CAP, il est indiqué : « sans objet »

Quand le diplôme est un CAP mais qu'il n'y a aucun d'élève venant de 3èmes générales ou de dispositifs de soutien, il est indiqué : « sans objet »

➤ Origine scolaire des BTS

2 colonnes :

BTS Part relative des bacheliers généraux et technologiques 2015

BTS Part relative des bacheliers professionnels 2015

Pour représenter l'origine scolaire des jeunes entrants en BTS de façon synthétique, on utilise les regroupements les plus significatifs, définis en fonction de la classe d'origine : bacheliers généraux et technologiques ou bacheliers professionnels.

Les autres classes d'origines peuvent être des réorientations post-bac notamment.

Pour calculer la part relative on procède en deux temps :

On calcule dans un **premier temps** le % par diplôme :

Nombre d'élèves venant de Bac GT entrant en BTS / nombre total d'entrants en BTS

Nombre d'élèves venant de Bac pro entrant en BTS / nombre total d'entrants en BTS

Les valeurs varient de 0% à 100%.

On calcule dans un **deuxième temps**, l'écart (en nombre de points) à la valeur de référence (moyenne pour l'ensemble des BTS) comme indiqué ci-dessous :

% des élèves du BTS venant de Bac GT – valeur de référence

% des élèves du BTS venant de Bac pro – valeur de référence

Valeurs de référence des BTS (moyennes)	Somme de 1BTS2, Orig sco 2015 =2nd Cycle Pro	Somme de 1BTS2, Orig sco 2015 =2nd Cycle GT
2015	29%	46%

Les valeurs varient entre -46 et +34 points pour les Bac GT et -29 à +71 points pour les Bac pro.

Les valeurs sont mises en forme sous la forme de barres de données des deux couleurs (**rouge pour les valeurs négatives, vert pour les valeurs positives**).

La barre commence au milieu de la cellule (elle représente la valeur de référence).

Les barres s'étendent vers la gauche pour les valeurs négatives et vers la droite pour les valeurs positives.

Une barre plus longue représente un écart à la moyenne (valeur de référence) plus important alors qu'une barre plus courte représente un écart moindre.

Quand le diplôme n'est pas un BTS, il est indiqué : « sans objet »

Quand le diplôme est un BTS mais qu'il n'y a aucun d'élève venant de Bac GT ou de Bac Pro, il est indiqué : « sans objet »

Présentation de la partie

« CARACTERISTIQUES DES PARCOURS EN FPI »

Attractivité

Précisions méthodologiques :

- Sources : Affelnet et APB
- Données disponibles pour le scolaire public
- Valeur de référence : moyenne du niveau toutes spécialités confondues ou type diplôme pour les CAP, Bac pro et BTS

➤ Attractivité scolaire public : constat relatif

1 colonne :

Attractivité 2015 par catégorie (constat relatif)

Taux d'attraction : Nombre de voeux1 / Capacité d'accueil

Le taux d'attraction d'un diplôme est calculé en faisant le rapport entre le nombre de vœux d'affectation de rang 1 (la demande du jeune) et les capacités d'accueil des classes d'entrants (inscrites dans les logiciels d'affectation Affelnet et APB) aux principaux paliers : post-3^{ème} et post-bac.

Parfois, l'affectation se fait sur des classes regroupées (champs professionnels, pôles de niveau V). Dans ce cas c'est le taux du regroupement (appelé généralement « champ pro ») qui est indiqué. L'information est donc moins précise que celle du diplôme.

Dans le tableau de synthèse, il y a 5 catégories pour apprécier l'attractivité du diplôme (ou du champ pro) : de « pas attractif » à « très attractif ».

Après avoir calculé le taux d'attraction 2015, on mesure l'écart en % entre ce taux et le taux moyen 2015, toutes spécialités confondues. Pour les principaux diplômes (CAP, Bac pro et BTS) on utilise le type diplôme comme valeur de référence pour le taux d'attraction moyen. Pour les autres diplômes moins courants, on utilise le niveau (niveau III pour un DMA par exemple).

Les catégories sont ensuite construites à partir des seuils suivants :

	Seuils min (écart à la moyenne en %)	Seuils max (écart à la moyenne en %)	Catégorie attraction 2015 (constat relatif)	Nombre d'occurrence par catégorie
diplôme	-100%	-60%	1) diplôme pas attractif	43
diplôme	-60%	-40%	2) diplôme peu attractif	43
diplôme	-40%	40%	3) diplôme moyennement attractif	107
diplôme	40%	100%	4) diplôme attractif	19
diplôme	100%	718%	5) diplôme très attractif	28
Champ pro	-100%	-60%	1) Champ pro pas attractif	0
Champ pro	-60%	-40%	2) Champ pro peu attractif	23
Champ pro	-40%	40%	3) Champ pro moyennement attractif	43
Champ pro	40%	100%	4) Champ pro attractif	6
Champ pro	100%	718%	5) Champ pro très attractif	0

Les seuils ont été calculés approximativement en fonction des **valeurs de référence (moyennes)** :

Valeurs de référence	Taux d'attraction 2015
III	205%
IV	107%
V	120%
BTS	200%
BAC PRO	108%
CAP	120%

Présentation de la partie « CAPACITES DISPONIBLES EN FPI » Places vacantes

Précisions méthodologiques :

- Source : Services académiques pour les données scolaires publics
- Source : Gloria (exploitation spécifique Région/DAE) pour les données apprentissage
- Date de référence : rentrée 2015
- Données : Capacités d'accueil pour le scolaire public et places conventionnées pour l'apprentissage (des premières années de cycle); effectifs en flux d'entrants en formation

➤ Part des places vacantes

2 colonnes :

Part des places vacantes APPRENTISSAGE 2015

Part des places vacantes SCOLAIRE PUBLIC 2015

Calcul de la part des places vacantes par diplôme en apprentissage :

(nombre de places conventionnées - nombre d'entrants) / nombre de places conventionnées

Calcul de la part des places vacantes par diplôme en scolaire public :

(capacité d'accueil - nombre d'entrants) / capacité d'accueil

La part des places vacantes varie de 0% à 100%.

Quand elle est égale à 0% il est indiqué dans le tableau de synthèse : aucune place vacante

Les valeurs supérieures à 1% sont mises en forme : **une barre plus longue représente une plus grande valeur alors qu'une barre plus courte représente une plus petite valeur.**

Certains diplômes ne sont pas ouverts en apprentissage ou en scolaire public en Île-de-France à la rentrée 2015 (ou viennent de fermer). Dans ce cas, il est indiqué : aucun apprenti ou aucun scolaire public.



Les métiers de la communication - multimédia



Auteurs : Sophie Gonnard et Marion Guilloux

1. Les métiers de la communication-multimédia, des métiers emblématiques de la région Ile-de-France

Les métiers de la communication-multimédia rassemblent, dans cette synthèse, les métiers qui ont pour but de transmettre un message. En communication, il s'agit de mettre en valeur un produit ou une entreprise et de viser une cible particulière. Les métiers de l'information, cherchent, eux, à présenter et diffuser une vision objective d'événements dans le but d'informer. Enfin, les métiers de l'édition et des industries graphiques travaillent à la conception et publication de documents de toutes sortes (livres, affiches, ...).

Les métiers analysés dans cette note s'exercent principalement dans le secteur de l'édition, audiovisuel et diffusion, secteur fortement surreprésenté en Ile-de-France avec plus de la moitié des emplois du secteur dans la région¹. Les familles professionnelles des arts et spectacles et de l'information – communication sont elles aussi très représentées dans la région (l'Ile-de-France concentre respectivement 40% et 50% des effectifs nationaux).

C'est dans la capitale, haut lieu des activités culturelles, que les grands groupes multimédias sont majoritairement implantés (Radio France, France Télévision, etc.). De grands groupes d'édition et de communication sont également implantés dans les Hauts-de-Seine (TF1 et Canal Plus à Boulogne-Billancourt et à Issy-les-Moulineaux, Hachette à Levallois-Perret, Métropole Télévision (M6) à Neuilly-sur-Seine, mais aussi Bayard Presse à Montrouge, Prisma Presse à Gennevilliers). Par ailleurs, l'Ile-de-France compte aussi un nombre important de sièges sociaux d'entreprises et d'administrations publiques, pour lesquels une communication institutionnelle est nécessaire.

Si les métiers de la communication-multimédia constituent un ensemble particulièrement hétérogène du point de vue de leur niveau de qualification ou de leur effectif, ils ont cependant pour point commun d'avoir été confrontés à une mutation radicale de leur métier (flux permanent d'informations, d'images, gratuité et diversification des supports, concurrence des amateurs, etc.). En effet, la diffusion des nouvelles technologies numériques a redéfini les pratiques des métiers de la communication. Cette mutation des conditions de création, de production et de diffusion s'est traduite par une diversification poussée de l'activité professionnelle et par un élargissement à des activités connexes ou externes déployées autour du cœur de métier.

Ainsi, avec l'avènement du numérique, de profondes évolutions et mutations ont touché tous les maillons de la chaîne de la communication : sources, recueil, traitement, production, diffusion-distribution, « consommation », archivage et stockage². Trois tendances apparaissent : convergence de certains

¹ Selon le recensement de la population de 2012, 56% des emplois du secteur sont localisés en Ile-de-France.

² . Unesco, (2004) *Nouvelles technologies et journalisme : métiers en mutations*

métiers, suppression ou disparition progressive d'autres métiers et, enfin, redéfinition des tâches et des fonctions dévolues traditionnellement à ces métiers. Ainsi, les frontières entre les différents métiers, entre ceux de la communication mais aussi avec ceux d'autres secteurs, sont aujourd'hui beaucoup plus poreuses.

Cette note de synthèse s'intéresse à 3 familles professionnelles³ :

- U0 : Professionnels de la communication et de l'information
- U1 : Professionnels des arts et spectacle
- F4 : Ouvriers des industries graphiques

Les principales caractéristiques des métiers

Metteurs en scène, artistes/écrivains, régisseurs (lumière, son ou spectacle), photographes, techniciens de la documentation, cadre de la communication ou de l'édition interprètes-traducteurs, ouvriers de l'impression, de la brochure, artisans du papier, de l'imprimerie et de la reproduction ou encore les ouvriers de production non qualifiés de l'imprimerie, presse, édition, etc. Ces métiers constituent un ensemble particulièrement hétérogène. Ils se distinguent du point de vue des besoins en emploi, des caractéristiques des professionnels qui les exercent mais aussi des conditions d'emploi.

➤ Un essor des professionnels de la communication, de l'information, des arts et des spectacles qui se poursuit

De manière générale, il s'agit plutôt de métiers porteurs d'emplois. Même si le principal secteur employeur, le secteur de l'édition, audiovisuel et diffusion, voit ses effectifs diminuer, ce n'est pas le cas pour la plupart de ces métiers. Le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a permis de porter une nouvelle dynamique à l'emploi dans les métiers de la communication. Les métiers des arts et des spectacles sont ceux qui bénéficient le plus d'une dynamique positive. Ils continuent de se développer, un développement « porté par la montée en puissance du régime de l'intermittence, (qui) a concerné les professionnels techniques (techniciens vidéo, réalisateurs, chefs opérateurs, ingénieurs du son, monteurs...) plus encore que les artistes (musiciens, danseurs, comédiens, artistes de cirque...) »⁴. Les ouvriers des industries graphiques, quant à eux, s'inscrivent en marge de ce mouvement d'expansion avec un emploi qui continue de se replier « à un rythme cependant inférieur aux tendances observées dans les années 2000 »⁵. Cette famille professionnelle pourrait connaître environ 2 500 destructions d'emplois, venant s'ajouter à des départs en retraite massifs (6 000) dont une partie ne serait pas remplacée⁶.

A l'horizon 2022, les créations d'emplois devraient se poursuivre pour les métiers des arts et spectacles et de l'information-communication, portés par le besoin de loisirs et la reconfiguration des manières de s'informer et donc de communiquer. Concernant les métiers des industries graphiques, la tendance serait inversée en raison notamment de la numérisation grandissante des supports de communication.

➤ La place des jeunes diffère selon les familles professionnelles

Les jeunes sont minoritaires dans les métiers dont les effectifs sont en recul. Ainsi, les métiers de l'archivage et de la documentation, fortement concernés, eux aussi, par le développement des technologies numériques, se caractérisent par un vieillissement important de leurs effectifs. C'est le cas

³ Les familles professionnelles (FAP) sont issues d'une nomenclature visant à rapprocher les « Professions et Catégories Socioprofessionnelles » (PCS) utilisée par l'INSEE et le « Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois » (ROME) utilisé par le Pôle emploi. Les FAP regroupent les professions qui font appel à des compétences communes sur la base de « gestes professionnels » proches.

⁴ M. Gouyon et F Patureau, (2014). [Vingt ans d'évolution de l'emploi dans les professions culturelles 1991-2011](#)

⁵ DARES Analyses, [Les métiers en 2020](#), n°22, mars 2012.

⁶ BEN MEZIAN Morad, Défi métiers. [Les besoins de recrutement en Ile-de-France dans les dix prochaines années](#), Franciliens, n°15, septembre-octobre 2015.

également pour les ouvriers des industries graphiques qui connaissent une pyramide des âges vieillissante.

Dans les professions de l'information et de la communication ainsi que dans celles des arts et spectacles, le profil par âge moyen, proche de celui observé au niveau national, masque de fortes disparités selon les métiers. Ainsi dans la communication, les postes d'assistants sont majoritairement occupés par les jeunes tandis que ceux-ci sont minoritaires dans les postes de cadres. Dans les arts et spectacles, ce sont les métiers de graphistes, d'assistants techniques qui sont le plus occupés par des jeunes.

➤ Une lente féminisation des emplois

Comme pour l'ensemble de la population active, ce domaine connaît un mouvement continu de féminisation des emplois. Toutefois, certains métiers demeurent traditionnellement masculins, en particulier les métiers des arts et spectacles (43% de femmes contre 52% pour l'ensemble des métiers) et ceux des industries graphiques (seulement 30% de femmes chez les ouvriers). « Le mouvement de féminisation, même lorsqu'il a été très marqué, n'a pu combler le déficit féminin initial de certains métiers très peu féminisés en début de période. »⁷ Dans les métiers de la communication, en revanche, les femmes sont majoritaires (63%).

➤ Des métiers plutôt qualifiés

Les professionnels de la communication et du multimédia possèdent en général un niveau de diplôme supérieur à celui observé pour l'ensemble des métiers dans la région. Si un diplôme de niveau bac+2 ou bac +3 permet généralement de débiter en tant qu'assistant/technicien, compte tenu du caractère très concurrentiel du marché du travail, de nombreux étudiants poursuivent aujourd'hui leurs études au-delà.

Les professionnels les plus diplômés sont de loin ceux qui exercent dans la communication. A l'opposé, dans la famille des ouvriers des industries graphiques, 30 % des professionnels ne possèdent aucun diplôme

➤ Une entrée dans le métier difficile

Malgré une entrée sur le marché du travail difficile, il s'agit de métiers attractifs auprès des jeunes. Les jeunes diplômés passent fréquemment par des contrats précaires et mal rémunérés, avant de se stabiliser dans l'emploi. En Ile-de-France, les chiffres sont particulièrement flagrants chez les professionnels des arts et spectacles qui sont 23 % en contrat à durée déterminée et près d'un tiers non – salariés. Dans les métiers de la communication, trouver un premier emploi est également difficile et le recours aux stages et à l'apprentissage est plus fréquent qu'ailleurs pour les jeunes assistants.

➤ Des métiers qui demandent de la flexibilité et de la disponibilité

Dans les métiers des arts et spectacles, les contrats courts sont particulièrement développés, avec un recours fréquent au statut d'intermittent, et le travail y est plus souvent qu'ailleurs à temps partiel (29% contre 15% des actifs franciliens en général). Les professionnels connaissent aussi davantage que les autres le sous-emploi : à l'échelle nationale, 15 % des actifs de la famille des professionnels des arts et spectacles est concernée par le sous-emploi quand il ne concerne que 6 % des actifs en moyenne⁸.

Exercer dans les métiers des arts et des spectacles ainsi que de la communication demande bien souvent une très grande souplesse d'organisation des temps de travail. Les professionnels techniques des spectacles et, plus encore, les artistes des spectacles sont ainsi nombreux à travailler en horaires variables. Ils doivent faire preuve de flexibilité pour s'adapter au projet, aux spectacles ou encore aux tournages. Dans la communication, les professionnels doivent se montrer disponibles avec un rythme de travail soutenu, surtout en agences.

⁷ M. Gouyon et F Patureau, (2014). [Vingt ans d'évolution de l'emploi dans les professions culturelles 1991-2011](#)

⁸ DARES, [Les familles professionnelles – Portraits statistiques 1982-2014](#), Synthèses Stat n°19, 2016.

Le sous-emploi correspond au cas des personnes qui travaillent à temps partiel et qui souhaiteraient travailler davantage.

L'enjeu majeur des métiers de la communication – multimédia : le numérique

En matière de perspective, comme cela a déjà été évoqué, les évolutions d'emplois sont hétérogènes selon les métiers à l'horizon 2020-2022. Les ouvriers des industries graphiques seront nombreux à partir en retraite et des destructions d'emploi sont à craindre. Pour les deux autres familles professionnelles, les perspectives sont plus favorables avec plutôt des créations d'emploi.

L'enjeu majeur auquel fait face l'ensemble de ces métiers est le développement du numérique et les bouleversements qu'il induit sur les pratiques professionnelles mais aussi sur les frontières entre les métiers aujourd'hui beaucoup plus floues. L'essor du numérique et des nouveaux outils qui y sont associés a eu un impact sur les métiers traditionnels. Il a également conduit à l'émergence de nouveaux métiers.

L'ensemble des professionnels sont aujourd'hui confrontés à la nécessité de s'adapter aux évolutions technologiques. Ils sont amenés de ce fait à se former régulièrement pour mettre à jour leurs connaissances techniques et il est attendu de leur part une grande adaptabilité et une capacité à se renouveler sur un cœur de métier.

Concernant plus spécifiquement les emplois des industries graphiques, leur avenir passe par deux évolutions. Au sein d'un marché mondial très concurrentiel, les entreprises françaises doivent se positionner sur des activités d'excellence. D'autres évolutions sont envisagées comme proposer un service plus complet au sein de la filière, soit en amont (autour de l'édition, de la prépresse, proposer des solutions de communication plutôt que des produits techniques et ainsi remonter sur le conseil) ou alors, en aval de la filière (intégrer la ligne de finition, le routage, élargir ainsi au domaine de la logistique). Ces différents scénarios ne peuvent d'envisager sans une montée en compétences des salariés.

■ défi métiers
Groupement d'intérêt public ■ 16, avenue Jean Moulin ■ 75014 PARIS



Réunion d'enrichissement des projets de diagnostics Communication-Multimédia du 12 décembre 2016

Au-delà des documents diffusés par mail le 9 décembre 2016 (joints), la réunion s'est basée sur un diaporama (joint) mettant en valeur les principaux points de constat des diagnostics et les questionnements principaux qui en découlaient. Vous trouverez donc ci-dessous, suite aux débats, des éléments rassemblés sur la base de ces questionnements : ils enrichissent les diagnostics (mais ne s'y substituent pas).

Avant d'entrer dans ces questionnements, une introduction avait permis de :

- Rappeler l'évolution en cours de la démarche des OCER pour l'adaptation de l'offre de formation professionnelle initiale (cf. diapositives 2 à 4).
- Commenter la carte actuelle des formations (cf. *en fin de ce document*).

Éléments rassemblés sur la base des questionnements présentés en réunion

Les participants¹ à la réunion ont apporté un éclairage sur le fonctionnement de l'appareil de formation initiale ainsi que sur les besoins des entreprises représentées et des jeunes à former.

Défi-métiers a dressé un tableau des principaux enjeux des métiers de la Communication-Multimédia; ses conclusions ont été approuvées par les participants.

En ce qui concerne l'évolution de l'emploi, des recrutements sont à prévoir, notamment dans l'audiovisuel qui est un secteur d'insertion, même si les embauches se font souvent en contrat à durée déterminée d'usage (CDD, « régime de l'intermittence »).

Le représentant des industries graphiques signale que le secteur s'est beaucoup renouvelé. Les métiers ont été fortement impactés par la révolution technologique d'où une augmentation du niveau de compétences et des passerelles avec d'autres secteurs (même outils) : par exemple, les métiers d'ouvriers de l'imprimerie ont évolué vers des emplois de techniciens multi support et multimédia. Ceci étant, les industries graphiques ont perdu beaucoup d'emplois (mais ce mouvement est derrière nous) ce qui joue sur l'image actuelle et l'attractivité des métiers de ce secteur.

Des passerelles avec d'autres secteurs de formation peuvent être imaginées pour faciliter l'accès aux différents emplois et optimiser l'outil de formation. Les formations requises se situent aux niveaux baccalauréat et BTS intégrant les compétences attendues du numérique. Il n'en demeure pas moins que, dans certains cas, l'expérience peut être privilégiée aux diplômes.

Pour la région, l'émergence de nombreux titres professionnels peut être le signe d'une recherche de compétences plus adaptées à la réalité économique.

¹ Ont participé les représentants : des **employeurs** (UNIC, SNE, CPNEF), **observatoires** de branches (AGEFOS PME) ; d'un **partenaire social régional interprofessionnel membre du CREFOP** (CGT membre du CREFOP) ; de **l'Éducation Nationale** (académies de Paris et Versailles), de **la Direccte**, de **Défi Métiers** et de la **Région** (unité lycées, unité développement).

N'ont pas pu être représentés à la réunion : certaines organisations professionnelles (UNIMEV, UDA, SNCD, GIM, CFP, AFNUM), certains observatoires prospectifs des métiers (observatoire des métiers de la publicité, IDEP), certains membres du CREFOP (partenaires sociaux régionaux interprofessionnels, chambres consulaires).

Des participants soulignent d'une part l'importance des compétences techniques et d'autre part l'intérêt qu'il y aurait à disposer de données plus fines sur les taux d'insertion dans l'emploi (quels métiers exercés ?) et sur les poursuites de formation post-bac.

Enfin, les représentants de l'Education nationale signalent que les lycées sont, du point de vue des équipements (y compris la maintenance des logiciels), dépassés par l'évolution rapide des besoins.

Au niveau III

→ Le BTS Communication

Les interrogations posées au début de débat :

- ▶ *La précarité des contrats explique-t-elle les difficultés d'insertion à moyen terme ?*
- ▶ *Pourquoi y-a-t-il des places vacantes en apprentissage alors que le diplôme est très attractif ?*
- Difficultés pour trouver des contrats d'apprentissage ?*
- ▶ *La dispersion de l'insertion dans de nombreux secteurs et métiers est-elle un frein au recrutement des jeunes sortants ?*
- ▶ *Le niveau III est-il le niveau d'avenir ?*

Les participants s'accordent à dire que le BTS Communication est un diplôme à compétences larges, très transversales, qui n'est soutenu par aucune profession en particulier. Pour s'insérer, les titulaires de ce BTS doivent trouver une autre formation plus spécialisée en poursuite d'études.

Le référentiel d'activité de ce diplôme a été réalisé dans le cadre des travaux de la 15^{ème} CPC *Commercialisation et distribution* (1^{ère} session 2011) et non de la 12^{ème} CPC *Communication graphique et audiovisuel* et ne semble pas correspondre aux besoins des professionnels des industries graphiques notamment.

Le secteur de l'audiovisuel ne connaît pas ce BTS.

Les représentants de l'Education Nationale indiquent que le BTS *Communication* succède au BTS *Communication en entreprises* et correspond à un créneau d'activités. Il permet d'obtenir un bon niveau d'entrée pour la poursuite d'études en licences professionnelles ou en école de commerce.

Le représentant de la CGT s'interroge quant aux besoins en niveaux de formation au-delà du niveau III, notamment en licence professionnelle ; quant à l'origine scolaire des apprentis ; et quant à l'importance des places vacantes en CFA ; la région signale qu'une démarche globale d'ajustement des capacités d'accueil est en cours.

→ Les BTS du design

DESIGN GRAPHIQUE OPTION A COMMUNICATION ET MEDIAS IMPRIMES (BTS)
DESIGN GRAPHIQUE OPTION B COMMUNICATION ET MEDIAS NUMERIQUES (BTS)
DESIGN DE COMMUNICATION : ESPACE ET VOLUME (BTS)

Les interrogations posées au début de débat :

- ▶ *L'insertion observée au niveau III du groupe de spécialité 323, plutôt moyenne voire difficile est-elle due aux BTS Design graphique ?*
- ▶ *Faut-il rééquilibrer les options médias imprimés et médias numériques en faveur du numérique ?*
- ▶ *Quelle articulation entre ces trois BTS ? Concurrence sur le marché du travail ?*

Le BTS Design de communication espace et volume ne forme pas aux métiers de l'image mais à ceux de l'espace et notamment de l'espace contraint (stand, salons, espace commercial contraint, scénographie, voire emballage durable) dont les besoins en emplois semblent avérés mais plutôt à un niveau Bac+3.

Les BTS Design graphique ne sont pas portés par la profession des industries graphiques. Celle-ci signale qu'ils ont été élaborés dans le cadre de la 12^{ème} CPC *Communication graphique et audiovisuel* mais sans les professionnels du design graphique et que ces BTS concurrencent les BTS des industries graphiques : une partie du référentiel est proche même si les BTS du Design sont plus axés sur la créativité. L'offre de formation pourrait être optimisée après vérification des chevauchements, pour permettre une meilleure lisibilité de l'offre de formation, une meilleure orientation et insertion des jeunes.

Les représentants de l'Education nationale ne partagent pas cet avis quant aux modalités d'élaboration des BTS du Design et indiquent que les BTS *Design graphique* ne visent plus l'insertion directe mais les poursuites d'études (souvent recherchées à l'étranger) ; la difficulté actuelle réside dans la non intégration du BTS dans le LMD mais la DGSIP parvient au bout de son projet : d'ici 2 à 3 ans, une rénovation complète sera envisagée sur l'ensemble du post-bac (BTS du design et DMA). La rénovation devrait porter sur la création de diplômes de niveau II. L'option médias imprimés du BTS Design graphique sera étudiée de façon approfondie dans la mesure où l'activité se réduit en raison du développement de la dématérialisation.

La région signale que le passage de formations de 2 ans (BTS ou DMA) à 3 ans (diplôme de niveau II) peut rendre difficile le développement de l'apprentissage dans la mesure où les employeurs hésitent à signer des contrats de 3 ans, les engageant pour une durée plus longue.

Le représentant de la CGT s'interroge quant à l'implantation de licence pro en lycées.

Il est indiqué que la part du privé hors contrat est très importante notamment au niveau II en raison de l'attractivité des métiers.

→ Les BTS de l'imprimerie-graphisme

COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS GRAPHIQUES (BTS)
COMMUNICATION ET INDUSTRIES GRAPHIQUES OPTION ETUDE ET REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES (BTS)
EDITION (BTS)

Les interrogations posées au début de débat :

- ▶ *Quel impact va avoir la rénovation prévue à la rentrée 2017 ?*
- ▶ *Quel équilibre entre les deux options ?*
- ▶ *Le niveau III est-il le niveau d'avenir pour l'édition ?*

La 12^{ème} CPC *Communication graphique et audiovisuel* a validé les nouveaux référentiels des BTS des industries graphiques: les BTS études de réalisation d'un projet de communication, option A : études de réalisation de produits plurimédia et option B : études de réalisation de produits imprimés seront mis en œuvre à la rentrée 2017.

Cette rénovation fait suite à celle des baccalauréats professionnels *Réalisation de produits imprimés et plurimédia options A et B* (1^{ère} session 2017). Les bac pro forment des opérateurs intervenant de façon ciblée alors que les BTS forment des techniciens dont le champ de compétences est plus large.

Les professionnels confirment que le vivier du BTS des industries graphiques est le Bac pro récemment rénové et signalent que l'implantation des 2 options sur un même site constitue un atout.

Ces BTS sont proches des BTS *Design graphique* bien que l'univers professionnel d'insertion devrait être plus large.

Par ailleurs, les professionnels signalent qu'ils sont intéressés par les parcours mixtes scolaire/apprentissage.

Le représentant de la CGT s'interroge quant à l'origine des jeunes entrants en apprentissage en bacpro en 2 ans.

La profession de l'édition indique que les jeunes titulaires d'un BTS Edition poursuivent souvent leurs études (licence pro et master) en raison de l'augmentation du niveau de compétences demandées par les employeurs (nécessité d'une vue globale du fonctionnement d'une maison d'édition). L'effet filière est signalé par la région qui vise à le mettre en place en apprentissage au-delà du niveau III ; la connaissance de l'origine des apprentis du BTS (voie pro ou voies GT ?) serait utile. Une particularité de ce BTS est qu'il accueille souvent des jeunes en réorientation, notamment ceux qui se sont engagés dans des études littéraires. Une licence professionnelle des métiers du livre est en cours d'élaboration par les professionnels et son CFA.

→ Les BTS de l'audiovisuel et les DMA de graphistes

PHOTOGRAPHIE (BTS)
METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION GESTION DE LA PRODUCTION (BTS)
METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU SON (BTS)
METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION TECHNIQUES D'INGENIERIE ET EXPLOITATION DES EQUIPEMENTS (BTS)
METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DU MONTAGE ET DE LA POSTPRODUCTION (BTS)
METIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION METIERS DE L'IMAGE (BTS)
ARTS GRAPHIQUES OPTION : GRAVURE (DMA)
ARTS GRAPHIQUES OPTION : RELIURE DORURE (DMA)
ARTS GRAPHIQUES OPTION : ILLUSTRATION (DMA)
ARTS GRAPHIQUES OPTION : TYPOGRAPHIE (DMA)

Les interrogations posées au début de débat :

► *Y a-t-il des besoins économiques qui justifieraient une augmentation de cette offre rare en Ile-de-France ?*

Les DMA Arts graphiques sont des formations uniques en France. Ils sont proposés dans une école supérieure d'art de la ville de Paris : l'école Estienne. Le DMA concerne le livre (reliure, dorure, ...) et l'illustration (BD, Web, illustration scientifique). Il s'agit de niches historiques qui ne nécessitent pas d'augmentation de l'offre d'après les représentants de l'Education Nationale.

Ces DMA seront intégrés à la rénovation complète du post-bac en bac+3 avec les BTS du design, d'ici 2 à 3 ans.

La CPNEF de l'audiovisuel indique que l'insertion des jeunes issus des BTS Métiers de l'audiovisuel est très bonne : les diplômés sont très recherchés². Le BTS est bien le diplôme de référence et le référentiel de formation correspond aux besoins des employeurs. Ceci étant, les employeurs signent rarement des contrats d'apprentissage dans la mesure où se sont souvent des TPE, PME, en retrait par rapport à ce mode de formation. La région fait part des problématiques de renouvellement d'équipement pour les lycées dispensant ces BTS et de la volonté de l'exécutif de relancer le premier campus des métiers et qualifications francilien labellisé : le CMQ de la création numérique image et son.

Pour l'avenir, les professionnels signalent des besoins de diplômés issus du DMA Cinéma d'animation qui est rare. Pour les représentants de l'Education nationale, le métier de graphiste de l'animation se développe (hors film d'art traditionnel : publicité, film d'entreprise, médecine, ...); cependant, il est nécessaire d'être prudent quant aux ouvertures car de nombreux « petits nouveaux » ont ouvert récemment alors qu'il n'y avait jusque-là qu'un réseau partenarial limité à 5 sites en France.

Pour la CPNEF de l'audiovisuel, les emplois correspondants dans le secteur sont parmi les moins précaires de ce secteur. Il est indiqué que le marché de la formation pour ces métiers est de plus en plus occupé par le privé. Les professionnels insistent sur le maintien d'une offre publique.

Les représentants de l'Education nationale signalent des difficultés liées au BTS Photographie, rénové (1^{ère} session 2012), qui a du mal à trouver une place sur le marché du travail. Il est souvent préparé par des bacheliers généraux (en raison de la forte composante scientifique, les bacheliers professionnels ne peuvent y accéder) qui sont formés à la transformation et à la retouche d'images, très numérique. Ils sont à la fois artistes photographes et techniciens.

Les magasins ne recrutent pas les diplômés et l'activité de laboratoire a fortement diminuée. Les difficultés d'insertion poussent donc de nombreux jeunes à demander des poursuites d'études après le BTS (Nanterre, St Denis).

² La région transmettra l'évolution des taux d'emploi

➤ Au niveau IV

FACONNAGE DE PRODUITS IMPRIMES, ROUTAGE (BAC PRO)
REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION A PRODUCTIONS GRAPHIQUES (BAC PRO)
REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES ET PLURIMEDIA OPTION B PRODUCTIONS IMPRIMEES (BAC PRO)
ARTISANAT ET METIERS D'ART OPTION : COMMUNICATION VISUELLE PLURI-MEDIA (BAC PRO)
PHOTOGRAPHIE (BAC PRO)
ARTS DE LA RELIURE ET DE LA DORURE (BMA)
LIBRAIRE (BP)

Les interrogations posées au début de débat :

- ▶ *Le niveau IV adapté à la Communication visuelle pluri-media va-t-il perdurer ?*
- ▶ *Quel impact de l'évolution des effectifs de niveau IV sur l'insertion ?*
- ▶ *Quelle articulation entre le graphisme et l'imprimerie et quel équilibre à trouver avec l'aval (façonnage, routage) ?*
- ▶ *Pourquoi autant de place vacantes en production imprimée ?*
- ▶ *Quelles évolutions des métiers de la reliure ?*

Pour les professionnels, il semble que l'avenir du Bac pro AMA option Communication visuelle pluri-media soit incertain dans la mesure où le Bac pro Réalisation de produits imprimés et plurimédia options A Productions graphiques rénové récemment couvre un champ d'activités proche. Il peut y avoir concurrence entre ces deux diplômes même si l'un permet plutôt de former des artistes et l'autre des opérateurs de production.

Pour la région, il semblerait que les jeunes entrants en bac pro de la production (RPIP) réussissent mieux leur cursus lorsqu'ils y sont et poursuivent plus souvent en BTS que les jeunes issus du bac pro AMA.

Pour les professionnels, les besoins économiques en matière de façonnage et de routage ne cessent de diminuer en Ile-de-France. Le recentrage des diplômes de niveau IV de la filière vers le Bac pro Réalisation de produits imprimés et plurimédia à deux options inclut les fonctions d'aval : le façonnage est intégré dans le bacpro comme dans les imprimeries aujourd'hui.

Ainsi le Bac pro Façonnage de produits imprimés, routage est susceptible de disparaître. car il ne correspond plus aux besoins des employeurs. Les représentants de l'Education nationale signalent cependant sa rénovation récente (1^{ère} session 2014). De plus, les CQP, plus faciles à mettre en œuvre, peuvent répondre aux besoins ponctuels.

Les professionnels indiquent qu'actuellement, lorsque le bac pro RPIP est proposé dans un établissement, l'environnement économique proche est satisfait. Les difficultés rencontrées sont celles de l'attractivité des formations : les métiers de la production ne sont pas attractifs et la variété de l'offre rend peu lisibles les différences entre les formations ; la première année commune du bac pro RPIP permet aux jeunes de découvrir la réalité des métiers et donc de renforcer l'orientation en produits imprimés.

L'AGEFA PME signale que l'observatoire d'AGEFOS PME va lancer un plan de communication sur les métiers du secteur (site internet, vidéos, promotion de l'apprentissage).

Les représentants de l'Education nationale indiquent que la première année commune du bac pro RPIP permet d'attirer les filles en production imprimés.

➤ Au niveau V

ARTS DE LA RELIURE (CAP)
SERIGRAPHIE INDUSTRIELLE(CAP)
SIGNALETIQUE, ENSEIGNE ET DECOR (CAP)
ACCESSOIRISTE REALISATEUR (CAP)
OPERATEUR PROJECTIONNISTE DE CINEMA (CAP)

Les interrogations posées au début de débat :

- ▶ *Comment s'insèrent les jeunes sortants au niveau V ?*
- ▶ *Quel avenir pour les formations de la filière à ce niveau ?*
- ▶ *Quelles adaptations au marché du travail prévues dans le cadre des rénovations ?*

Les CAP sont rares à l'exception du CAP Signalétique, enseigne décor. Les représentants des professionnels signalent que bien qu'évoluant dans le monde du message, les métiers et le CAP de la signalétique sont peu visibles. Il s'agit souvent d'artisans travaillant dans la communication imprimée avec supports peints : publicité sur lieux de vente, vitrines, habillage, mises en scène, pour le grand public.

Les représentants de l'Education nationale indiquent que le CMA (certificat des métiers d'art) est un diplôme à mettre en avant dans le cadre de la rénovation du CAP SED par la 12^{ème} CPC *Communication graphique et audiovisuel*, car le CAP manque de visibilité. Comme les Bac pro AMA, les CMA relèvent de la 13^{ème} CPC *Arts appliqués*. Il y a des possibilités de poursuites d'études en bac pro pour les titulaires du CAP SED.

Les autres CAP sont des niches menant à des métiers artistiques. La rénovation du CAP Arts de la reliure par la 13^{ème} CPC *Arts appliqués* est à l'étude.

Les professionnels signalent que le CAP Sérigraphie industrielle ne correspond plus au niveau de compétence attendu par les employeurs (ce que confirme la mauvaise insertion des sortants à ce niveau) et que la profession (non représentée en réunion), très confidentielle, ne participe pas à sa rénovation. Elle s'est, par contre, beaucoup investie dans la mise en place d'un CQP de niveau IV, pour une approche très ciblée, axée sur l'imprimerie numérique grand format et la communication sur volume, covering (couverture d'un véhicule à des fins publicitaires), activité en plein essor.

La carte actuelle des formations initiales de la filière Communication multimédia

Cf. tableau croisant sites de formations et formations en 2015/16 (joint)

L'offre actuelle en stock = 5 630 jeunes en FI dont :

82% en scolaire public et privé sous contrat (2016-7)

18% en apprentissage (2015-6)

Il s'agit d'un champ de formations de **diffusion inégale sur le territoire francilien**. Pour la filière communication, tous les départements sont bien pourvus par une offre en scolaire (public et privé) et en apprentissage. Les filières métiers d'art et audiovisuel sont davantage organisées en pôles centralisés sur Paris ou les départements de proche couronne.

Structure de l'offre scolaire en lycées publics (rentrée 2016) = 3 522 apprenants/34 sites

Il s'agit d'un champ de formations pour lequel le maillage du territoire est très différent d'une filière à l'autre :

- La filière **métiers d'art** ne compte que **5 pôles, dont 4 à Paris**
- La filière **audiovisuel** ne compte que **6 pôles, tous à Paris et en petite couronne**
- La filière **communication** est beaucoup plus diffuse avec **28 implantations**.

NIVEAUX (peu de continuité pré-post- bac)

La structure de l'offre est majoritairement tournée vers le post-bac (55%).

⇒ 8 lycées proposent une offre de niveau 5.

⇒ 9 lycées proposent une offre de niveau 4.

⇒ 22 lycées proposent une offre de niveau 3 dont 18 exclusivement du niveau 3

FILIERES

Quel que soit le niveau, il y a une grande spécialisation et peu de synergies pédagogiques entre les 3 sous-filières du champ.

Le taux de remplissage moyen des capacités théoriques des formations du champ est assez homogène et avoisine les 100%.

Structure de l'offre scolaire en lycées privés (rentrée 2016) = 1 118 apprenants/13 sites

Seules les filières communication et audiovisuel sont représentées, il n'y a pas de site dédié aux métiers d'art. Avec des effectifs en grande majorité concentrés dans la filière communication et dans une moindre mesure en audiovisuel

La structure de l'offre diffère pour partie de celle du public :

⇒ Aucune offre de niveau 5.

⇒ 8 lycées ont du niveau 4

⇒ 7 lycées ont du niveau 3 dont 4 exclusivement du niveau 3.

⇒ 3 lycées ont les niveaux 4 et 3 de formation, 2 uniquement pour la filière communication, 1 uniquement pour la filière audiovisuel.

Structure de l'offre en CFA (dernière rentrée connue 2015) = 991 apprenants/16 sites

(dont 5 en lycées) Il s'agit d'un champ de formations assez concentré sur le territoire, dans le 93 puis dans le 75 :

Seules les filières communication et audiovisuel sont représentées en CFA, il n'y a pas de site dédié aux métiers d'art.

3 sites de CFA ont plus de 100 apprentis, et rassemblent 63% des apprentis, tous dans le 93
13 sites de CFA ont moins de 60 apprentis.

La structure de l'offre est davantage tournée vers le post-bac que scolaire :

⇒ 14 sites avec du post-bac

⇒ 3 sites ont du niveau 4

⇒ 1 site de CFA a du niveau 5

⇒ 2 CFA/sites de CFA proposent les 2 niveaux 3 et 4